

# INTERACTIONS 3

## MÉTHODE DE FRANÇAIS



# Guide pédagogique

Gaël Crépieux  
Gaëlle Frenehard  
Olivier Massé  
Jean-Philippe Rousse

# SOMMAIRE

(cliquez sur chaque partie pour accéder à la page concernée)

## 1. Principes méthodologiques et unité didactique 3

## 2. Prise en main des 20 activités de classe ..... 9

### L'interaction orale ..... 9

Activité 1 : Échauffement – prononciation.....9

Activité 2 : Apprentissage d'actes de paroles au travers d'échanges dialogués et Activité 3 : Pratique des actes de parole avec enrichissement lexical..... 11

Activité 4 : Systématisation à l'oral ..... 18

Activité 5 : Réemploi des compétences d'interactions à l'oral ..... 19

### La compréhension écrite.....20

Activité 6 : Échauffement – lecture à voix haute .....20

Activité 7 : Découverte et lecture d'un document écrit.....22

Activité 8 : Questions de compréhension écrite globale .....23

Activité 9 : Interactions orales à partir du document écrit.....24

Activité 10 : Pratique linguistique .....25

### L'expression écrite.....26

Activité 11 : Échauffement – l'écriture .....26

Activités 12 et 13 : Grammaire.....27

Activité 14 : Dictée d'un message en contexte .....29

Activité 15 : Expression écrite communicative .....30

### La compréhension et l'expression orales.....31

Activité 16 : Échauffement – intonations .....31

Activité 17 : Écoute d'un document vidéo/audio et compréhension orale ....31

Activité 18 : Repérage de façons de dire .....32

Activité 19 : Pratique d'actes de parole secondaires .....33

Activité 20 : Tâche finale en situation .....34

### Conseil pour la gestion des *grands groupes*.....36

## 3. Corrigé des activités..... 38

## 4. Transcriptions ..... 112

# 1. Principes méthodologiques et unité didactique

En rupture avec le mélange des approches et des compétences qui caractérise fréquemment les matériels pédagogiques, *Interactions* permet un apprentissage différencié de chacune des activités langagières spécifiques. Fondé sur l'approche neurolinguistique (ANL) développée par C. Germain et J. Netten, *Interactions* prend soin de permettre le développement distinct, par des types de documents et d'activités appropriés, d'une **compétence implicite** pour l'oral, et d'un **savoir explicite** pour l'écrit, qui ressortent de types de mémoires différents.

Pour l'approche neurolinguistique, la capacité globale à communiquer est en effet l'addition d'une compétence implicite et d'un savoir explicite. Les théories de Michel Paradis, issues des recherches en neurolinguistique conduites sur les personnes aphasiques ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, ont en effet montré que non seulement ces deux aspects de la capacité à communiquer sont absolument distincts du point de vue neuronal, car ils s'appuient sur des mémoires différentes – mémoire procédurale pour la compétence implicite, socle de la pratique de l'oral, et mémoire déclarative pour le savoir explicite, nécessaire à la pratique de l'écrit –, mais aussi qu'il **n'est pas possible de transformer compétence en savoir ou savoir en compétence**<sup>1</sup>. Car, en effet, si tel était le cas, il suffirait de connaître l'ensemble des règles d'une langue pour pouvoir la parler, et inversement, il suffirait de parler une langue pour en connaître les règles. **Il s'avère ainsi nécessaire de travailler, de façon complémentaire, ces deux composantes de la langue afin de pouvoir communiquer aussi bien oralement avec aisance (compétence implicite fondée sur la mémoire procédurale) que rédiger avec précision (savoir explicite fondé sur la mémoire déclarative)**<sup>2</sup>.

Si le mode d'acquisition du savoir explicite, qui est fondé sur l'apprentissage conscient de règles et leur application, est relativement clair pour tous, et largement pratiqué dans la plupart des matériels d'enseignement, il n'en va pas de même pour la compétence implicite. Celle-ci suppose en réalité la pratique répétée, à l'oral, d'un nombre restreint de structures, afin que les connexions (neuronales) nécessaires à leur réemploi s'établissent inconsciemment dans la mémoire procédurale. D'autres recherches en neuro-éducation ont montré que pour plus d'efficacité, l'apprentissage de la langue orale, et donc de la compétence implicite, devait précéder celui de la langue écrite et du savoir explicite. Un apprentissage débutant par la pratique d'une communication authentique est donc plus rentable que celui qui commence par l'acquisition d'un savoir

---

1. Voir Michel PARADIS, « Neurolinguistic aspects of implicit and explicit memory: Implications for bilingualism », in N. Ellis (éd.), *Implicit and Explicit Learning of second languages*, p. 393-419, Londres, Academic Press, 1994.

2. Voir Michel PARADIS, *A neurolinguistic theory of bilingualism*, Amsterdam/Philadelphie, John Benjamins, 2004.

sur la langue. **La pratique à l'oral d'un nombre limité de formes et de messages doit donc être le socle de toute séquence didactique**<sup>3</sup>.

Enfin, les neurosciences cognitives ont également démontré que le cerveau emmagasinait ses données en contexte. **La sollicitation de ces données, à fin de réemploi, s'effectue plus aisément si l'apprentissage initial a été mené de façon syntagmatique et en contexte plutôt que de façon paradigmatique**, par liste de verbes par exemple<sup>4</sup>.

Pour résumer l'apport de l'ANL en deux règles essentielles : **(1) l'apprentissage d'une langue étrangère suppose l'acquisition distincte et complémentaire – et en contexte – d'une compétence implicite et d'un savoir explicite ; (2) il est préférable de débiter par la compétence implicite via la pratique orale de courts énoncés**. Comme nous le verrons tout au long de ces pages, *Interactions* est le premier manuel d'apprentissage du français langue étrangère qui tente d'appliquer ces deux principes scientifiques fondateurs de l'approche neurolinguistique pour un meilleur apprentissage.

**Une telle démarche n'est pas sans rappeler certains principes essentiels de « l'approche communicative » (primauté de l'oral et de l'échange réaliste) et plus encore de « l'approche par compétences »**, tel que recommandé depuis plus de 12 ans par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, et qui est décrite par J.-C. Beacco comme une forme « haute » de l'approche communicative elle-même<sup>5</sup>.

En effet, l'approche par compétences pose pour principe que « la langue est un ensemble différencié de compétences, solidaires mais relativement indépendantes les unes des autres, et dont chaque élément est susceptible de relever d'un traitement méthodologique particulier<sup>6</sup> ». **Chaque activité langagière, qui va de pair avec des genres discursifs différents, nécessite ainsi non seulement des supports différents mais aussi une méthodologie ad hoc**.

**Cette continuité entre activités langagières, genres discursifs et méthodologies d'acquisition se trouve au cœur de la conception d'Interactions**. De sorte qu'on y travaille différemment, par exemple, la compréhension orale et la compréhension écrite, selon des séquences pédagogiques bien distinctes et spécifiques, ainsi que selon des types de textes dédiés en termes de longueur autant que de nature. En outre, on ne s'y autorise en aucun cas, par exemple, à passer d'un travail de compréhension orale à un travail de compréhension écrite à l'aide du support de la transcription. Ce type de

---

3. Voir Nick ELLIS, « Language acquisition just Zipf's right along », conférence donnée à l'Université du Québec à Montréal en janvier 2011, disponible sur <http://tv.uqam.ca>.

4. Voir Le Processus de Transfert Approprié ou PTA, exposé par Norman SEGALOWITZ, *Cognitive bases of second language fluency*, Abingdon, éd. Routledge, 2010.

5. Voir Jean-Claude BEACCO, *L'Approche par compétences dans l'enseignement des langues : Enseigner à partir du Cadre commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2007 ; en particulier le chapitre 3, « L'approche communicative et l'approche par compétence dans l'enseignement du français et des langues », p. 54-69.

6. *Ibid.*, p. 54.

translation, qui décrite ainsi dans ces lignes pourra probablement surprendre, est en réalité couramment encouragée par l'approche sous-jacente à de nombreux manuels d'apprentissage des langues.

L'approche neurolinguistique souligne également, on l'a vu, **l'importance de l'ordre du traitement des activités langagières**. Dans *Interactions*, cette réflexion a été menée jusqu'à son terme du point de vue de la stratégie d'enseignement/apprentissage. En contrepoint de « l'apprentissage à l'envers » de nombreux cours de langue où l'on commence par le plus complexe (comprendre un long document encapsulant tous les objectifs communicatifs et culturels de la leçon), pour finir par le plus motivant (échanger), **la séquence pédagogique a été repensée afin que chaque moment de la classe soit à la fois gratifiant en soi, et en même temps ouvre sur le moment suivant.**

En effet, l'approche neurolinguistique préconise de débiter la séquence d'apprentissage par le travail sur l'oral et la mémoire procédurale. C'est également, du point de vue de la motivation, un avantage que de pouvoir, **dès les premiers moments de la classe, proposer à l'apprenant de pratiquer l'interaction orale et échanger en français plutôt que – comme trop souvent – le placer dans une situation d'analyse de document écrit ou oral où la langue devient un objet d'étude au lieu d'être un outil d'expression.**

C'est pourquoi les leçons d'*Interactions* commencent par l'interaction orale et par une pratique immédiate d'un acte de parole, suffisamment court pour être *rapidement mémorisé* et donc *immédiatement réemployé*. **C'est également la raison pour laquelle l'activité langagière de compréhension orale est positionnée en fin de leçon**, et non en début de leçon comme dans une majorité de manuels : en effet, il s'agit d'une activité particulièrement complexe, qui ne peut être rendue motivante que si les apprenants disposent des moyens de la réussir sans être entièrement dépendants des éléments d'explication fournis par l'enseignant ; autrement dit, s'ils disposent, – parce qu'ils les ont travaillés au fur et à mesure de la leçon – de suffisamment d'éléments (phonétiques, lexicaux, formels, communicationnels) pour aborder un tel document de compréhension audio-orale dans son ensemble.

En l'absence de compétences suffisamment développées pour l'aborder, une activité fondée sur la compréhension orale d'un document entier est généralement vouée à l'échec. C'est tout le contresens d'un tel type de document proposé en ouverture de séquence didactique en niveau A : l'apprenant ne disposant pas des compétences phonétiques, lexicales, grammaticales et situationnelles nécessaires, le professeur se retrouve nécessairement seul détenteur de l'accès au sens, et devient un passeur incontournable et indispensable entre une langue inaccessible et un apprenant découragé. **En niveau A, où contrairement aux niveaux B2 à C2 à l'occasion desquels une approche analytique devient possible, une activité de compréhension orale, pour qu'elle soit à la fois utile et gratifiante, s'effectue**

**nécessairement en fin de séquence pédagogique.** Elle permet alors à l'apprenant de mettre en œuvre des compétences acquises isolément au cours de la leçon (phonétique, communication, grammaire, lexique), de les vérifier en situation et dans un flux langagier réaliste, de découvrir une véritable incarnation possible de cette langue apprise, d'en apprécier les variations et nuances, et dans le cas d'un document de compréhension orale vidéo, la combinaison avec la kinésique, proxémique, et les façons d'être. **Une telle activité de compréhension orale permet enfin à l'apprenant de se concentrer sur ce qui fait la richesse même de cet exercice, à savoir les différents aspects d'une communication orale réaliste, sans en être tenu à l'écart à cause de difficultés langagières insurmontables.**

Les activités de compréhension écrite et de compréhension orale sont d'ailleurs, du point de vue pédagogique, l'occasion indiquée de faire « rentrer le réel » dans la classe de langue et de développer une compétence culturelle. C'est pourquoi les documents supports de ces activités ont été conçus de manière à ce qu'ils soient les plus vraisemblables possibles et qu'ils présentent de façon systématique autant que faire se peut des repères culturels, corporels et comportementaux indispensables au dialogue avec les Français.

**Autour de ce renversement de paradigme – le positionnement de l'interaction orale en début de leçon (2<sup>e</sup> activité de la leçon), le document de compréhension orale en fin de leçon (17<sup>e</sup> activité de la leçon) – s'organise l'ensemble de la séquence didactique que constitue chaque leçon d'*Interactions*, en partant systématiquement d'un échange oral, faisant un détour par l'écrit, puis revenant à l'oral dans une progression en spirale qui permet des échanges de plus en plus élaborés.**

C'est pourquoi les leçons d'*Interactions* sont constituées de quatre pages, structurées de la façon suivante :

- une première page consacrée à l'*interaction orale* et à la découverte des actes de parole clés de la leçon ;
- une deuxième page consacrée à la *compréhension écrite* et à la lecture ;
- une troisième page consacrée à l'*expression écrite*, à la grammaire et à l'orthographe ;
- une quatrième page consacrée à la *compréhension* puis à l'*expression orales*.

Chaque page correspond approximativement à une heure de travail en classe et est complétée par une série d'exercices à faire en autonomie.

En effet, **si l'on vient en classe, c'est pour y faire ce qu'on ne peut pas faire seul ou à la maison. Ainsi, chaque activité de classe d'*Interactions* fait appel à la collaboration des apprenants. Depuis les échauffements en phonétique jusqu'aux projets de classe, le travail est alors réalisé par un co-apprentissage s'inscrivant dans une perspective actionnelle.** L'activité de production écrite elle-même débouche sur une interaction orale où les documents écrits produits deviennent support d'un nouvel échange. Ainsi s'enchaînent des activités qui ne sont jamais à faire uniquement

en soi et pour soi mais dans le but et la perspective d'un échange à venir plus riche et plus interactif encore.

La motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère est ainsi continuellement alimentée par les interactions sociales de la classe qui préparent à celles en langue étrangère. *Interactions* s'appuie sur l'échange, l'entraide, et chaque apprenant, quelque soit son talent analytique, peut ainsi construire ses énoncés au rythme de ses aptitudes, sans que les plus rapides soient une gêne pour les plus lents ou inversement.

**Le travail en autonomie, à la maison ou en centre de ressources, est un autre temps de l'apprentissage, nécessaire, mais clairement isolé et défini. Il permet un travail en profondeur du savoir explicite** en particulier, et donc accorde une plus large place aux activités d'écrit et de fonctionnement de la langue.

**Pour que l'ensemble de cet apprentissage spiralaire puisse fonctionner, cela suppose évidemment un contrôle complet des contenus abordés dans chaque leçon.** Ainsi, le lexique par exemple, abordé lors des premières activités de pratique d'un échange oral en interaction, est enrichi dans les activités de compréhension écrite, systématisé dans celles de production écrite, et réactivé dans le document de compréhension orale. **Tous les contenus linguistiques actifs ou passifs du manuel sont ainsi planifiés et maîtrisés, et sont absolument conformes aux contenus recommandés par le référentiel pour le niveau A2 du français de la direction des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe.**

**Un second renversement de paradigme a consisté à repositionner l'apprentissage de la prononciation afin de lui rendre le rôle essentiel qui est le sien**, en allant la chercher là où la plupart des manuels l'avait cantonnée, c'est-à-dire en fin de leçon, en activité de détente (presque optionnelle, celle que l'on fait lorsque le temps restant avant la fin du cours ne permet pas de se consacrer à des matières plus sérieuses) afin de la placer *au début* de chacune des étapes de notre séquence pédagogique. Chaque page d'*Interactions* commence ainsi par une activité dite d'échauffement qui permet de travailler, en ouverture de séquence ou de page, la matière même de la langue - matière sonore ou scripturale, selon l'activité langagière-cible de la page.

**Telles maîtrises relatives de la prononciation, cette « grammaire de l'oral », et de la graphie, sont indispensables à plus d'un titre.** Non seulement sont-elles bien évidemment nécessaires à la fluidité de la communication, et essentielles pour comprendre ce qu'a dit/écrit l'autre, mais surtout, elles impliquent une profonde et authentique transformation de soi-même, de son corps et de sa propre image, du mouvement de son poignet et de celui de sa langue, transformation qui est la **véritable entrée dans l'apprentissage de l'altérité**<sup>7</sup>. **En positionnant des activités de prononciation, de lecture à voix haute, d'écriture, et de discrimination auditive**

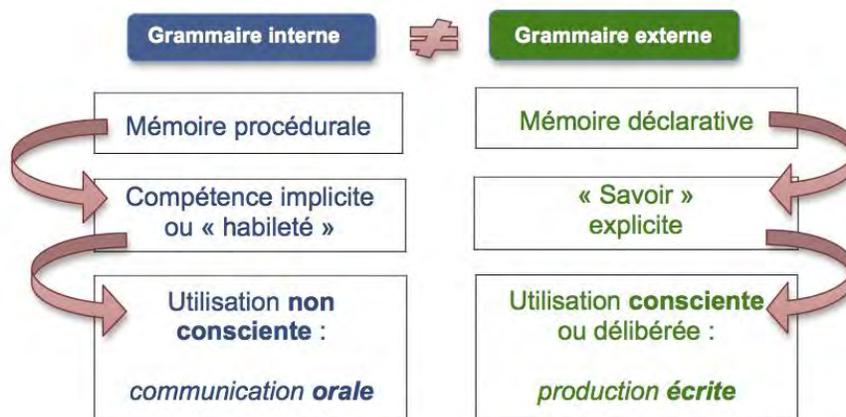
---

7. Voir par exemple Bertrand LAURET, *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*, Paris, Hachette, 2007, en particulier p. 30-41.

**systématiquement en début des quatre parties de la séquence pédagogique, *Interactions* place à nouveau l'apprentissage de la langue étrangère sous le signe du processus « physique » par opposition à l'analyse « intellectuelle ».**

Ces leçons sont organisées en **unités de trois leçons** complétées par une page « projet », **dont la cohérence d'ensemble est fondée sur une logique de *situations de communication proches et de besoins langagiers afférents***. Ainsi l'unité « Profils » permettra de rétablir une prise de contact antérieure et d'échanger sur soi, l'unité « Expériences » de raconter des événements passés et de conseiller des activités, l'unité « Consignes » de solliciter de l'aide, de comprendre et donner des instructions, l'unité « Avenir » permettra d'échanger sur ses projets, qu'ils soient personnels ou professionnels et aussi d'exprimer des hypothèses et certitudes, etc.

**En travaillant de façon distincte et avec une méthodologie adaptée les différentes compétences et activités langagières, en adaptant à chaque fois les contenus aux capacités mémorielles de l'apprenant ; en phasant les étapes de l'apprentissage du plus essentiel au plus élaboré et non l'inverse ; en permettant l'élaboration progressive d'une véritable compétence de communication, selon les principes de la perspective actionnelle ; ce manuel donne à l'apprenant, à chaque activité, et jusqu'au terme de l'apprentissage, les moyens de réussir sans que rien ne vienne entraver la joie de s'exprimer en langue française.**



## 2. Prise en main des 20 activités de classe

Dans cette deuxième partie du guide pédagogique, une présentation générale de chacune des activités des leçons est présentée à partir des quatre entrées suivantes :

- a. l'inscription de l'activité dans la séquence pédagogique ;
- b. l'objectif pédagogique de l'activité ;
- c. la préparation de l'activité en amont de son déroulement ;
- d. la mise en œuvre et le déroulement de l'activité.

### L'interaction orale

La séquence pédagogique que nous recommandons pour développer la compétence d'oral en interaction (désormais COI) s'appuie en premier lieu sur le développement d'une *habileté à la communication authentique en classe* rendue possible par les échanges entre pairs ; elle se réfère ainsi intégralement aux 7 étapes de l'ANL développée par Joan Netten et Claude Germain et décrite en première partie de ce guide pédagogique<sup>8</sup>. Toutefois, et dans la mesure où *Interactions* propose un cursus d'apprentissage des contenus linguistiques relatifs aux activités de communication spécifiquement définies par le CECRL, nous proposons, tout d'abord, de préparer l'échange interactionnel par un échauffement phonétique, puis, surtout, d'enrichir la démarche d'enseignement des chercheurs canadiens par deux étapes complémentaires (pour anticiper la préparation à la compréhension de l'audio et de phrases écrites) ainsi que d'y adjoindre un enrichissement lexical, un réemploi systématisé et enfin un réemploi simulant des situations d'échanges autres que ceux possibles dans la classe.

#### Activité 1 : Échauffement – prononciation

a. *Inscription dans la séquence* : un apprenant au début du niveau A2 est déjà familiarisé avec le système phonétique du français. Des difficultés demeurent cependant et il est important d'insister sur la fluidité et le rythme de la parole, facteur déterminant de l'intercompréhension entre interlocuteurs. Plus un apprenant se sent en confiance quant à sa capacité à prononcer de manière fluide la langue qu'il est en train d'apprendre, plus vite les blocages liés à l'appréhension de ne pas être compris tomberont. Pour cette raison, chaque item est une phrase complète, issue des actes de paroles des leçons, afin de préparer l'entrée dans les échanges communicatifs introduits dans les activités suivantes.

---

8. Voir Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « A new paradigm for the learning of a second or foreign language: The neurolinguistic approach », in *Neuroeducation*, 1, chap. 1, p. 85-114, 2012, trad. fr. « Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère : l'approche neurolinguistique ») ; Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « Impact de la conception de l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère sur la conception de la langue et de son enseignement », *Synergies Chine*, n° 6, p. 25-36, 2011 ; « Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2, *Babylonia*, 2, p. 7-10, 2005 ; « Approche transdisciplinaire et processus cognitifs dans l'apprentissage d'une L2 », *Parole*, n° 34-36, p. 187-198, 2005.

*b. Objectif de l'activité :* au même titre que l'on commence une séance sportive par un échauffement, cette activité vise une activation psychomotrice, au niveau auditif et vocal. Au niveau A2 qui est celui d'*Interactions 3*, l'entraînement à la prononciation commence désormais au niveau suprasegmental et met à profit structures et lexiques utilisés dans les leçons en vue de faciliter la manipulation de ce qui sera à dire dans les activités 2 et 3. En effet, chaque item pourra être réemployé par la suite, en interaction. Les apprenants sont amenés à reproduire des phrases complètes et le fait qu'ils ne puissent pas s'appuyer sur la transcription dans leur livre vise également à entraîner leur mémoire de travail, condition essentielle pour parvenir à manipuler la langue avec aisance.

*c. Préparation en amont :* cette activité d'entraînement à la fluidité et à l'aisance doit être abordée après une étape de présentation de la leçon et de ses objectifs. Il convient en effet de présenter l'objectif communicatif d'une leçon avant de la commencer afin de faciliter la réception et, partant, la prononciation des items. Il est aussi possible d'ajouter un échauffement de l'appareil vocal (faire prononcer par exemple une / des suite(s) de sons dénuée(s) de sens) et de proposer des exercices de relaxation (du cou, des bras...) qui vont permettre aux apprenants de se détendre, ce qui aura une incidence positive sur leurs performances.

*d. Mise en œuvre & déroulement :*

(1) Le professeur fera d'abord écouter l'enregistrement complet afin de laisser une première image sonore des phrases. Il prendra soin ensuite de reprendre en 3 étapes chaque item.

a. Après avoir invité les apprenants à bien l'écouter, l'enseignant prononcera la phrase complète d'un item et demandera aux apprenants de la répéter. Cette répétition sera la plupart du temps imparfaite et ne portera que sur des parties de la phrase.

b. Il prononcera à nouveau la phrase, groupe rythmique par groupe rythmique, en marquant bien le nombre de syllabes en « battant la mesure » et sans oublier l'allongement de la dernière voyelle de chaque groupe. Les apprenants répèteront à sa suite chaque partie de la phrase ainsi morcelée. C'est à ce stade que liaisons et enchaînements seront mis en lumière. Les apprenants pourront également s'exercer à la prononciation des enchaînements vocaliques et consonantiques difficiles. Ici, le professeur devient le modèle et invite les apprenants à bien observer les mouvements de sa bouche pour une bonne articulation.

c. Le professeur rassemblera les fragments et prononcera la phrase d'un trait (tempo lent) puis invitera les apprenants à répéter. Il pourra ensuite recommencer en accélérant le tempo, tempo que les apprenants devront suivre jusqu'à arriver à une vitesse naturelle. En aucun cas le professeur n'aura recours à la forme écrite des phrases. En cas de difficulté particulière sur un mot, il sera toujours possible de noter la transcription en API et / ou d'en donner le sens à l'oral. Au besoin, rassurez les apprenants en leur rappelant qu'ils pourront retrouver par la suite la forme graphique des structures et du lexique sur la page bleue consacrée aux interactions orales.

(2) Après ce travail sur l'ensemble des items, le professeur relancera l'enregistrement audio de l'activité en laissant suffisamment de temps entre chaque item pour que les apprenants puissent les répéter (de manière individuelle ou en groupe, en fonction de chaque classe).

## **Activité 2 : Apprentissage d'actes de paroles au travers d'échanges dialogués et Activité 3 : Pratique des actes de parole avec enrichissement lexical**

*a. Inscription dans la séquence* : cette **activité 2 est le moment le plus essentiel de toute la séquence pédagogique** que constitue chaque leçon d'*Interactions*. C'est également le moment où, plus qu'à tout autre moment, le rôle de l'enseignant est crucial : il est en effet le seul en mesure de présenter un « modèle vivant » de locuteur en langue cible, le seul en mesure de fournir un exemple d'*interaction authentique dans la langue visée* par l'apprentissage au sein d'une relation sociale réelle dans la classe.

Parce que l'apprentissage d'une langue, comme de toute habileté psychomotrice, prend sa source dans l'activation de « neurones miroirs<sup>9</sup> », les apprenants ont donc besoin de voir l'enseignant, ses gestes autant que les expressions de son visage, de l'entendre mais aussi de ressentir une proximité situationnelle dans le moment où les actes de paroles qui leur sont enseignés sont introduits (d'après le principe du Processus de Transfert Approprié exposé en « **1. Principes méthodologiques et unité didactique** », plus encore qu'avec les supports multimédias, la relation humaine authentique garantit une saisie plus précise de l'input et un ancrage mémoriel plus solide).

Ainsi, c'est sur la base de la modélisation d'actes de paroles dialogués réalisée durant cette étape que repose l'acquisition d'une *grammaire interne*, condition d'une fluidité et d'une aisance à communiquer langagièrement. **Cette étape de l'apprentissage est donc la clé de voûte** qui va rendre possible, au fur et à mesure de l'acquisition des compétences d'oral, le développement d'interactions plus complexes (transactions, négociations, etc.) et la précision dans l'expression de formes discursives plus élaborées (orales ou écrites).

*b. Objectif de l'activité* : l'activité 2 vise donc fondamentalement une appropriation d'échanges questions / réponses, tels qu'on les rencontre dans les situations élémentaires de la vie quotidienne. Il est impératif que les échanges soient assez courts, car, au niveau élémentaire qui est le nôtre, et plus particulièrement au début du niveau A2, la mémoire de travail qui est sollicitée ne peut pas prendre en charge des énoncés de plus de quelques secondes. Néanmoins, grâce à l'assimilation et à l'automatisation d'une série d'échanges au fil des leçons, un corpus d'actes de paroles est constitué pour être mobilisable dans l'ensemble des situations de communication envisagées par le niveau A2. Ainsi, par combinaison, l'apprenant est à même de produire des énoncés et d'y apporter des compléments d'information. Cette pratique, de plus en plus exigeante au fil des leçons, constitue un entraînement à la production orale en continu, compétence qui est sanctionnée à l'examen du DELF A2.

---

9. Voir *Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage*, OCDE, 2007, p. 183.

Incidentement et parce que ces échanges seront introduits directement en langue cible dans la classe, au moyen d'une contextualisation de chaque situation (rendue possible par les supports visuels fournis par la méthode), les apprenants pourront développer progressivement leur capacité d'induction en langue étrangère (car s'il s'agit d'une compétence majeure pour la compréhension orale, on ne peut pas la présupposer d'emblée mobilisable en langue étrangère).

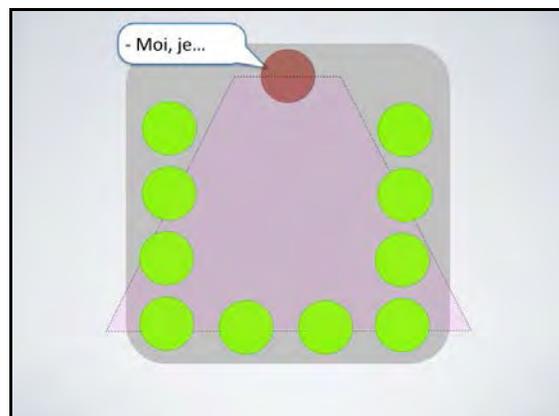
*c. Préparation en amont* : avant d'engager cette activité, l'enseignant prendra donc soin de préparer des visuels qui viendront contextualiser la situation d'échange (images fournies par la méthode ou d'autres de son choix qui pourraient lui paraître plus pertinentes pour son public spécifique).

Il veillera également à ce que tous les apprenants puissent à la fois voir ces visuels de contextualisation et leur professeur en même temps (si possible, *travailler livre fermé*, car les va-et-vient du regard entre le manuel et ce que montre le professeur défavorisent l'implication situationnelle ; à cette fin, un TBI ou un projecteur pourront donc jouer un rôle appréciable).

Mise en garde : pour introduire le contexte d'échange, l'enseignant pourra utiliser les images des activités 2 en masquant les bulles, pour éviter que la lecture du texte n'interfère avec l'écoute.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : ce manuel propose une séquence pédagogique pour développer l'interaction orale en 7 (ou 8) étapes :

- **Étape 1 : donner aux apprenants un modèle à utiliser** → pour cela, l'enseignant présente l'objectif communicatif et exprime une affirmation évidente (sur lui-même ou son environnement), qui va servir de modèle de réponse à la question qu'il va ensuite poser à un apprenant.



### Exemples :

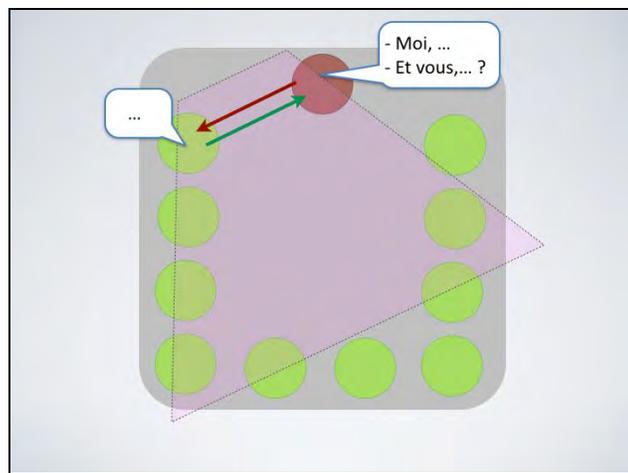
Leçon 2 : « J'apprends le tango parce que je m'intéresse à la culture argentine, et aussi parce que je voudrais visiter Buenos Aires l'année prochaine. »

Leçon 5 : « Moi, j'habite au dernier étage d'un petit immeuble à côté d'un joli parc. Il y a beaucoup de lumière et beaucoup d'arbres. Mon quartier me plaît beaucoup et je n'ai pas envie de déménager. »

Leçon 12 : « Moi, j'utilise mon téléphone portable tout le temps. Je regarde mes e-mails, j'envoie des SMS, je regarde des vidéos sur YouTube ou j'écoute de la musique. »

Leçon 16 : « Moi, quand j'étais plus jeune (/ lycéen), je faisais du judo. J'étais dans un club et je faisais des compétitions, mais maintenant, j'ai arrêté. Je n'ai plus le temps, à cause de mes enfants. »

- **Étape 2 : entraîner à répondre** → une fois que l'enseignant a fait ce premier échange avec un apprenant, il en questionne deux ou trois autres (ou plus, en fonction de l'effectif global de la classe), et il les incite à donner des réponses personnelles ; il doit absolument *exiger* d'eux qu'ils répondent en faisant *des phrases complètes* (car il s'agit ici de développer une *grammaire interne* du français).



### Exemples :

Leçon 2 : « J'apprends le tango parce que je m'intéresse à la culture argentine, et aussi parce que je voudrais visiter Buenos Aires l'année prochaine. Et vous, vous vous intéressez à quoi ? »

Leçon 5 : « Moi, j'habite au dernier étage d'un petit immeuble à côté d'un joli parc. Il y a beaucoup de lumière et beaucoup d'arbres. Mon quartier me plaît beaucoup et je n'ai pas envie de déménager. Et vous, est-ce ça vous plaît là où vous habitez ? »

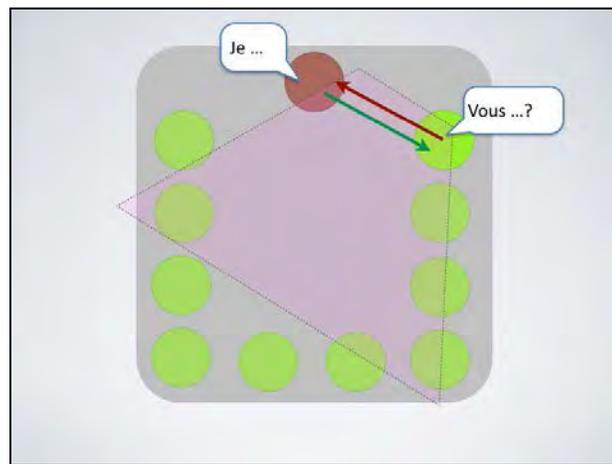
Leçon 12 : « Moi, j'utilise mon téléphone portable tout le temps. Je regarde mes e-mails, j'envoie des SMS, je regarde des vidéos sur YouTube ou j'écoute de la musique. Et vous, est-ce que vous utilisez beaucoup votre portable ? »

Leçon 16 : « Moi, quand j'étais plus jeune (/ lycéen), je faisais du judo. J'étais dans un club et je faisais des compétitions, mais maintenant, j'ai arrêté. Je n'ai plus le temps, à

cause de mes enfants. Et vous, vous étiez sportif quand vous étiez plus jeune (/ lycéen) ».

Mise en garde : si cette manière « directe » d'interroger peut surprendre des apprenants qui pourraient ne pas être habitués à cette approche, elle n'en est pas moins pour autant *la manière naturelle avec laquelle les échanges se font dans la vie quotidienne*, dans la vie hors de la salle de classe ; l'enseignant aura donc soin de le rappeler au besoin<sup>10</sup>, ainsi que de systématiquement rappeler les phrases de métacommunication nécessaires pour débloquent la possibilité de l'échange en langue cible : « Comment dit-on "x" (dans ma langue) ? », « Qu'est-ce que ça veut dire "x" ? », etc. ; enfin, l'enseignant aura également soin de choisir pour partenaire de ce premier échange modèle (répété 2, 3 fois ou plus, en fonction de son effectif de classe) celui qui manifeste le plus d'aptitude à la communication orale spontanée et pourra servir de premier modèle aux autres de la classe.

- **Étape 3 : entraîner à interagir** → l'enseignant invite les apprenants à le questionner, au fur et à mesure que les apprenants acquièrent des compétences linguistiques, ne pas hésiter à *rebondir sur la réponse et à relancer*, pour privilégier la communication authentique. C'est aussi pour les apprenants l'occasion de pratiquer le vouvoiement.



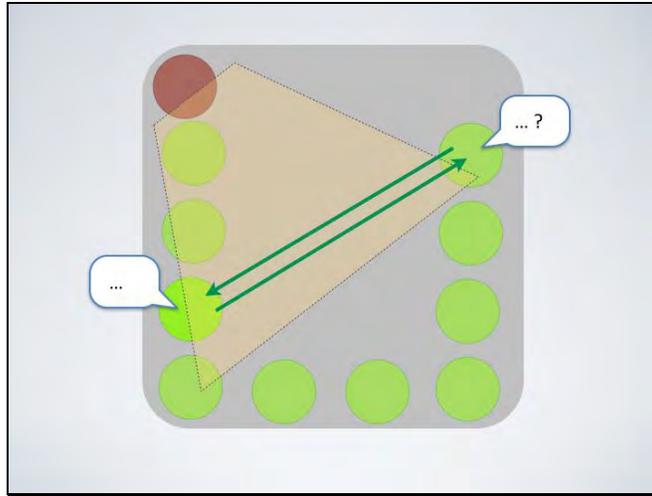
- **Étape 4 : entraîner à interroger en binôme** → l'enseignant demande à un apprenant de poser la question précédemment travaillée à un autre apprenant, en faisant employer le tutoiement (sauf quand la situation impose le vouvoiement). L'enseignant peut ainsi se mettre en retrait et veiller à ce que les apprenants pratiquent la manière de questionner, de répondre et de relancer la question, bref dialoguent « à la française ».

Même si le groupe classe peut donner l'impression d'avoir saisi le type d'échange attendu au terme de l'étape 3, il est important de ne pas omettre cette étape de

---

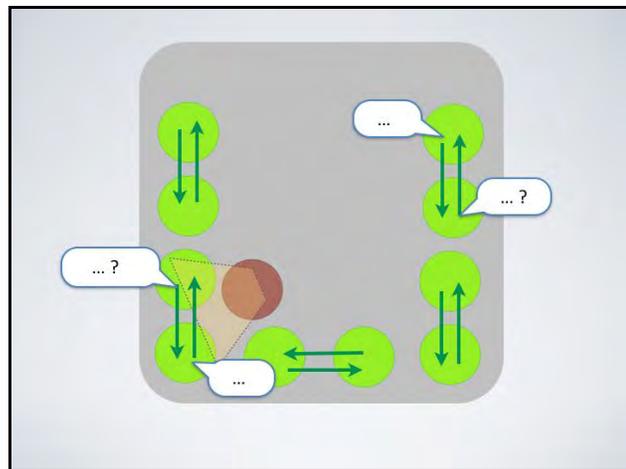
10. C'est un point qui doit leur être clairement exposé lors du premier cours, et parfois rappelé lors des premières leçons, jusqu'à ce que la manière de travailler selon cette approche soit bien comprise et assimilée par les apprenants.

modélisation de l'échange par les apprenants devant les apprenants, car l'expérience nous a montré que, sans elle, certains groupes d'apprenants ensuite livrés au travail en autonomie se trouvaient insuffisamment préparés et dénaturaient l'activité (déformant la structure linguistique introduite, ou bien parlant d'autre chose que du thème introduit). L'enseignant proposera donc toujours à plusieurs paires d'apprenants, si possible éloignés les uns des autres, de s'exercer devant la classe, corrigeant les éventuelles erreurs en demandant aux personnes concernées de reformuler leurs énoncés correctement.



- **Étape 5 : faire utiliser les phrases modèles** → les apprenants sont invités à s'interroger mutuellement (en binômes) en employant les structures qui viennent d'être introduites. Cette étape vise la conceptualisation de la grammaire interne des phrases qu'ils sont conduits à employer, et elle doit être très brève pour éviter le passage à la langue maternelle.

Pendant ce moment, l'enseignant circule dans la classe, s'assure du bon déroulement des échanges, répond à d'éventuelles questions et surtout corrige les prononciations approximatives).



- **Étape 6 : développer la compétence pragmatique et enrichir le lexique** → jusqu'à présent, les apprenants ont échangé des informations restreintes aux structures et au lexique travaillés dans la phase de découverte précédente. C'est à ce moment qu'interviennent les échanges enregistrés d'*Interactions 3* qui permettent un développement de la compétence pragmatique puisqu'ils proposent des modèles de schémas discursifs ; la compréhension ayant été préparée, les apprenants peuvent facilement se les approprier.

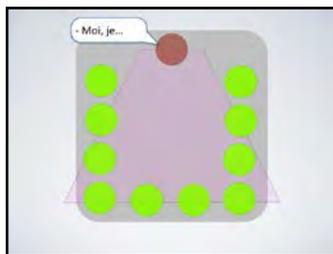
(1) L'enseignant demande dans un premier temps aux apprenants d'écouter les enregistrements et de les répéter, pour qu'ils repèrent les manières d'interagir à l'oral, mais aussi pour exploiter la prosodie.

(2) De là, exactement comme dans le modèle d'échange dialogué précédent, il interroge un apprenant et s'assure que celui-ci réponde conformément au schéma discursif proposé, dans des phrases complètes, en s'aidant du lexique illustré, afin d'adapter sa réponse à son besoin de communication.

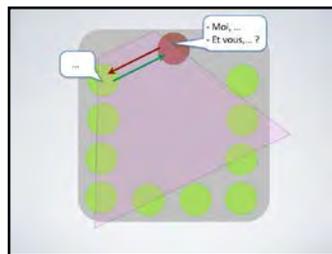
(3) Après avoir interrogé 2 ou 3 apprenants, l'enseignant procède comme dans l'étape 3 et demande à quelques apprenants de l'interroger afin de proposer des modèles de réponse authentique.

(4) De là, il désigne un apprenant et lui demande d'effectuer un échange avec un autre apprenant.

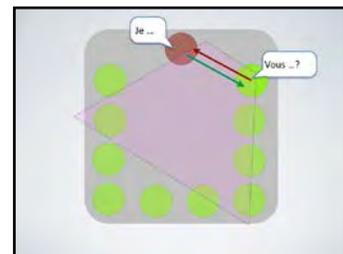
(5) L'exercice ayant été renouvelé à plusieurs reprises, l'enseignant demande alors aux apprenants de pratiquer les objectifs communicatifs en binômes.



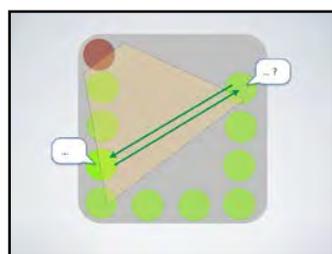
(1)



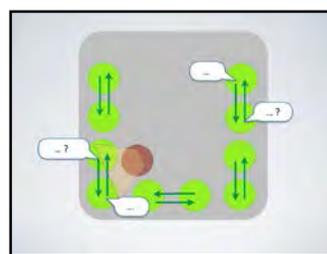
(2)



(3)



(4)

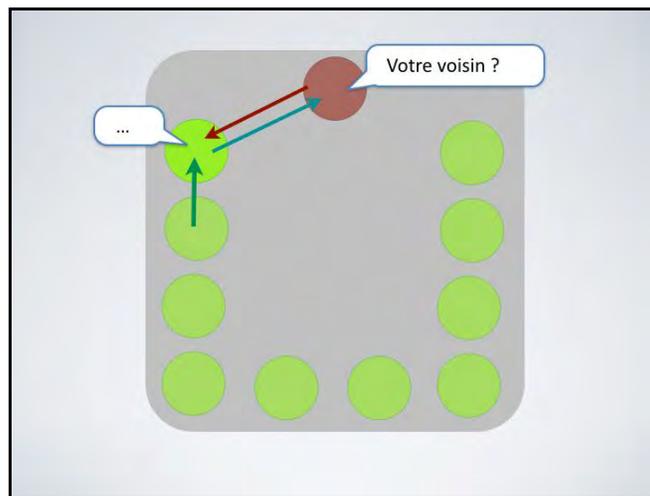


(5)

- **Étape 7 : faire transmettre une information et développer la « grammaire interne »** → à la suite du travail en binôme, l'enseignant interroge un apprenant au sujet du voisin avec lequel il vient d'échanger. Cette étape permettra aux apprenants non seulement de pratiquer les conjugaisons, les transformations nécessaires au passage à la troisième personne, mais aussi les adjectifs possessifs, les pronoms, etc.

Lorsque l'enseignant demande : « Où est-ce que votre voisin habite ? », l'apprenant devra être capable de transformer le discours de son voisin (« J'habite dans un appartement. Dans mon quartier, il y a... ») pour le rapporter à la troisième personne : « Il / Elle habite dans un appartement. Dans son quartier, il y a... ». La grammaire est de la sorte travaillée dans une perspective actionnelle, puisque l'apprenant y recourt dans le but de rapporter une information.

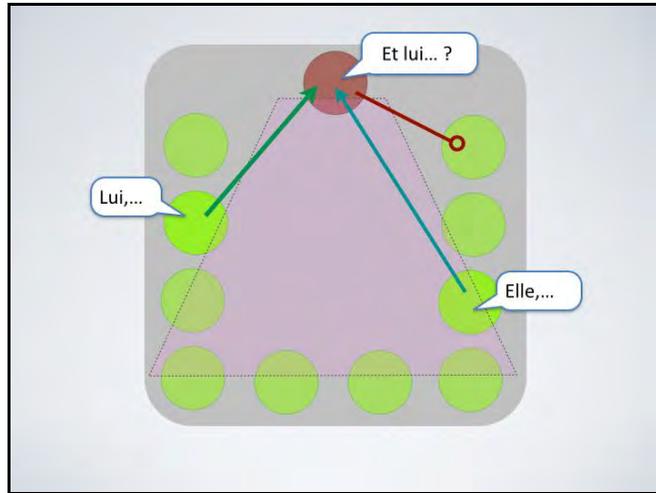
Cette phase de la séquence pédagogique est essentielle car elle force l'écoute : dans la mesure où l'apprenant s'attend à ce que l'enseignant l'interroge sur son voisin, ce dernier s'appliquera encore plus dans l'échange en français (car il aura à faire un effort de mémorisation). Enfin, livrés à eux-mêmes lors de cette étape en binôme, les apprenants attendent de l'enseignant qu'il valide leurs productions. C'est ce que cette phase d'évaluation permet de faire.



- **Étape 8 (durée limitée) : maintenir l'écoute** → pour maintenir la concentration et l'écoute lors de la phase précédente, après avoir écouté les réponses de plusieurs tandems, l'enseignant interrogera la classe sur les réponses données, ce qui leur donne également l'occasion d'utiliser à nouveau les structures et le lexique dans un nouveau contexte.

Comme le rappellent Claude Germain et Joan Netten, « avec le temps, l'élève comprend qu'il a tout intérêt à écouter véritablement les réponses données par les autres élèves (plutôt que d'attendre passivement que son tour arrive). [Enfin], cela contribue à créer un

climat d'authenticité de la communication en salle de classe<sup>11</sup> ». Ainsi, pour la leçon 7, par exemple, l'enseignant pourra demander : « Qui s'est couché tard hier soir ? » ou encore : « Il a regardé un film, (prénom) ? ». Nous proposons donc le schéma suivant pour décrire cette dernière interaction :



Mise en garde : en cas de difficultés de repérage ou de mémorisation de la prononciation des mots, ne pas hésiter à recourir à l'API (qui est systématique, alors que le rapport phonie-graphie du français ne l'est qu'à 80 %).

#### **Activité 4 : Systématisation à l'oral**

*a. Inscription dans la séquence* : le travail des activités 2 et 3 du manuel ont permis de comprendre la signification des structures linguistiques introduites, de comprendre comment les utiliser pour questionner et répondre ; le lexique introduit aura permis des variations dans les échanges et aura également permis aux apprenants de parler d'eux-mêmes et de ce qui les intéresse. Néanmoins, pour que les formes langagières apprises puissent être utilisées avec aisance et fluidité, un très grand nombre de réemplois est nécessaire afin de les « automatiser<sup>12</sup> ».

*b. Objectif de l'activité* : les images proposées dans cette activité visent donc à permettre aux apprenants de s'entraîner – en binômes – à réemployer les structures précédemment apprises en questionnant et répondant à partir de situations nouvelles. Les images permettront donc de parler de tierces personnes, tout en offrant la possibilité de nouveaux échanges dialogués (en posant à son partenaire les questions auxquelles invitent les situations introduites par les visuels). Cette activité est aussi un moyen pour l'enseignant d'évaluer le degré d'acquisition des structures qui ont été apprises. Ainsi, cette activité 4 pourra être faite dans le prolongement des trois précédentes, afin de

<sup>11</sup> Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « Stratégies d'enseignement de la communication à l'oral en L2 », p. 15.

<sup>12</sup> Voir la « règle de Hebb » sur le fonctionnement des neurones dans l'apprentissage.

démultiplier les opportunités de variations dans les échanges communicatifs, et nous recommandons dans ce cas de faire changer les apprenants de partenaire (donc de les faire changer de place). Elle pourra aussi servir de support de révision en petits groupes ou en groupe classe en début de séance S+1 avant de passer à la suite du déroulement de la leçon.

*c. Préparation en amont* : pour cette activité, le manuel fournit deux supports visuels ; ils permettront à l'enseignant de donner au groupe classe un exemple et de s'assurer que la classe l'a bien compris (selon le schéma d'interactions didactiques qui a été exposé pour les activités 1 et 2 précédentes), mais l'entraînement des apprenants nécessite toutefois d'autres supports visuels qui sont proposés pour chaque leçon dans le DVD-Rom (ou la clé USB pour la version numérique). L'enseignant aura donc à cœur de rendre ces images visibles, soit en les imprimant, soit en les affichant sur un écran ou des tablettes (notez qu'avec la clé USB d'*Interactions*, il est possible d'afficher l'intégralité ou une partie des images contenues dans la méthode et de les exploiter librement au sein des leçons).

*d. Mise en œuvre & déroulement* : selon le moment où sera utilisée cette activité 4, deux modalités de démarrage sont possibles. Tout d'abord, si les supports visuels de l'activité 4 sont utilisés dans le prolongement du travail d'interactions langagières des activités 2 et 3, l'enseignant pourra introduire un exemple oralement, directement à partir d'une image, en interrogeant un apprenant, ou bien même, en fonction de l'aisance précédemment observée chez les apprenants, inviter deux d'entre eux à présenter un échange exemple devant l'ensemble du groupe classe. Ensuite, si les supports visuels de cette activité 4 sont utilisés dans le cadre d'une révision (ultérieurement donc à la séance d'introduction du lexique), l'enseignant pourra juger utile de faire d'abord lire l'exemple dialogué modèle par deux apprenants, puis de reproduire un échange dialogué avec un apprenant, puis de faire dialoguer à partir des images deux apprenants devant l'ensemble du groupe classe pour s'assurer du transfert de la consigne. Dans tous les cas, quelle que soit la modalité d'exploitation de cette activité, nous recommandons d'exiger des apprenants qu'ils forment toujours des phrases complètes (rappeler au besoin qu'il ne s'agit pas d'un quiz pour vérifier des connaissances mais d'un exercice d'entraînement au réemploi de structures langagières).

## **Activité 5 : Réemploi des compétences d'interactions à l'oral**

*a. Inscription dans la séquence* : comme le surtitre « À vous de jouer » de l'activité le suggère, il s'agit, aux termes de cette première page de leçon entièrement dédiée au développement de compétences d'oral, de mettre les apprenants en situation d'utilisation des contenus linguistiques travaillés. Cette activité vient donc clore la séquence pédagogique strictement dédiée au développement des compétences d'interactions orales.

*b. Objectif de l'activité* : cette activité doit permettre le transfert des contenus linguistiques travaillés et des compétences de communication développées

précédemment lors des interactions entre pairs au moyen des courtes simulations de situations semblables à ce que les locuteurs apprenants pourraient vivre avec des natifs. Ces situations renvoient aux usages sociaux identifiés par les descripteurs du CECRL pour le niveau A2. Cette activité 5 est donc, dans le même temps, une microtâche qui permet d'évaluer le degré d'acquisition des compétences de communication en langue cible qui sont visées par cette séquence pédagogique d'oral.

*c. Préparation en amont* : en fonction de la durée séparant le travail des contenus linguistiques introduits par les activités précédentes et la séance durant laquelle sera proposée aux apprenants de jouer les situations introduites par cette activité 5, l'enseignant aura à cœur de vérifier le degré de mémorisation des contenus nécessaires à sa réalisation. Il prendra soin également de décider qui s'associera à qui pour constituer les équipes qui auront à jouer les situations proposées, afin d'harmoniser les dynamismes et les aptitudes de chacun au mieux des performances possibles de chacune des équipes.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : cette activité a été conçue pour être proposée aux termes et dans la continuité de la séquence pédagogique du travail de l'oral (dans le fil des quatre activités précédentes) ; mais elle pourra également être le lieu d'un travail de révision et d'évaluation ultérieure, en séance S+1 ou S+2 ; au même titre, elle pourra être proposée au début ou à la fin d'une séance dont le cœur sera, cette fois, le travail sur l'une des trois autres habiletés langagières. Pour cette activité 5, enfin, on suppose que les consignes données aux apprenants seront minimales, qu'aucun contenu linguistique ne sera plus introduit, le principe consistant à les livrer à une situation où ils devraient pouvoir résoudre le problème communicatif posé par eux-mêmes et, ainsi, mesurer leur degré d'autonomie langagière. Au demeurant, pour réaliser ces mini jeux de rôle, on encouragera les apprenants à réinvestir autant que possible les éléments langagiers préalablement appris.

## **La compréhension écrite**

### **Activité 6 : Échauffement – lecture à voix haute**

*a. Inscription dans la séquence* : au même titre que l'activité 1 vise un échauffement de la prononciation avant le démarrage de la séquence pédagogique dédiée au développement de compétences d'interaction à l'oral, cette activité 6 vise de la même façon à « échauffer » la prononciation avant d'entreprendre les activités de lecture. Cependant, alors que l'activité 1 avait pour objet un travail sur la prononciation de phrases entendues, sans recours à un support écrit, il va s'agir cette fois, avec l'activité 6, de concentrer l'attention des apprenants sur la forme écrite des mots (il arrive que les apprenants butent sur la trace écrite de mots qu'ils sont capables pourtant de prononcer correctement à l'oral) et de leur assemblage dans la phrase (groupes rythmiques, découpage syllabique, phénomènes de liaison, d'enchaînement,

d'intonation et d'accentuation dans la phrase). Lire, c'est à la fois « comprendre » et « se faire comprendre », et l'échauffement propose un préalable important dans la perspective du développement d'une lecture fluide et porteuse d'intention communicative.

*b. Objectif de l'activité :* ces activités 6 constituent un corpus d'exercices visant à permettre aux apprenants d'appréhender l'ensemble des phénomènes sonores liés à la lecture à voix haute : *Qu'est-ce qu'une unité rythmique ? Où placer l'accentuation ? Où faire une pause ? Où faire monter ou descendre la voix ? Comment les sons s'enchaînent-ils ? Dans quels cas prononce-t-on une consonne finale ? Comment présent et passé se distinguent-ils dans leur forme orale et écrite ?* etc. Autant de phénomènes qui, pour évidents qu'ils soient à des natifs, sont pourtant loin d'être universels (à noter au passage que nombreux sont les apprenants qui, ayant préalablement appris l'anglais, sont gênés dans leur prononciation de l'enchaînement de mots en français par le simple fait qu'ils reproduisent, lorsqu'ils voient écrits des mots qui peuvent paraître similaires, un schéma intonatif qui est pourtant très différent entre la phrase française et la phrase anglaise, par exemple : « I prefer chocolate. » ≠ « Je préfère le chocolat. »).

*c. Préparation en amont :* la série des activités 6 a été pensée pour être réalisée rapidement, selon un rythme dynamique. En fonction des besoins de son groupe classe, l'enseignant pourra envisager d'ajouter des items (variations ou allongement de phrases) ou encore de créer d'autres activités sur le modèle proposé : dans tous les cas, il s'agit de faire repérer ce qui doit être lu ou prononcé et dont ne rend pas compte la trace orthographique. De nombreux systèmes de codes graphiques sont employés par les enseignants comme par les phonéticiens, et il n'y a pas de norme en la matière à l'heure actuelle. Dans *Interactions*, nous avons opté pour des signes simples (soulignement, barres obliques, mots en gras et flèches montantes et descendantes), mais l'enseignant saura trouver de lui-même le mode graphique qui lui convient le mieux pour indiquer les phénomènes sonores au tableau à ses apprenants.

*d. Mise en œuvre & déroulement :* nous recommandons d'explicitier l'objectif de cette activité aux apprenants (qu'ils comprennent pourquoi les phénomènes suprasegmentaux de la langue prononcée sont importants et qu'ils sachent comment s'entraîner pour améliorer leur lecture tout en même temps que leur éloquence en français, qui est une composante de la compétence culturelle importante à introduire dès le premier niveau de l'apprentissage).

1. Dans un premier temps, l'enseignant lit l'exemple en faisant remarquer le point de phonétique qui constitue l'objectif principal de l'activité, puis il fera écouter les enregistrements intégralement afin que les apprenants prennent connaissance de l'ensemble de l'activité.
2. Il relance l'enregistrement, phrase par phrase, en faisant des pauses pour que les apprenants notent ce qui leur est demandé. Les apprenants vérifient à deux leurs

annotations. Durant ce moment, l'enseignant est alors en mesure de répondre individuellement à ceux qui ont des questions.

3. Le professeur relance une dernière fois l'enregistrement pour faire une vérification collective. Il pourra alors faire les remarques qui lui semblent utiles au vu des erreurs ou des difficultés observées.

4. Les apprenants lisent à haute voix chaque item de l'activité à la suite.

Recommandation : dès lors que le groupe classe sera constitué et que les apprenants seront en confiance les uns vis-à-vis des autres, nous recommandons de *pousser plus avant encore la démarche interactionnelle* et d'envoyer au tableau un ou des apprenants qui ont bien réussi l'activité pour présenter cette correction.

### **Activité 7 : Découverte et lecture d'un document écrit**

a. *Inscription dans la séquence* : le bloc LECTURE (constitué par la série des activités 7, 8 et 9) vise au développement d'une *littératie en français*<sup>13</sup>, c'est-à-dire « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »<sup>14</sup>.

Après une étape de découverte d'un document écrit, puis une « lecture globale » visant à identifier les contenus d'information, les apprenants seront donc guidés pour apprendre à interroger et répondre avec précision sur les informations utiles contenues dans les documents écrits. Ceux-ci sont à la fois des modèles dans leur forme discursive (ils préparent à la séquence d'expression écrite des activités 11 à 15) tout en même temps qu'une précieuse source d'information sur les Français, la France et la francophonie.

b. *Objectif de l'activité* : les documents de compréhension écrite introduits par l'activité 7 correspondent à la typologie des documents auxquels doivent être préparés les apprenants selon le *Référentiel pour le niveau A2* du CECRL<sup>15</sup>. Ils constituent le cœur de la séquence pédagogique de lecture durant laquelle les apprenants vont retrouver, sous une forme écrite, les contenus linguistiques (lexiques, actes de paroles) qui ont été préalablement introduits et travaillés à l'oral.

L'objectif principal de cette activité est donc d'*assurer le transfert, sous la forme écrite*, d'éléments de langue française que les apprenants sont censés être en mesure de mobiliser, – ce qu'il ne faudra pas manquer de leur rappeler au moment d'aborder les textes. Par ailleurs, de même qu'il peut arriver que certains éléments écrits nous soient inconnus dans un document en langue étrangère – au même titre que dans notre langue maternelle –, il est nécessaire de savoir *identifier l'information utile* de celle qui ne l'est

---

13. Voir également Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « Une pédagogie de la littératie spécifique à la L2 », in *Réflexions* n° 31, chap. 1, p. 17-18, 2012.

14. *La littératie à l'ère de l'information, rapport final de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes*, Paris, OCDE, 2000.

15. Paris, Didier, 2008.

pas, ou encore d'induire du sens aux éléments dont le contexte rend manifeste la signification. Le travail de lecture des documents aura donc aussi à faire prendre conscience aux apprenants qu'on est en mesure de saisir les informations importantes de nombreux documents de la vie quotidienne quand bien même certains mots ne sont pas connus.

c. *Préparation en amont* : la préparation de la lecture à haute voix des documents nécessite donc, d'une part, que les éléments linguistiques (lexiques, constructions de phrase) qui vont apparaître dans le corps des documents aient été travaillés à l'oral et soient mobilisables comme tels par les apprenants ; d'autre part, l'enseignant aura pris soin, durant les échanges qu'il aura eus auparavant avec son groupe classe, d'avoir introduit la thématique, les mots et la prononciation des éléments qui auraient pu ne pas apparaître durant la première séquence de classe dédiée à l'oral, – le principe général étant d'*anticiper les difficultés*.

d. *Mise en œuvre & déroulement* : selon le nombre d'apprenants dans la classe et le temps dont dispose l'enseignant pour ses séances, il pourra choisir de demander à ses apprenants de lire à haute voix, à tour de rôle, des segments des textes proposés, ou bien de tout lire à tour de rôle. Il pourra souhaiter, après une première lecture à haute voix par les apprenants, lire à son tour et demander d'imiter sa lecture donnée en modèle. Mais dans tous les cas, il n'est pas souhaitable que l'enseignant commence la séquence en lisant lui-même les textes, et il est encore moins souhaitable qu'il ne demande pas aux apprenants de les lire à haute voix.

En effet, les phrases ayant déjà été manipulées à l'oral, la lecture des mots ayant été introduite de même qu'auront été préparées les manières d'enchaîner et de placer l'intonation par l'échauffement de la séquence, on doit pouvoir attendre des étudiants qu'ils soient capables, par eux-mêmes, de lire à haute voix les documents avec un haut degré d'acuité et de fluidité. La performance de la première lecture à haute voix sera très largement tributaire du degré d'acquisition linguistique (aux niveaux sémantiques et orthophoniques) durant la phase d'oral. Les corrections de la lecture à haute voix (prononciation et intonation) qu'aura à faire l'enseignant seront donc une occasion de remédiation sur des éléments incorrectement assimilés ou insuffisamment automatisés.

## **Activité 8 : Questions de compréhension écrite globale**

a. *Inscription dans la séquence* : avec l'activité précédente, il était question de lire au sens de « proférer » les textes écrits, et donc d'engager les apprenants à focaliser leur attention sur le rapport entre les traces écrites et ce qu'ils savent prononcer ; désormais, il va s'agir de lire au sens de « déchiffrer » le contenu d'information porté par le document.

b. *Objectif de l'activité* : l'objectif de cette activité est d'habituer les apprenants à s'interroger à partir de questions permettant de situer globalement le contenu d'un texte ; s'il s'agit, à ce niveau débutant, de répondre à des questions préformulées, la confrontation à ces formules permet incidemment aux apprenants de préparer

l'apprentissage de la formulation de leurs propres questions (qui viendra dans les niveaux suivants de l'apprentissage).

*c. Préparation en amont :* avant de laisser les apprenants s'interroger par deux (éventuellement par trois en cas de groupes impairs, de très grands effectifs ou pour soutenir des apprenants qui nécessiteraient plus que d'autres le soutien de leurs pairs), avant donc de s'appuyer sur les questions formulées dans le livre, l'enseignant aura soin de poser oralement les mêmes questions au groupe classe (éventuellement à certains apprenants désignés au sein de la classe si celle-ci est particulièrement timorée) et de faire formuler clairement (éventuellement répéter, corriger, rallonger) les réponses entendues afin – toujours – de modéliser ces réponses possibles.

*d. Mise en œuvre & déroulement :* au fil des leçons du manuel, les apprenants vont s'habituer à la démarche de la séquence de compréhension écrite, de même qu'ils vont nécessairement développer la qualité de leur lecture à haute voix, et il deviendra progressivement possible de les laisser faire cette activité par eux-mêmes avec de moins en moins de guidage en amont. Pendant que les apprenants répondent entre eux, l'enseignant peut alors passer parmi les groupes pour corriger les formulations, la prononciation, répondre à d'éventuelles questions et encourager. Une fois que les apprenants ont répondu entre eux, une étape d'évaluation est nécessaire : des apprenants situés loin les uns des autres sont invités à s'interroger et à répondre devant l'ensemble du groupe classe. Cette étape d'évaluation ne doit surtout pas être négligée, même si les productions en réponse des apprenants en binômes sont excellentes, car elle a un rôle de moteur de motivation, en amont, et de récompense, au final, qui est fondamental du point de vue psychopédagogique<sup>16</sup>.

Mise en garde : de même que les questions du manuel sont formulées en phrases complètes, l'enseignant prendra soin de toujours exiger des apprenants qu'ils formulent leurs réponses sous la forme de phrases complètes<sup>17</sup>.

### **Activité 9 : Interactions orales à partir du document écrit**

*a. Inscription dans la séquence :* avec l'activité précédente, il était question de « déchiffrer » les documents, c'est-à-dire d'amener les apprenants à situer globalement les textes à partir des informations les plus saillantes. Avec les questions de cette activité, les apprenants sont conduits à *approfondir leur lecture* par une analyse des *informations spécifiques* aux textes, qu'elles soient *culturelles* ou *situationnelles*.

*b. Objectif de l'activité :* cette activité 9 prolonge et mène à son terme le développement d'une compétence de compréhension écrite fondée sur le *développement de la*

---

16. Voir Clermont GAUTHIER *et al.*, « Quelles sont les pédagogies efficaces ? , Un état de la recherche », in *Les Cahiers du débat*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.

17. Cette exigence est l'une des stratégies d'enseignement fondamentales pour développer une « grammaire interne » selon l'approche neuro-linguistique, voir Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « Une pédagogie de la littératie spécifique à la L2 », *Réflexions*, vol. 31, n° 1, p. 17-18, 2012.

*littératie* : il s'agit de pouvoir questionner les textes dans tous leurs détails possibles et, bien sûr, de pouvoir formuler les réponses contenues dans ces textes. Si *Interactions* propose un certain nombre de questions sur les documents, le but est bien sûr de permettre peu à peu aux apprenants de formuler leurs propres questions et, ainsi, de *développer leur autonomie* dans la langue cible.

*c. Préparation en amont* : l'enseignant évaluera en fonction des aptitudes et de l'effectif de son groupe classe la démarche qui pourra la mieux préparer les apprenants (de la même façon que pour l'activité 8) ; en particulier, à l'issue de la première lecture du texte (activité 7), il pourra poser oralement un certain nombre de questions pour anticiper celles auxquelles les apprenants vont devoir répondre entre eux avec cette activité 8.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : au fil des séances et des leçons (de la même façon que pour l'activité 8), les apprenants vont développer leur capacité à répondre avec plus d'aisance et de précision ; ainsi, les textes à lire d'*Interactions* se complexifient progressivement, au fil des leçons, et les questions proposées deviennent plus nombreuses.

Recommandation : l'enseignant doit exiger des apprenants de *répondre oralement* et par des *phrases complètes* à ses questions. En effet, ces échanges permettent d'automatiser les structures qu'impose l'échange question/réponses et ainsi de poursuivre la *construction de la grammaire interne* (au besoin, expliquer aux apprenants la raison de cette exigence pédagogique). Les erreurs qui peuvent apparaître lors de ces formulations sont *corrigées par l'enseignant* non par des questions sur la phrase erronée, mais *par la reformulation d'une phrase correcte* que l'enseignant invite l'apprenant à reprendre à son compte (ainsi, l'apprenant reste focalisé sur le message qu'il veut émettre, et non sur la forme grammaticale de sa phrase). Cette manière de procéder permet à l'enseignant une « correction en contexte phrastique », situation unique qui permet la correction d'une grammaire interne qui se serait élaborée de façon erronée<sup>18</sup>. Deux conséquences donc : ces activités 8 et 9 (comme la suivante) doivent être faites à l'oral et, encore une fois, il conviendra de ne pas négliger l'étape d'évaluation devant le groupe classe. Enfin, l'enseignant invitera les apprenants à formuler d'autres questions sur les textes, s'il le souhaite, – ce qu'ils seront de mieux en mieux en mesure de faire au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus.

## **Activité 10 : Pratique linguistique**

*a. Inscription dans la séquence* : l'ensemble des activités du bloc LECTURE (activités 7 à 9) vise à faire apprendre aux débutants comment suivre une démarche de lecture de texte en langue étrangère qui soit méthodique, allant d'un repérage global à une analyse fine des détails. Si, jusqu'à présent, l'approche dialoguée (par deux) permettait de

---

18. Voir Claude GERMAIN et Joan NETTEN, « A new paradigm for the learning of a second or foreign language: The neurolinguistic approach », in *Neuroéducation*, 1, p. 85-114, 2012 ; voir aussi Peter GRIGGS *et al.*, « La dimension cognitive dans l'apprentissage des langues étrangères », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII, n° 20022, p. 18-28.

focaliser l'attention des apprenants essentiellement sur le sens plutôt que sur la forme des textes de compréhension écrite – conformément à notre visée d'un développement de la littératie –, dans la perspective du travail de production écrite qui va suivre (séquence pédagogique suivante en troisième page), l'activité 10 va permettre un travail de « grammaire à l'oral », contextualisé par sa référence aux textes de compréhension écrite, et qui pourra être réinvesti ultérieurement par les apprenants dans leur production.

*b. Objectif de l'activité :* cette activité vise au repérage et à la systématisation d'éléments formels (formes écrites ou orales, structure des discours, etc.) contenus dans les textes de lecture et qui invitent à un réemploi dialogué. Si l'automatisation des structures employées vise au développement de la *grammaire interne*, la prise de conscience et la formulation de ces structures en « règle », bien souvent, sera le premier pas de la démarche de formulation d'une *grammaire externe*, développée dans la séquence pédagogique suivante (3<sup>e</sup> page des leçons) et nécessaire pour la production écrite qui va être demandée.

*c. Préparation en amont :* toujours dans l'optique de *préparer tout d'abord des automatismes langagiers avant d'inviter à réfléchir sur leur construction et leur usage*, l'enseignant prendra soin d'anticiper, dans ses questions ou ses remarques, les points qui vont ensuite devoir être travaillés par les apprenants durant cette dixième activité de la leçon.

*d. Mise en œuvre & déroulement :* lorsque l'activité vise à faire travailler une forme de discours dialogué, elle comporte systématiquement un exemple ; dans ce cas, faire lire les phrases exemples par deux apprenants devant le groupe classe avant de laisser les équipes d'apprenants travailler entre eux. Lorsqu'il s'agit d'une activité visant au repérage et à la conceptualisation de formes écrites, constituer des petits groupes de travail et leur laisser négocier entre eux leur réponse, avant de procéder à une correction collective.

Recommandation : dans tous les cas, on gagnera à faire s'interroger les apprenants entre eux pour la correction, comme cela a été suggéré pour l'activité 6.

## **L'expression écrite**

### **Activité 11 : Échauffement – l'écriture**

*a. Inscription dans la séquence :* les séquences pédagogiques dédiées à l'interaction orale ainsi que celle dédiée à la compréhension écrite démarrent par un ÉCHAUFFEMENT permettant à l'apprenant de préparer les *composantes psychomotrices* à mettre en action pour travailler les compétences visées. La séquence pédagogique dédiée à l'expression écrite commence cette fois-ci par une « prise en

main du stylo » qui consiste, simplement, à recopier un court passage d'écriture manuscrite. Cet échauffement permet aux apprenants une approche en douceur du codage de l'écrit : compte tenu de la complexité orthographique du français (rapport phonème/graphème, lettres non lues, etc.), la simple reproduction d'une forme écrite correspondant à des éléments linguistiques déjà travaillés (dans les échanges oraux ou en lecture) s'avère en effet bien souvent une gageure pour les débutants (qu'ils soient de langue non alphabétique ou pas). La démarche méthodique d'*Interactions* consistant à *travailler une à une les composantes des compétences avant de les rassembler dans une tâche finale*, cette activité 11 offre ainsi la possibilité aux apprenants de s'entraîner à déchiffrer la forme des lettres composées de pleins et de déliés, les différentes graphies possibles des majuscules, etc., qui sont autant d'éléments dont l'ignorance pourrait rendre impossible le déchiffrement d'un message manuscrit. Les erreurs que pourra observer l'enseignant dans les résultats en recopie des apprenants pourront s'avérer également un moyen efficace de diagnostiquer parmi les points d'orthographe préalablement travaillés (orthographe lexicale ou orthographe grammaticale) ceux qui n'auraient pas été ou non correctement assimilés et, le cas échéant, de les rappeler.

*b. Objectif de l'activité* : le CECRL nous indique que l'apprenant débutant « peut copier des textes courants en script ou en écriture lisible »<sup>19</sup>. C'est donc cette compétence qui est travaillée, au travers de chacun des vingt-quatre fragments proposés ici.

*c. Préparation en amont* : nous recommandons aux enseignants, lorsqu'ils écrivent au tableau, d'entraîner leurs apprenants à lire avec une forme d'écriture liée plutôt qu'avec des caractères séparés (dans bien des pays, l'usage en a malheureusement été trop répandu par la diffusion de l'anglais langue étrangère). En effet, si cette simplification de la reconnaissance des caractères écrits en facilite la compréhension lorsqu'il y a urgence à se faire comprendre, à l'inverse, ne pas exposer les apprenants à une écriture liée durant leur apprentissage de la langue étrangère va rendre d'autant plus difficile leur déchiffrement de celle-ci le jour où ils y seront confrontés.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : avant qu'ils ne s'attèlent individuellement à *reproduire selon leur propre écriture les phrases* et les signes de ponctuation qu'ils voient, il convient d'inviter les apprenants à constituer des petits groupes qui liront entre eux les mots et les phrases, qui pourront s'interroger sur les lettres dont ils doutent de bien les déchiffrer, bref, qu'ils puissent s'entendre sur ce qu'il faut lire et le *prononcer à haute voix entre eux* avant de se livrer à l'écriture qui pourra être évaluée et corrigée par l'enseignant.

## **Activités 12 et 13 : Grammaire**

*a. Inscription dans la séquence* : ce n'est pas la première fois que la grammaire du français apparaît dans la leçon, mais c'est la première fois qu'il va en être question de manière explicite. En effet, l'objectif du développement de compétences de

---

19. CECRL, chap. 4.6.4.2, Paris, Didier, p. 77.

communication fait porter l'accent d'*Interactions*, en priorité, sur le développement d'habiletés langagières bien plutôt que sur des « savoirs sur la langue » car nous savons, par les recherches en neurodidactique, qu'un « savoir » ne peut jamais se transformer en « habileté langagière »<sup>20</sup>. Néanmoins, et même si le développement d'une « grammaire interne » est nécessaire au développement de la compétence à produire des énoncés en langue étrangère, l'approche neurolinguistique nous enseigne également que les apprenants doivent pouvoir disposer d'une « grammaire externe » dès lors qu'il va s'agir d'écrire dans cette langue. Ainsi, les activités de la section GRAMMAIRE vont permettre aux apprenants de construire cette « grammaire de l'écrit ».

*b. Objectif de l'activité* : les activités 12 et 13 visent à focaliser l'attention des apprenants sur un ensemble de phénomènes morphostructuraux afin de leur permettre de formuler une série de règles auxquelles ils pourront se reporter pour écrire en français ou pour corriger par eux-mêmes d'éventuelles formulations erronées.

*c. Préparation en amont* : avant de livrer les apprenants aux activités, qui sont à faire en binôme ou en petits groupes, l'enseignant aura pris soin de bien faire remarquer auparavant (à l'aide des textes de compréhension écrite et/ou des textes écrits de l'ÉCHAUFFEMENT de la séquence d'expression écrite) les éléments grammaticaux qui vont précisément être travaillés dans ces deux activités.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : lorsque l'activité ne demande qu'un repérage élémentaire d'un point de grammaire, aisément identifiable dans les textes précédemment travaillés, l'activité est proposée en binôme ; lorsqu'il s'agit de repérer et d'utiliser un phénomène morphosyntaxique plus complexe, nous proposons de faire réfléchir ensemble des petits groupes (trois, quatre personnes ou plus) afin d'encourager la collaboration et l'entraide entre les apprenants. Pour lancer l'activité, l'enseignant commencera par lire l'énoncé – éventuellement le traduire – puis il considérera s'il est nécessaire de montrer ou non, encore une fois, dans les textes qui ont été travaillés, le point qui va devoir être identifié et utilisé.

Recommandation : l'enseignant demandera aux apprenants, avant de se lancer dans l'écriture des réponses, de les formuler tout d'abord oralement entre eux, de s'entendre sur leurs réponses, et ensuite seulement de les écrire ; il leur demandera également, après les avoir écrites, de les vérifier entre eux. Pendant ce travail des apprenants, l'enseignant passera parmi eux pour vérifier les réponses, répondre aux questions et encourager. En fonction de son effectif, il pourra choisir de procéder à une correction générale en envoyant un ou plusieurs apprenants au tableau écrire les corrections sous la dictée de leurs camarades (toujours afin de démultiplier les « interactions didactiques », c'est-à-dire les occasions authentiques d'échanger en langue cible, tout

---

20. Voir Michel PARADIS, « Neurolinguistics aspects of implicit and explicit memory: implications for bilingualism », in Neil ELLIS (éd.), *Implicit and Explicit Learning of second languages*, Londres, Academic Press, p. 293-491, 1994.

en même temps que de développer des « interactions pédagogiques », c'est-à-dire favorisant la dynamique du groupe classe et le développement de la confiance en soi des apprenants).

### **Activité 14 : Dictée d'un message en contexte**

*a. Inscription dans la séquence :* la relation phonie-graphie a été travaillée dans la séquence pédagogique consacrée à la compréhension écrite (LECTURE), puis l'ÉCHAUFFEMENT de cette séquence (l'activité 11 de *recopie*) a focalisée l'attention des apprenants sur l'acte d'écrire, enfin les particularités orthographiques liées aux règles grammaticales ont été mises en exergue. Avant de demander aux apprenants d'écrire des phrases porteuses d'un authentique message à communiquer, une étape est nécessaire pour permettre une focalisation cognitive sur la transcription orthographique des messages : exercices bien connus de la tradition scolaire française que sont les *dictées* (et les enseignants ne manqueront pas, à l'occasion de l'introduction de cet exercice, de mentionner la dimension culturelle des dictées, pratiquées généralement de façon hebdomadaire par les petits Français de 6 à 14 ans). Et parce qu'un texte ne prend son sens que dans un contexte (qui est par ailleurs la condition de l'ancrage mémoriel<sup>21</sup>), *Interactions 2* a choisi 24 situations de la vie courante où se rencontrent des messages écrits, tels qu'ils sont spécifiés par le *Référentiel pour le niveau A2* du CECRL.

*b. Objectif de l'activité :* faire mettre en application la liaison phonie-graphie et y associer l'ensemble des points d'orthographe grammaticale qui ont été introduits et travaillés dans la leçon. La variété des voix vise également à habituer les apprenants à saisir les informations, quel que soit le timbre vocal du locuteur francophone.

*c. Préparation en amont :* dans les premières séances, rappeler la prononciation des marques de ponctuation (« virgule » pour « , », « point » pour « . », etc.).

*d. Mise en œuvre & déroulement :* les enregistrements présentent systématiquement tout d'abord une lecture « à vitesse normale », puis une seconde, décomposée, telle qu'on la pratique dans les écoles primaires et dans les collèges, qui précise la ponctuation afin d'aider les apprenants et de leur laisser le temps d'écrire. L'écoute de cet enregistrement sera répétée autant de fois que nécessaire, et l'enseignant est invité, s'il le juge utile, à reprendre par lui-même les phrases à dicter si l'audition des voix pose un problème à sa classe.

Remarque : afin d'approfondir le travail sur le format des notes écrites, cette activité 14 pourra être prolongée en proposant aux apprenants d'écrire (individuellement ou en petits groupes) des variations de ces phrases, mais toujours dans le cadre contextuel proposé (message SMS, petite annonce dans un commerce, carte postale ou mémo professionnel, etc.) qui, une fois corrigées par l'enseignant, pourront permettre aux

---

21. Voir le principe « PTA », déjà mentionné.

apprenants de se faire des dictées entre eux, et ainsi de s'approprier davantage les formes discursives et l'exercice de la dictée.

### **Activité 15 : Expression écrite communicative**

*a. Inscription dans la séquence* : lorsqu'on écrit, c'est soit pour prendre des notes, soit pour transmettre des informations aux autres. L'activité 15, dernière de la séquence pédagogique consacrée à la production écrite, consiste pour cette raison en une tâche finale dans laquelle les apprenants vont pouvoir utiliser tout le travail fait en écriture pour garder trace en français de ce qu'ils entendent tout en même temps qu'en faire part à leurs collaborateurs apprenants. Il va donc s'agir d'écrire pour communiquer, en vue d'apprendre à repérer des informations extérieures et d'être en mesure de les retransmettre (ce qui sera, en détail, l'objet de la 4<sup>e</sup> et dernière séquence pédagogique de la leçon).

*b. Objectif de l'activité* : pour réaliser cette tâche, les apprenants devront combiner les compétences d'oral et d'écrit développées. Le degré de réalisation de la tâche sera donc une mesure du degré d'acquisition des habiletés travaillées jusqu'ici. Selon les résultats observés, l'enseignant pourra adapter des actions de remédiation individuelles ou collectives en fonction des objectifs des apprenants et/ou de l'institution.

*c. Préparation en amont* : l'enseignant prendra tout d'abord soin de constituer des groupes harmonisés, s'assurant d'une représentation équilibrée des aptitudes dans chaque équipe. En fonction des habitudes éducatives de son groupe, et pour l'accompagner dans la réalisation de la tâche, il pourra reproduire les « fiches types » proposées par l'activité 15 au tableau, ou alors préparer des photocopies qui pourront faciliter la prise de notes des apprenants ainsi que son intervention sur leurs écrits (cela lui permettra, en effet, de corriger soit en temps réel, soit ultérieurement en relevant ces fiches, feedback réalisable plus facilement en cas de très grands effectifs).

*d. Mise en œuvre & déroulement* : l'enseignant commencera par lire la consigne aux apprenants et par s'assurer qu'elle est bien comprise par tous, éventuellement, en la traduisant (du moins dans les premiers temps de l'apprentissage). Il prendra soin de mettre en exergue chacune des étapes par lesquelles les apprenants vont devoir passer pour réaliser la tâche. Enfin, il fera lire l'exemple donné à haute voix pour simuler la situation avant de laisser les équipes travailler.

Remarque : durant cette activité finale, il est souhaitable de laisser un maximum d'autonomie aux équipes d'apprenants. La « tâche » étant plus complexe que « l'activité », il est courant d'observer un moment de latence, voire un flottement de quelques dizaines de secondes, avant que les apprenants ne se lancent pour de bon. Cela est normal, car il leur faut d'abord se représenter mentalement la situation en langue étrangère avant de s'engager dans la démarche. En cas de doute, ne pas hésiter à demander aux apprenants s'ils ont bien compris ce qu'ils ont à faire, s'ils ont des

questions, puis les laisser travailler. Au besoin, leur préciser que l'évaluation portera sur les fiches remplies qui pourront être relevées et notées par l'enseignant.

## **La compréhension et l'expression orales**

### **Activité 16 : Échauffement – intonations**

*a. Inscription dans la séquence :* comme chacune des trois séquences pédagogiques précédentes, celle consacrée à la « compréhension » possède son ÉCHAUFFEMENT. Il s'agit cette fois-ci de préparer la compréhension d'un document audio ou audiovisuel. Or, bien souvent, l'apprenant se trouve dans l'incapacité de reconnaître ou de saisir à l'écoute des mots, des formules, des intentions de communication ou des sentiments exprimés, simplement parce qu'il n'a pas encore été familiarisé avec les marques de l'oralité de la langue cible, notamment l'intonation et la gestuelle.

*b. Objectif de l'activité :* il s'agit dans cette activité de travailler sur les intonations présentes dans les documents audio et les vidéos. Ainsi, la séquence commence comme un jeu où les apprenants vont devoir imiter ces diverses intonations, imitation pour laquelle ils vont devoir utiliser tout leur corps pour reproduire mimiques et gestuelles liées – chez les francophones – à chacune des intonations. Entraînés à les reproduire et donc à y prêter attention, les apprenants seront plus à même de ressentir le sel des échanges et pourront en rendre compte dans les activités suivantes.

*c. Préparation en amont :* l'enseignant aura soin de préciser que l'intonation est porteuse de sens et qu'elle est associée non seulement à la voix mais aussi à des mimiques et des gestes. Il fera donc se lever la classe pour cette activité.

*d. Mise en œuvre & déroulement :* l'enseignant fera d'abord entendre l'enregistrement complet. Il reprendra ensuite chaque item à haute voix en incluant les mimiques et la gestuelle nécessaires. Il demandera ensuite aux apprenants de l'imiter. Quand les items contiennent deux répliques, il pourra les jouer avec des apprenants puis demander aux apprenants de les jouer à deux.

### **Activité 17 : Écoute d'un document vidéo/audio et compréhension orale**

*a. Inscription dans la séquence :* au terme des trois séquences pédagogiques précédentes, les apprenants ont désormais assimilé des contenus linguistiques pouvant servir d'encrage à une compréhension orale dans un flux sonore. Mais s'il est aisé de réemployer quelques structures élémentaires apprises et maintes fois répétées, parvenir à identifier les informations essentielles d'une situation inattendue au sein d'un va-et-vient d'échanges entre personnes inconnues est une performance d'un autre niveau, qui peut aisément devenir décourageante pour un débutant. La segmentation d'un flux de paroles en éléments porteurs de sens nécessite, en effet, un entraînement spécifique, qui à son tour fait l'objet d'une séquence pédagogique *ad hoc* dans notre méthode. En outre, si dans les contextes scolaires et lors des examens, les apprenants sont toujours

soumis à des documents purement audiophoniques, il est à relever que, à part quelques rares situations de la vie quotidienne (téléphone, radio, etc.), on a que rarement affaire à de l'audio pur. *Interactions* fournit alternativement les deux types de documents, afin de permettre le développement de stratégies cognitives adaptées à chaque cas (écoute du fond sonore et des voix pour l'audio, à quoi s'ajoute l'observation de l'environnement et de la gestuelle pour la vidéo). Cette activité 17 vise ainsi à initier les apprenants à la méthodologie de repérage des informations essentielles dans un document audio/vidéo en langue étrangère.

*b. Objectif de l'activité* : cette activité vise à développer la capacité des apprenants à repérer des informations dans un document audio ou audiovisuel et à échanger en français sur ces informations.

*c. Préparation en amont* : au même titre que pour les documents de LECTURE, nous recommandons de procéder à un premier travail de repérage global et de mise en commun de ce qu'ils auront saisi après un premier visionnage, en posant à la classe un certain nombre de questions génériques permettant d'identifier la situation en jeu (par des phrases complètes interrogeant sur le « quoi ? », le « qui ? », le « où ? », le « quand ? », le « pourquoi ? » et le « comment ? »). Si la classe est particulièrement circonspecte, ou si l'effectif est très grand, l'enseignant pourra écrire ces questions au tableau ou les distribuer et, tout d'abord, inviter les apprenants à répondre entre eux avant de les faire s'interroger mutuellement pour mettre en commun les réponses.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : une fois le travail de repérage rapidement achevé, l'enseignant fera ensuite lire l'exemple de l'activité 17, identifier les éléments que les apprenants auront à repérer avant de passer à un second visionnage (au besoin, il procède aux pauses ou arrêts sur images et retours nécessaires pour aider la classe à saisir les éléments à identifier) ; après avoir répondu en binômes, une évaluation du travail sera faite en invitant des apprenants distants à s'interroger entre eux devant le groupe classe.

## **Activité 18 : Repérage de façons de dire**

*a. Inscription dans la séquence* : saisir le « quoi ? », le « qui ? », le « où ? », le « quand ? », le « pourquoi ? » et le « comment ? » est la condition de possibilité de la compréhension d'un document audio/vidéo, mais, comme dans les situations dialoguées de la vie quotidienne, la manière de s'exprimer des personnes est tout aussi remarquable que le strict contenu d'informations échangées. Après le repérage des éléments caractéristiques de la situation durant l'activité 17, l'activité 18 prolonge le guidage de l'écoute pour amener les apprenants à saisir et à associer une phrase ou une expression nouvelle à un acte de parole ou à une intention communicative rendue évidente par le contexte ou les attitudes (savoir-faire capital pour apprendre à apprendre une nouvelle langue).

*b. Objectif de l'activité* : cette activité vise à faire apprendre à inférer du sens à des formules inconnues employées par des natifs à partir d'un contexte identifiable.

*c. Préparation en amont* : l'objectif de l'activité étant davantage la conceptualisation que le réemploi, comme toujours dans *Interactions* pour ce type de situation didactique, on privilégiera ici le petit groupe d'apprenants (3, 4 ou plus). L'enseignant se chargera donc de constituer des équipes où les plus à l'aise pourront prêter main-forte aux plus hésitants.

Recommandation : en fonction des cultures en jeu dans le groupe, il sera parfois nécessaire d'expliquer et/ou de mettre en garde contre l'usage de l'ironie, trait caractéristique des « échanges à la française ».

*d. Mise en œuvre & déroulement* : l'enseignant lit (ou fait lire) la consigne, puis il fait lire l'exemple par deux apprenants et fait voir/entendre la séquence vidéo/audio correspondante afin de s'assurer que ce qui est demandé est bien compris. Ensuite, il procède à un visionnage ou une écoute en faisant des pauses afin d'aider au repérage audiophonique des expressions qui sont à relever. Leur demander de mettre en commun ce qu'ils ont relevé avant de leur demander (ou de leur demander de se demander d'un groupe à l'autre) ce qu'ils ont noté/retenu pour chaque expression des protagonistes des saynètes.

## **Activité 19 : Pratique d'actes de parole secondaires**

*a. Inscription dans la séquence* : avec le document de compréhension audio/audiovisuel, les apprenants sont exposés à un extrait réaliste de « vie à la française ». Les documents de COMPRÉHENSION sont pour cette raison une source riche d'informations interculturelles qui présente bien plus que du simple contenu linguistique. La démarche méthodologique suivie dans les activités précédentes aura permis aux apprenants de situer les contextes de communication, de situer les échanges entre les protagonistes et, également, avec l'activité 18, d'apprendre à repérer des « manières de dire » en contexte. Mais si de telles formules sont repérables alors même que le lexique impliqué n'est pas nécessairement connu, si l'induction est possible, c'est que la communication langagière déborde largement le contenu linguistique : intonation, effet d'emphase, mimiques, gestuelle et distances corporelles, tous ces éléments « non verbaux » sont riches d'informations et ils permettent de déchiffrer le sens, de le moduler. C'est pourquoi il est impératif pour les apprenants d'apprendre à déchiffrer ces codes lorsque ceux de la langue cible ne concordent pas avec ceux de leur propre culture<sup>22</sup>.

*b. Objectif de l'activité* : apprendre à identifier, décoder et s'approprier les codes « non verbaux » couramment en usage chez les francophones.

---

22. Voir par exemple Edward T. HALL, *The Hidden Dimension*, New York, Doubleday, 1966 ; trad. fr. *La Dimension cachée*, Paris, Le Seuil, 1978.

*c. Préparation en amont :* il sera utile de préparer les apprenants à cette démarche d'observation/analyse/participation en leur expliquant les enjeux de la dimension non-verbale et en leur donnant quelques exemples de codes culturels terriblement relatifs alors même que leur évidence, dans le monde où ils sont en usage, pourrait les laisser croire universels <sup>23</sup> (quelques exemples : les Européens se désignent eux-mêmes en portant la paume de la main sur la poitrine, les Chinois ou les Japonais en pointant de leur index leur nez au milieu du visage ; mettre les mains sur les hanches peut avoir une signification de défi chez les Mexicains alors que ce sera l'expression de la surprise chez les Nord-Américains, etc.).

*d. Mise en œuvre & déroulement :* la séquence vidéo (qui fixe le cadre situationnel) ayant été déjà visionnée plusieurs fois, on va désormais inviter les apprenants à se focaliser sur les micro-dialogues extraits pour cette activité 19. On signalera tout d'abord la fonction langagière à laquelle renvoient les actes de parole impliqués, puis on fera remarquer les gestes, les attitudes, la proxémie, etc. Pour ce travail, l'objectif étant de réfléchir à des distinctions d'ordre interculturel, ce travail pourra être fait dans la langue des apprenants (ou dans une langue commune à la classe et à l'enseignant), puis, bien entendu, progressivement au fil des séances, l'enseignant n'aura plus recours qu'au français. Après avoir fait repérer ces éléments non-verbaux, après avoir procédé à une (ou plusieurs) répétition(s) afin de faire porter l'attention sur le rythme et l'intonation des échanges, l'enseignant invitera les apprenants à jouer les scènes entre eux. S'agissant ici de « jeu théâtral », on leur demandera de se mettre debout, de s'éloigner des tables, etc. (l'enseignant pourra, par exemple, faire jouer l'ensemble des micro-dialogues en binômes puis faire changer les binômes, ou bien constituer des petits groupes pour faire se croiser les échanges, ou encore tout autre dispositif que l'enseignant pourra juger propice à la dynamique des échanges et à la prise de confiance en soi).

## **Activité 20 : Tâche finale en situation**

*a. Inscription dans la séquence :* l'activité précédente de réemploi et d'imitation a permis d'adjoindre à tout le travail antérieur sur la langue les composantes culturelle et pragmatique de son emploi en situation de communication. Désormais, les apprenants vont pouvoir réinvestir tout le travail fait à l'oral comme à l'écrit et mettre à l'épreuve les compétences développées en réalisant une tâche qui les place dans une situation authentique ou réaliste, telle qu'ils pourront la vivre lors d'un échange d'informations avec des interlocuteurs francophones.

*b. Objectif dans l'activité :* rassembler l'ensemble des composantes (linguistiques d'oral et d'écrit, verbales et non verbales, culturelles, etc.) pour réaliser un échange oral

---

23. Pierre BOURDIEU, « La culture c'est la capacité à faire des distinctions », in *La Distinction*, Paris, Minuit, 1979, cité par Louis PORCHER, *L'Enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette, 2004, p. 47.

d'information donnant lieu à une prise de note écrite. La réalisation de cette tâche tiendra lieu d'évaluation des compétences développées dans la leçon.

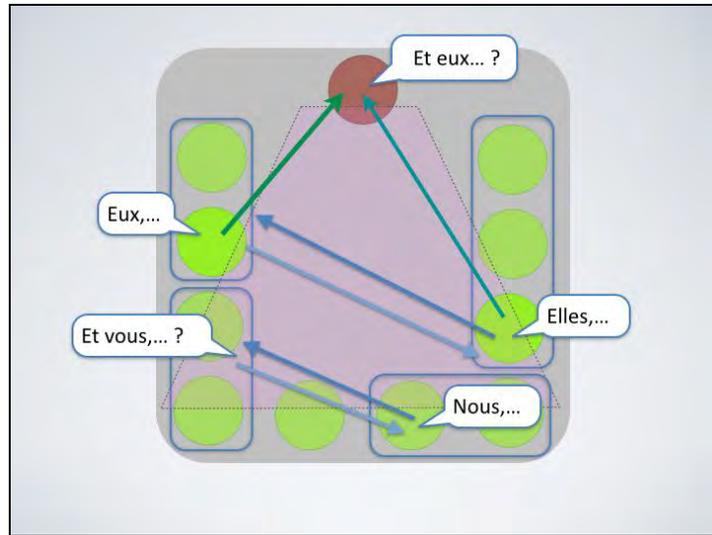
*c. Préparation en amont* : tout ce qui a été fait auparavant a préparé à cette dernière activité de la leçon. L'enseignant prendra tout de même soin de constituer lui-même les équipes ou, du moins, de les harmoniser, afin que ceux des apprenants qui sont les plus à l'aise puissent concourir à la réussite de la tâche par ceux qui seraient moins alertes.

*d. Mise en œuvre & déroulement* : lire ou faire lire la consigne (l'ensemble des parties de la consigne lorsque la tâche demandée est en plusieurs étapes), s'assurer que les apprenants l'on bien comprise puis les laisser faire. Il est en effet souhaitable que l'enseignant intervienne le moins possible durant cette activité, en particulier si, pour lui et les apprenants, il s'agit d'un moyen d'évaluer l'acquisition des compétences travaillées dans la leçon.

## Conseil pour la gestion des *grands groupes*

- **Volumes & rythmes des classes :** *Interactions* a pu être testé sur des classes à effectifs très variés, allant de 4 à 40 apprenants. S'il est aisé d'imaginer des dispositifs avec de tout petits groupes, nous pouvons attester de la dynamique de classe et des résultats d'apprentissage que l'on peut obtenir avec de très grands groupes, et cela, selon quasiment le même rythme de progression, quel que soit l'effectif global. En effet, chaque activité a été prévue pour être faite en 10 à 15 minutes, selon le contexte d'enseignement-apprentissage, mais jamais plus, car passée cette durée, les recherches en neurodidactique nous apprennent que l'attention et l'implication baissent nécessairement ; ainsi, la durée des activités reste standard, quel que soit l'effectif.
- **Planifier les équipes :** Pour faire « interagir » de grands groupes, l'enseignant aura soin de préparer un *tableau programmatique des partenaires d'apprentissage* : il s'agit, à partir d'une liste des apprenants de la classe, de préparer un tableau où les « binômes » et les « équipes » (paires de binômes, ou plus) changent à chaque séance. À partir d'un tableau type Excel, on peut en effet aisément faire un copier/coller de la liste alphabétique des apprenants avec une rotation et un saut de ligne de semaine en semaine afin qu'ils soient tous amenés à travailler avec chacun. Ainsi, on s'évite l'écueil de mini-groupes d'apprenants se regroupant systématiquement entre eux, avec d'un côté les passionnés, qui se sentent gênés dans leur apprentissage par les moins motivés, et de l'autre les plus faibles, qui se regroupent par peur de gêner ou parce qu'ils se sentent plus proches. Avec cette technique qui permet de faire se rencontrer chacun, la classe échappe au rituel sans surprise et offre l'occasion d'une nouvelle rencontre à chaque séance.
- **Contrat pédagogique :** durant les premières séances, l'enseignant prendra soin d'expliquer à la classe que l'apprentissage avec *Interactions* appelle un changement de partenaires à chaque séance ; l'enseignant s'assure ainsi de faire se rencontrer les personnalités, de stimuler la curiosité mutuelle et de démultiplier les occasions de *transferts de compétences*. Avec cette technique simple, et alors même que les cours en très grands groupes sont presque toujours voués à l'audition passive, *même en amphithéâtre, on peut développer, en quelques séances, une véritable dynamique de classe* et une ambiance où (quand bien même la matière leur aurait été imposée) les apprenants auront plaisir à venir apprendre le français.
- **Pratique de classe : interactions croisées et entre groupes / médiation**  
Le schéma interactionnel de base peut se suffire de 4 apprenants : A interroge B et C interroge D, puis on fait tourner et on demande à A d'interroger C au sujet de D et à B d'interroger D au sujet de C, etc. ; ainsi, chacun peut rendre compte à un apprenant de ce qu'il vient d'apprendre durant l'échange précédent, technique de classe qui permet d'introduire la médiation d'information (du point de vue communicatif), et de faire pratiquer des conjugaisons « il / elle / nous » (du point de vue linguistique).  
Par la suite, le même type de schéma interactionnel pourra être utilisé pour de grands groupes classes en considérant A, B, C et D comme autant d'équipes s'interrogeant entre elles que le permet la division de l'effectif global de la classe (16, 20, 25, etc.).

Les échanges de groupes à groupes sont en effet une technique très fructueuse qui permet de continuer de faire réaliser des échanges toujours authentiques au sein même de la classe. Il s'agit alors de regrouper des groupes : 2 ou 3 binômes formant une équipe qui peut en interroger une autre, puis rendre compte au professeur/à la classe.



### 3. Corrigé des activités

Dans cette troisième partie du guide pédagogique, sont présentés, pour chaque leçon et chaque activité, des corrections ou des exemples de productions possibles.

## UNITÉ 1

### LEÇON 1 - Autoportrait

#### Exemple de gestion des activités 2 et 3

Pour alléger la charge cognitive, l'enseignant procédera en deux temps : il traitera d'abord les présentations, puis les loisirs. Les étudiants sachant *a priori* déjà se présenter, l'objectif ici consiste surtout à entraîner les apprenants à l'expression orale en continu.

Afin de guider les étudiants, l'enseignant pourra écrire au tableau, sans faire de phrase :

- (*son propre prénom*)
- (*sa ville d'origine*) / (*son lieu d'habitation*)
- *professeur(e)*
- (*le nom de l'école où il enseigne*)

et se présentera, **à l'oral uniquement**, selon l'ordre des informations données, comme suit : « Je m'appelle (*prénom*), je suis de (*ville d'origine*), mais j'habite à (*lieu d'habitation*), (*localisation du lieu d'habitation*). Je suis professeur(e), je travaille à / dans (*lieu de l'exercice de la profession*) ». Il désignera alors un(e) étudiant(e) qu'il sait à l'aise et lui demandera : « Vous pouvez vous présenter ? »

Une fois la présentation terminée, l'enseignant lui demandera de désigner une personne et de lui demander de se présenter. Il veillera à ce que l'étudiant utilise la forme appropriée en fonction du contexte de sa classe, généralement le tutoiement (« Tu peux te présenter ? »).

Poursuivre ainsi, conformément aux interactions décrites dans « **Activité 2 : Apprentissage d'actes de paroles au travers d'échanges dialogués** et **Activité 3 : Pratique des actes de parole avec enrichissement lexical** » de ce guide pédagogique.

Dans un deuxième temps, l'enseignant pourra rebrasser le vocabulaire utile pour parler de ses loisirs (*j'aime...*, *je fais* + un sport ou une activité, *je joue* + un instrument de musique, ...), comme suit : « Moi, pendant mon temps libre, je... », « Et vous, (*prénom d'un étudiant*), quels sont vos loisirs ? ».

Avec des étudiants moins à l'aise, il est aussi possible de demander : « Vous faites de la photographie pendant votre temps libre ? », « Vous voyagez ? », « Vous cuisinez ? »...

Dans un dernier temps, **afin de développer l'aisance à l'oral**, l'enseignant effectuera

l'échange dans son intégralité avec un étudiant, conformément au modèle conversationnel proposé en activité 2, mais **à partir d'informations personnelles**. Toutefois, pour éviter la lassitude des étudiants qui ont déjà échangé avec leur voisin, il prendra soin auparavant de leur demander de changer de partenaire. De là, l'enseignant pourra s'assurer, dans un premier temps, de la maîtrise de l'objectif par les apprenants en leur demandant de faire un ou deux échanges devant la classe (**étape 4**) puis les laissera, dans un deuxième temps, se présenter et parler de leurs loisirs en tandem (**étape 5**, puis **étapes 7 et 8**).

### Activité 6, p. 11

1. Je fais / de la peinture.
2. J'adore / faire / de la photo.
3. J'adore / faire / du sport.
4. Je suis styliste, // j'aime / les choses / classiques.
5. Je suis vendeur, // je vends / des téléphones.

### Activité 8, p. 11

Qui ?	Lieu de résidence	Profession	Lieu de travail
<b>Romain Faure</b>	Il est de Lille.	Il est pianiste, concertiste.	<i>Il travaille à Allegromusique.</i>
<b>Nathalie Robin</b>	<i>Elle est de Marseille.</i>	<i>Elle est styliste.</i>	Elle travaille à la Maison méditerranéenne des Métiers de la mode.

### Activité 9, p. 11

1. Pendant son temps libre, il adore cuisiner, voyager et faire de la photographie (il aime aussi jouer du piano).
2. Sur sa page Flickr, il propose de regarder ses photos de voyage. Sur sa chaîne YouTube, il présente un peu de musique et sur son LinkedIn, il présente ses cours de piano.
3. Elle aime les choses classiques et élégantes et aussi les choses originales.
4. Elle fait de la guitare et de la batterie, de la danse et des sports de montagne.
5. Elle connaît bien Marseille et sa région, les magasins de vêtements, les restaurants et les cafés dans cette ville.

### **Activité 10, p. 11**

1. A : – Il / Elle travaille dans une pharmacie. C'est quoi sa profession ?  
B : – Il est pharmacien. / Elle est pharmacienne.
2. A : – Il / Elle travaille dans un garage. C'est quoi sa profession ?  
B : – Il est garagiste. / Elle est garagiste.
3. A : – Il / Elle travaille dans une boucherie. C'est quoi sa profession ?  
B : – Il est boucher. / Elle est bouchère.
4. A : – Il / Elle travaille dans une université. C'est quoi sa profession ?  
B : – Il est professeur / chercheur. / Elle est professeure / chercheuse.
5. A : – Il / Elle travaille dans un grand bureau. C'est quoi sa profession ?  
B : – Il est employé. / Elle est employée.

### **Activité 12, p. 12**

1. A : – Comment on dit « un vendeur » au féminin ?  
B : – On dit « une vendeuse ».
2. A : – Comment on dit « un ouvrier » au féminin ?  
B : – On dit « une ouvrière ».
3. A : – Comment on dit « une traductrice » au masculin ?  
B : – On dit « un traducteur ».
4. A : – Comment on dit « une pharmacienne » au masculin ?  
B : – On dit « un pharmacien ».
5. A : – Comment on dit « un informaticien » au féminin ?  
B : – On dit « une informaticienne ».

### **Activité 13, p. 12**

1. A : – Un violoniste, il fait quoi ?  
B : – Eh bien... Il fait du violon.
2. A : – Une couturière, elle fait quoi ?  
B : – Eh bien... Elle fait de la couture.
3. A : – Un peintre, il fait quoi ?  
B : – Eh bien... Il fait de la peinture.
4. A : – Un comédien, il fait quoi ?  
B : – Eh bien... Il fait du théâtre.
5. A : – Une actrice, elle fait quoi ?  
B : – Eh bien... Elle fait du cinéma.
6. A : – Une pâtissière, elle fait quoi ?  
B : – Eh bien... Elle fait de la pâtisserie.
7. A : – Un artiste, il fait quoi ?  
B : – Eh bien... Il fait de l'art.
8. A : – Un touriste, il fait quoi ?  
B : – Eh bien... Il fait du tourisme.

## Activité 14, p. 12

Lucas Robin est docteur. C'est une profession appréciée des Français, et il adore son métier. Il travaille souvent en Asie et il parle anglais, mais aussi mandarin. Pendant son temps libre, il joue du piano et il aime faire la cuisine.

## Activité 17, p. 13

1.

<b>Fiche candidat 1</b>	<b>QUI VEUT DES MILLIONS ?</b>
Prénom : Jean-Paul Âge : 50 ans Lieu d'habitation : à Paris (dans le treizième arrondissement, près de la place d'Italie) Profession / occupation : vendeur Loisirs : se promener dans Paris, la photographie	

<b>Fiche candidat 2</b>	<b>QUI VEUT DES MILLIONS ?</b>
Prénom : Élodie Âge : 21 ans Lieu d'habitation : à Bayonne Profession / occupation : étudiante Loisirs : la danse classique	

2.

### • À propos de Jean-Paul :

1. Il est timide.
2. Il vient de Marseille.
3. Il vend des téléphones portables.

### • À propos d'Élodie :

4. Elle habite chez ses parents.
5. Elle travaille dans une boulangerie du centre-ville.
6. Elle est active.

## Activité 18, p. 13

1. Il dit : « Ça va aller. »
2. Il dit : « Ça va mieux ! »
3. Elle dit : « Oh non, absolument pas ! »
4. Il dit : « On y va ? »

## LEÇON 2 - Motivations

### Activité 6, p. 17

1. Je m'intéresse / à l'histoire.
2. Je m'intéresse / beaucoup / à l'histoire / de France.
3. J'ai commencé / à faire / de la danse.
4. J'ai commencé / à faire / de la danse / classique.
5. J'ai commencé / à faire / de la danse / classique / à l'école.

### Activité 8, p. 17

1. C'est une école de langue / de français pour les non francophones.
2. Ce sont des étudiants de l'école *France Normandie*.
3. Boris est russe, Julia est américaine et Yuki est japonais.
4. Boris a fait beaucoup de progrès. Julia trouve que l'ambiance est géniale et qu'on travaille bien. Yuki pense que c'est une très bonne école.

### Activité 9, p. 17

1. Il a commencé à étudier le français quand il est entré à l'université.
2. Boris s'intéresse à la politique de l'Europe. Julia adore la cuisine et Yuki l'histoire.
3. Boris étudie le français parce qu'il veut faire des progrès, Julia parce qu'elle fait un stage dans un hôtel et Yuki pour le plaisir.
4. Julia parce que la cuisine normande est très bonne et Yuki parce que la région est magnifique et qu'il y a beaucoup de monuments très anciens.
5. Boris voudrait travailler dans une organisation internationale. Julia, elle, voudrait devenir cuisinière dans un grand restaurant. Pour Yuki, on ne sait pas.

### Activité 10, p. 17

1. A : – Qu'est-ce qu'il voudrait faire, plus tard ?  
B : – Lui, il s'intéresse au pain et aux croissants, alors il aimerait être boulanger.
2. A : – Qu'est-ce qu'elle voudrait faire, plus tard ?  
B : – Elle, elle s'intéresse à la médecine et à aider les gens, alors elle aimerait être docteur.
3. A : – Qu'est-ce qu'elles voudraient faire, plus tard ?  
B : – Elles, elles s'intéressent aux vêtements et à la mode, alors elles aimeraient être stylistes.
4. A : – Qu'est-ce qu'ils voudraient faire, plus tard ?  
B : – Eux, ils s'intéressent au commerce et à la vente, alors ils aimeraient être vendeurs.
5. A : – Qu'est-ce que tu voudrais faire, plus tard ?  
B : – Moi, je m'intéresse à... (*réponse libre*).

### Activité 12, p. 18

1. A : – À quoi est-ce qu'une historienne s'intéresse ?  
B : – Elle s'intéresse à l'histoire.
2. A : – À quoi est-ce qu'un photographe s'intéresse ?  
B : – Il s'intéresse à la photographie.
3. A : – À quoi est-ce que des architectes s'intéressent ?  
B : – Ils s'intéressent à l'architecture.
4. A : – À quoi est-ce qu'un boulanger s'intéresse ?  
B : – Il s'intéresse au pain.
5. A : – À quoi est-ce que des actrices s'intéressent ?  
B : – Elles s'intéressent au cinéma.

### Activité 13, p. 18

1. Quand Julien a commencé à travailler, il a acheté une voiture.
2. Quand elles sont entrées à l'école primaire, elles ont commencé à faire du piano.
3. Quand je suis fatigué(e), je bois du café.
4. Quand nous allons au cinéma, nous mangeons du popcorn.
5. Quand il fait chaud, les enfants vont à la piscine.

### Activité 14, p. 18

Marta a commencé à apprendre le français quand elle est entrée à l'université. Elle étudie l'histoire politique et les langues étrangères parce qu'elle voudrait travailler dans une organisation internationale. Elle s'intéresse aussi beaucoup aux monuments anciens en France.

### Activité 17, p. 19

1.

INVITATION ÉLECTRONIQUE	
	Charlotte vous invite à une soirée Jour : vendredi      Heure : ? (le soir) Lieu : chez une copine
<input type="checkbox"/> Accepter <input type="checkbox"/> Peut-être <input checked="" type="checkbox"/> Refuser	
	Ajouter un commentaire : Je suis désolé, mais c'est impossible... Vendredi soir, j'ai mon cours de danse.

**2.**

1. Il l'apprend depuis une semaine / depuis la semaine dernière.
2. Parce que d'habitude, quand ils vont en boîte avec ses copines, il ne veut pas danser.
3. Non, il déteste (il a horreur de) l'électro.
4. David dit qu'il s'intéresse à la culture brésilienne. Charlotte ne le croit pas parce que le tango ne vient pas du Brésil, mais d'Argentine.
5. Elle veut aller au cours de tango avec David. David n'est pas très content.

**Activité 18, p. 19**

1. Elle dit : « Oh là là, mon pauvre... »
2. Il dit : « Vendredi soir ? Ven-dre-di-soir... »
3. Elle dit : « Vraiment ? Et tu t'intéresses au tango, toi ? »
4. Elle dit : « Tu sais quoi ? »

## LEÇON 3 - Compétences

### Activité 6, p. 23

1. Il est motivé : // il a / de la motivation.
2. Il connaît / l'histoire : // il a / des connaissances.
3. Elle explique / bien : // elle a / de bonnes explications.
4. Il prépare / bien / ses examens : // il a / une bonne préparation.
5. Elle sait / bien / prononcer / l'anglais : // elle a / une bonne prononciation.

### Activité 8, p. 23

1. Il a 19 ans.
2. Il a passé son baccalauréat et (donc) il est étudiant.
3. On prépare ce concours au lycée Henri IV à Paris.
4. On étudie les mathématiques et l'informatique, la culture générale, deux langues étrangères, l'histoire et l'économie. On fait aussi du sport.
5. Il y a 54 élèves.

### Activité 9, p. 23

1. Il oublie trop souvent de donner son opinion à la fin de ses analyses en culture générale.
2. En anglais, il est capable de parler vite et de bien prononcer, et en allemand, il est excellent à l'oral comme à l'écrit.
3. Il n'a pas une bonne moyenne en histoire parce qu'il a raté un contrôle et parce qu'il n'a pas vraiment révisé ses leçons.
4. Il est vraiment (très) motivé en économie, en sport (parce qu'il a un bon esprit d'équipe), en allemand (parce qu'il est excellent).
5. Il doit faire encore des efforts pour réussir le concours.

### Activité 10, p. 23

*(réponses personnelles et libres des apprenants)*

### Activité 12, p. 24

1. Oui, il est excellent à l'oral comme à l'écrit.
2. Non, il ne sait pas bien donner son opinion / il oublie souvent de donner son opinion.
3. Non, il a vraiment raté son contrôle d'histoire.
4. En économie, de temps en temps, il analyse trop rapidement les documents.
5. Oui, il réussit bien en sport, ses résultats sont bons.

### Activité 13, p. 24

(réponses possibles)

1. A : – Est-ce que vous savez jouer d'un instrument de musique ?

B : – Oui, je sais jouer un peu de piano. / Oui, nous savons jouer un peu de flûte.

ou B : – Non, je ne suis pas vraiment capable de jouer d'un instrument de musique. / Non, nous ne sommes pas vraiment capables de jouer d'un instrument de musique.

2. A : – Est-ce que tu sais utiliser le logiciel Excel ?

B : – Oui, je sais utiliser le logiciel Excel.

ou B : – Non, je ne suis pas vraiment capable d'utiliser le logiciel Excel.

3. A : – Est-ce que votre voisin sait jouer aux échecs ?

B : – Oui, il sait jouer aux échecs.

ou B : – Non, il n'est pas vraiment capable de jouer aux échecs.

4. A : – Est-ce que les filles de la classe savent cuisiner italien ?

B : – Oui, elles sont capables de cuisiner un peu italien.

ou B : – Non, elles ne sont pas vraiment capables de cuisiner italien.

5. A : – Est-ce que vous savez parler français ?

B : – Oui, nous savons parler un peu français.

ou B : – Non, nous ne sommes pas vraiment capables de parler français.

### Activité 14, p. 24

Vous savez lire en français, mais pour parler rapidement dans cette langue, c'est encore difficile. Pour une bonne prononciation, parlez toujours en français en classe, en équipe, avec les autres étudiants, et aussi avec le professeur. Vous pouvez réussir. Bon courage !

### Activité 17, p. 25

1.

FICHE D'ENTRETIEN – Demande de stage	
Nom : Garcia	Prénom : Jérémy
Niveau d'études : 3 <sup>e</sup> année d'école de commerce	
Nom de l'école : <i>Paris Business Institute</i>	
Ville : Paris (20 <sup>e</sup> arrondissement)	
Durée possible du stage : six mois	
Période souhaitée : de mars à août	
Langue(s) étrangère(s) : anglais <input checked="" type="checkbox"/> écrit <input type="checkbox"/> parlé	
..... <input type="checkbox"/> écrit <input type="checkbox"/> parlé	
Compétences en informatique : <input checked="" type="checkbox"/> Word <input checked="" type="checkbox"/> Excel	
<input type="checkbox"/> Autres : .....	
Expérience professionnelle : <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
Si oui, préciser : .....	

**2.**

1. Parce qu'il ne veut pas travailler en été ; il préfère peut-être aller en vacances.
2. Non. La dame ne connaît pas.
3. Oui, quelquefois, avec des clients au téléphone. Mais plus souvent, il faut écrire des e-mails en anglais.
4. Parce que la dame dit que, dans leur société, le travail en équipe, c'est très important. Et Jérémy aime les sports en équipe, comme le football.
5. Parce que normalement, la dame attend un peu avant de donner une réponse aux candidats, mais ils n'ont pas d'autres candidats.

### **Activité 18, p. 25**

1. Il dit : « L'anglais ? Eh bien, ça dépend. »
2. Il dit : « Je suis plutôt Word. »
3. Elle dit : « Oui, bon. » et « Je vois, je vois... Je ne suis pas sûre que... »
4. Il dit : « Bon, je n'ai pas encore vraiment travaillé... »

## UNITÉ 2

### LEÇON 4 - Relations

#### Activité 6, p. 31

1. → c ; 2. → e ; 3. → a ; 4. → b ; 5. → d

#### Activité 8, p. 31

Voisin	Identité	Goût	Caractère
1	Bruno Ravel	Il aime écouter de la musique. Il adore ses amis.	<i>Il n'est pas poli (il ne dit jamais bonjour) et il est bruyant.</i>
2	Madame Bertrand	<i>Elle aime son chat et elle aime beaucoup parler.</i>	Elle est souriante, très gentille mais bavarde.
3	<i>Nathalie et Pascal Gentil</i>	Ils aiment les bonnes relations avec les autres, les fêtes et rendre service.	Ils sont super sympas.

#### Activité 9, p. 31

- Non, Bruno ne dit pas bonjour à ses voisins.
- Parce qu'elle habite seule et qu'elle ne travaille plus. En plus, elle est bavarde.
- Pour les Gentil, ce qui compte, c'est (ce sont) les relations avec les autres voisins. / la vie de quartier.
- Ils se téléphonent tard le soir et se voient le samedi soir pour faire la fête.
- (réponse libre)* J'aimerais avoir les Gentil comme voisins parce qu'ils sont sympas. / J'aimerais avoir comme voisin Bruno Ravel parce que moi aussi j'aime faire la fête et inviter des amis (il est cool).

#### Activité 10, p. 31

- A : – Lui, il n'est pas du tout poli... au contraire.  
B : – Il est impoli ?  
A : – Oui, c'est ça.
- A : – Elle, elle n'est pas du tout timide... au contraire.  
B : – Elle est bavarde ?  
A : – Oui, c'est ça.
- A : – Elles, elles ne sont pas du tout tristes... au contraire.  
B : – Elles sont contentes ?

A : – Oui, c'est ça.

4. A : – Eux, ils ne sont pas du tout malheureux... au contraire.

B : – Ils sont heureux ?

A : – Oui, c'est ça.

5. A : – L'exercice n'est pas du tout difficile... au contraire.

B : – Il est facile ?

A : – Oui, c'est ça.

### Activité 12, p. 32

1. Oui, écouter de la musique, ça compte pour lui.
2. Non, parler avec eux, ça ne compte pas pour lui.
3. Oui, aller en vacances chez eux, ça compte pour elle.
4. Oui, aider leurs voisins, c'est important pour eux.
5. (*réponse libre*) Oui, c'est important pour moi de parler avec eux.

### Activité 13, p. 32

1. Vos voisins et vous, vous vous dites bonjour.
2. Nathalie et ses copines, elles se parlent à la pause.
3. Avec mes amis, on se retrouve en ville le samedi soir. / Avec mes amis, nous nous retrouvons en ville le samedi soir.
4. Mes parents et mes grands-parents, ils s'écrivent encore des lettres.
5. Ma famille et moi, nous ne nous voyons pas beaucoup. / Ma famille et moi, on ne se voit pas beaucoup.

### Activité 14, p. 32

Les relations avec les voisins, ce n'est pas important pour moi. Mes voisins et moi, on ne se dit pas toujours bonjour et on ne se parle pas. On ne prend jamais l'apéritif ensemble et il n'y a pas de fête de quartier. Voilà !

### Activité 17, p. 33

1.

D'habitude	En ce moment
Quand Patrick rentre, les enfants ne dorment pas encore.	<i>Quand Patrick rentre, les enfants dorment déjà.</i>
<i>On parle devant la machine à café.</i>	Mais depuis la semaine passée, on se dit rapidement bonjour dans le couloir, c'est tout.
<i>Ludovic mange à la cafétéria avec Patrick.</i>	Ludovic mange un sandwich à son bureau. Il dit qu'il n'a pas le temps d'aller manger avec Patrick à la cafétéria.

**2.**

1. Il rentre chez lui à neuf heures et demie.
2. Il dit qu'il en a assez parce que ces derniers jours, il y a trop de travail... Tout le monde est stressé.
3. Pour lui, les relations avec les collègues, ça compte.
4. Pour elle, c'est normal d'être stressé de temps en temps au travail.
5. Pour elle, la famille, ça compte aussi.

**Activité 18, p. 33**

1. Elle dit : « Oh, écoute, ça, c'est pas grave. »
2. Il dit : « Ouais, j'espère ! »
3. Il dit : « Tu imagines ? »
4. Elle dit : « Ça te dit ? »

## LEÇON 5 - Logement

### Activité 6, p. 37

1. Mon quartier / est agréable. → 3 / 4
2. C'est un quartier / où il y a / des arbres. → 4 / 3 / 2
3. C'est un quartier / tranquille / où il y a / beaucoup d'arbres. → 4 / 2 / 3 / 3
4. C'est un quartier / très tranquille / où il y a / beaucoup d'arbres. → 4 / 3 / 3 / 3
5. C'est un quartier / très tranquille / où il y a / beaucoup d'arbres / et de petits magasins. → 4 / 3 / 3 / 3 / 7

### Activité 8, p. 37

Quartiers	Points positifs	Points négatifs	Note finale
<b>La Butte aux caillles</b>	<i>Ambiance de village, commerces, jolis parcs, calme, résidentiel</i>	Bruyant le soir	9,2 / 10
<b>La Goutte d'or</b>	Beaux immeubles, loyers pas chers, produits du monde entier, pratique pour les transports	<i>Pas très chic</i>	8,4 / 10
<b>Le quartier de l'Horloge</b>	Boutiques, centre d'art contemporain	Rues bruyantes, logements sombres et humides	8,9 / 10

### Activité 9, p. 37

1. Le quartier de la Buttes aux caillles a une bonne ambiance, « une ambiance de village », et le quartier de la Goutte d'or aussi, parce que c'est « un coin super sympa ».
2. Dans le quartier de la Goutte d'or on peut faire des courses au marché Dejean et acheter des produits des quatre coins du monde ; dans le quartier de l'Horloge, on peut faire du shopping dans les boutiques et au Forum des Halles.
3. Le quartier de l'Horloge est bien situé, parce qu'il est au cœur de Paris, mais le quartier de la Goutte d'or est très bien situé, parce que c'est un quartier où il y a beaucoup de transports.
4. (réponse libre suivant les goûts des élèves de la classe) C'est le quartier de la Butte aux caillles parce qu'il y a des parcs et qu'il y a l'ambiance d'un village dans la ville. / C'est le quartier de la Goutte d'or parce qu'il y a le marché Dejean. / C'est le quartier de l'Horloge parce qu'il est au centre de Paris et qu'il est à côté du Centre Pompidou.
5. (réponse libre mais justification) J'aimerais m'installer dans le quartier de la Butte aux caillles parce que c'est un quartier tranquille. Et il y a aussi des bars pour sortir le soir.

### **Activité 10, p. 37**

*(réponses libres des apprenants)*

### **Activité 12, p. 38**

*(réponses au choix en fonction du vécu des apprenants)*

1. A : – Dans ta classe, il y a surtout quoi : des garçons ou des filles ?  
B : – Oh... Ma classe, c'est une classe où il y a surtout des filles.
2. A : – Dans ton quartier, il y a surtout quoi : des immeubles ou des maisons ?  
B : – Oh... Mon quartier, c'est un quartier où il y a surtout des immeubles.
3. A : – Dans ta rue, il y a surtout quoi : des jeunes ou des personnes âgées ?  
B : – Oh... Ma rue, c'est une rue où il y a surtout des personnes âgées.
4. A : – Dans ta ville, il y a surtout quoi : des immeubles anciens ou (des immeubles) modernes ?  
B : – Oh... Ma ville, c'est une ville où il y a surtout des immeubles modernes.
5. A : – Dans ta région, il y a surtout quoi : des usines ou des forêts ?  
B : – Oh... Ma région, c'est une région où il y a surtout des forêts.

### **Activité 13, p. 38**

*(réponses variables en fonction du vécu des apprenants)*

1. Oui, ça me plaît beaucoup d'étudier le français. / Non, ça ne me plaît pas beaucoup (d'étudier le français).
2. Oui, ça leur plaît bien de sortir en boîte. / Non, ça ne leur plaît pas beaucoup de sortir en boîte.
3. Oui, tous mes voisins me disent bonjour. / Non, tous mes voisins ne me disent pas bonjour.
4. Oui, je leur écris souvent des mails. / Non, je ne leur écris pas souvent des mails.
5. Oui, ils me téléphonent tous les jours. / Non, ils ne me téléphonent pas tous les jours.

### **Activité 14, p. 38**

À Montréal, les Montréalais apprécient beaucoup le quartier du Vieux-Port. C'est un quartier historique où il y a beaucoup d'immeubles anciens, des musées intéressants, la célèbre Tour de l'horloge et où des bateaux viennent des quatre coins du monde. C'est un endroit où tout le monde se parle, en français ou en anglais.

## Activité 17, p. 39

1.

	<b>Fiche de recherche de logement</b>
<b>Description</b>	Réf. 0341942B
-----	
<b>Logement</b> : <i>chambre d'étudiant</i>	
<b>Superficie</b> : 8 m <sup>2</sup>	
<b>Étage</b> : quatrième	
<b>Quartier</b> : quartier résidentiel calme, espaces verts, boulangerie	
<b>Transport jusqu'au centre-ville</b> : le bus	

2.

1. Ce sont les parents de Nicolas.
2. Il fait une fête pour fêter la fin des examens.
3. Non, il ne lui plaît pas, parce que c'est trop petit.
4. C'est au quatrième étage mais il n'y a pas d'ascenseur.
5. Ils ont choisi un quartier où c'est plus facile d'étudier et où il y a moins d'endroits pour sortir.
6. Parce qu'ils ne font pas attention si les étudiants sont absents.

## Activité 18, p. 39

1. Elle dit : « Oh, mon pauvre garçon, c'est vraiment dur ! »
2. Il dit : « Ouais, c'est pas trop mal... »
3. Il dit : « C'est galère ! »
4. Elle dit : « Et les études, sinon, ça se passe bien ? »

## LEÇON 6 - Préférences

### Activité 6, p. 43

	[ply]	[plys]	[plyz]
1. Il ne fait <u>plus</u> / de sport / ou il fait / <u>plus</u> de sport ?	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
2. En ville, // il y a / <u>plus</u> de magasins / qu'à la campagne.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Le train, // c'est <u>plus</u> rapide / et <u>plus</u> agréable / que la voiture.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>
4. Dans une maison, // il y a / <u>plus</u> d'espace / que dans un appartement.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Cette maison / est <u>plus</u> sympa / et le quartier / est <u>plus</u> intéressant.	<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>

### Activité 8, p. 43

Type de logement	Surface habitable	Nombre de pièces	Proximité grande ville	Terrain	Autre
Maison en pierre	280 m <sup>2</sup>	9 pièces	• 15 min : Tours • 1 heure : Paris	5 000 m <sup>2</sup>	Terrasse, garage, grands placards, cheminée
Villa moderne en bois	93 m <sup>2</sup>	4 pièces	20 min : Tours 2 h 30 : Paris	1 730 m <sup>2</sup>	• Garage • École proche

### Activité 9, p. 43

1. C'est la maison en pierre parce qu'il y a 5 étages et (qu')il n'y a pas d'école à côté.
2. C'est la maison en pierre parce qu'elle a 9 pièces et qu'elle fait 280 m<sup>2</sup>.
3. Elles sont toutes les deux aussi agréables, parce qu'elles ont un grand jardin.
4. Parce que c'est plus calme, moins stressant, moins bruyant et (que) c'est moins pollué.
5. (réponse libre, selon les préférences des apprenants) Pour moi, c'est la maison en pierre parce qu'elle est plus grande et qu'il y a 3 salles de bain et une cheminée. / Je

préfère la villa en bois, parce qu'elle est plus petite et qu'elle est en bois. Elle est très pratique avec des enfants.

### **Activité 10, p. 43**

*(réponses variables selon les apprenants)*

1. A : – En général, où est-ce qu'il y a plus de stress, dans les grandes villes ou dans les villages ?

B : – Hum... D'habitude, dans les grandes villes, c'est plus stressant.

2. A : – En général, où est-ce qu'il y a plus de lumière, près d'une forêt ou près d'une rivière ?

B : – Hum... D'habitude, près d'une forêt, c'est plus sombre.

3. A : – En général, où est-ce qu'il y a plus de confort, dans un train ou dans une voiture ?

B : – Hum... D'habitude, dans un train, c'est plus confortable.

4. A : – En général, où est-ce qu'il y a plus de calme, dans un appartement ou dans une maison ?

B : – Hum... D'habitude, dans une maison, c'est plus calme.

5. A : – En général, où est-ce qu'il y a plus de bruit, dans les salles de classe ou à la bibliothèque ?

B : – Hum... D'habitude, dans les salles de classe, c'est plus bruyant.

### **Activité 12, p. 44**

1. A : – Est-ce que la villa en bois a plus de salles de bains que la maison en pierre ?

B : – Non, elle a moins de salles de bains !

2. A : – Est-ce que la maison en pierre coûte moins cher que la villa en bois ?

B : – Non, elle coûte plus cher !

3. A : – Est-ce que les villes sont moins polluées que les campagnes ?

B : – Non, elles sont plus polluées !

4. A : – Est-ce qu'une maison, c'est moins calme qu'un appartement ?

B : – Non, c'est plus calme !

5. A : – Est-ce que les habitants de la campagne sortent plus que les habitants des villes ?

B : – Non, ils sortent moins !

### **Activité 13, p. 44**

1. A : – Est-ce que les Français font plus de randonnées que de footing ?

B : – Non, ils font autant de randonnées que de footing.

2. A : – Est-ce que l'appartement a plus de chambres que la maison ?

B : – Non, il a autant de chambres que la maison.

3. A : – Est-ce que *Le Bistrot Gourmand* est meilleur que *L'Auberge de Provence* ?

B : – Non, il est aussi bon que *L'Auberge de Provence*.

4. A : – Est-ce qu'un ticket de bus coûte moins cher qu'un ticket de métro à Paris ?

B : – Non, un ticket de bus coûte aussi cher qu'un ticket de métro.

5. A : – Est-ce que Laurence prend plus de vacances à Noël que Stéphane ?

B : – Non, elle prend autant de vacances que Stéphane.

### Activité 14, p. 44

Nous vivons aujourd'hui à la campagne, parce que c'est moins cher et plus calme qu'en ville. Nous habitons dans une maison plus grande, avec une terrasse et un jardin. Nos enfants vont à l'école du village, à cinq minutes à pied.

### Activité 17, p. 45

1.

<b>Annonce 2</b>	Réf. WI1449394
Type de logement : appartement	
Superficie : 100 m <sup>2</sup> (Étage : rez-de-chaussée)	
Nb. de pièces : 2      Nb. de chambres : 3	
Localisation : dans le centre-ville, à proximité des commerces	
Loyer mensuel : 1 200 € / mois	

<b>Annonce 7</b>	Réf. WI1449399
Type de logement : maison	
Superficie : 180 m <sup>2</sup> (Étage : .....)	
Nb. de pièces : 4      Nb. de chambres : 3	
Localisation : située en grande banlieue à 45 minutes en voiture du centre-ville	
Loyer mensuel : 1 000 € / mois	

2.

1. Il pense que tout est plus cher dans ce magasin.
2. Elle trouve qu'il n'est pas très pratique pour elle parce qu'il est un peu loin de son travail. En plus, le loyer de cet appartement est plus cher que leur appartement actuel.
3. Elle préfère vivre à la campagne, parce que c'est mieux pour les enfants.
4. Il trouve qu'il est trop loin de son bureau. En plus, il n'y a rien à proximité : il n'y a pas de cinéma, pas de salle de sport, pas de gare.
5. Ils veulent déménager parce qu'ils n'ont pas de vie privée dans leur appartement.

### Activité 18, p. 45

1. Elle dit : « C'est vrai, tu n'as pas tort... »
2. Il dit : « Bon, tant pis... Tu as une meilleure idée, peut-être ? »
3. Il dit : « Oui oui, c'est ça. »
4. Il dit : « Ça va pas, non ? »

# UNITÉ 3

## LEÇON 7 - Sorties

### Activité 6, p. 51

1. Il s'est levé tôt.
2. Tu te couches tard.
3. J'ai joué de la guitare.
4. J'ai fait de la photo.
5. Je finis mon travail à sept heures.

### Activité 8, p. 51

1. Ils s'écrivent (un) dimanche soir (à 21 heures 22).
2. Oui, ils se connaissent bien, parce qu'ils se tutoient (ils se disent « tu ») et aussi parce qu'ils utilisent des émoticons et des abréviations (par ex. : « MDR »).
3. Ils parlent de leur week-end.
4. Valentin aime souvent manger des chips et Julie mange souvent de la salade.
5. Je pense qu'ils se trouvent chez eux.

### Activité 9, p. 51

1. Hier, elle s'est levée tôt et elle a couru cinq kilomètres.
2. Hier, Valentin a regardé des films chez lui toute la nuit et il s'est couché à 3 heures (du matin).
3. Dimanche, il est allé chez ses parents, il a déjeuné avec toute la famille. Sa mère a fait un couscous et il a encore trop mangé.
4. Elle a commencé le sport pour être en forme (, c'est tout...).
5. Il ne veut pas courir parce que, la dernière fois, il a eu mal aux jambes pendant trois jours.
6. Elle veut aller au nouveau café (près de chez elle, et elle veut aussi courir avant).

### Activité 10, p. 51

*(réponses libres des apprenants)*

### Activité 12, p. 52

*(exemple de réponses possibles, car elles sont variables en fonction du vécu des apprenants)*

1. A : – Est-ce que tu as fait la cuisine hier soir ?

B : – Hier soir... Oui, j'ai fait la cuisine, j'ai fait un steak frites. / Hier soir... Non, je n'ai pas fait la cuisine, j'ai mangé au restaurant.

2. A : – Est-ce que tu as lu un livre cette semaine ?

B : – Cette semaine... Oui, j'ai lu un livre, j'ai lu un roman. / Cette semaine... Non, je n'ai pas lu de livre, je n'ai rien lu, j'ai étudié le français tous les soirs.

3. A : – Est-ce que tu as dîné en famille ce week-end ?

B : – Ce week-end... Oui, nous avons dîné en famille avec mes frères et sœurs. / Ce week-end... Non, j'ai dîné tout seul / avec des amis.

4. A : – Est-ce que tu es sorti(e) samedi soir ?

B : – Samedi soir... Oui, je suis allé(e) au cinéma avec un copain ( / une copine). / Samedi soir, non, je suis resté(e) à la maison et j'ai regardé la télé.

5. A : – La semaine dernière, tu es allé(e) à l'école de français quels jours ?

B : – La semaine dernière, je suis allé(e) à l'école de français lundi et vendredi. / La semaine dernière, je ne suis pas allé(e) à l'école de français.

### **Activité 13, p. 52**

*(exemple de réponses possibles, car elles sont variables en fonction du vécu des apprenants)*

1. A : – Tu t'es couché(e) tard hier soir ?

B : – Oui, je me suis couché(e) vers minuit ou une heure du matin. / Non, je me suis couché(e) vers neuf ou dix heures du soir.

2. A : – Vous vous êtes couché(e)s à quelle heure samedi soir ?

B : – Nous nous sommes couché(e)s à 23 h 30.

3. A : – Ce week-end, ton voisin s'est levé à quelle heure ?

B : – Ce week-end, il s'est levé vers neuf heures et demie samedi pour faire du sport et à dix heures dimanche pour aller se balader.

4. A : – Et ce matin, ta famille s'est levée à quelle heure ?

B : – Ce matin, moi et ma sœur, nous nous sommes levé(e)s à huit heures, mais mon père et ma mère se sont levés à sept heures trente.

5. A : – Et le week-end dernier, vous vous êtes baladé(e)s à la campagne ?

B : – Le week-end dernier, nous nous sommes baladé(e)s avec des copains et des copines au bord de la mer.

### **Activité 14, p. 52**

Ce week-end ? Mes parents et moi, nous sommes allés à la campagne ensemble. Mon père est resté dans la maison tout le dimanche et il n'a rien fait de spécial. Mais avec ma mère, on s'est couchées tôt et on s'est levées tôt pour faire une randonnée. Nous nous sommes baladées dans une forêt magnifique.

## Activité 17, p. 53

1.

	Charlotte	Yasmina
<b>Lieu de sortie</b>	En boîte de nuit	Chez Thibault et Anna
<b>Avec qui ?</b>	Avec 5 amis	Avec une vingtaine d'amis
<b>Activités de la soirée</b>	Ils ont dansé.	Ils ont fait la fête : tout le monde a dansé.
<b>Événement à minuit</b>	Ils ont servi le champagne à tout le monde dans la boîte et ils ont lancé des cadeaux.	Ils sont tous sortis dans la rue et ils se sont embrassés avec les voisins.
<b>Repas</b>	Ils ont mangé un kebab dans la rue avant d'entrer dans la boîte.	Ils ont mangé du foie gras, du saumon fumé et des fruits de mer.
<b>Boissons</b>	Elle a bu du champagne à minuit.	Ils ont bu des grands vins.
<b>Impressions</b>	C'était trop génial.	C'était vraiment très sympa.

2.

1. Hier, c'était le 31 décembre.
2. Elle s'est couchée il y a une heure, à onze heures du matin.
3. Elle a gagné une place pour le concert de Stromae.
4. Elle a dormi dans la maison de ses amis.
5. Elle est grande : il y a des canapés, et deux chambres d'amis à l'étage.

## Activité 18, p. 53

1. Elle dit : « C'était trop génial... »
2. Elle dit : « On était bien vingt. »
3. Elle dit : « Oh, on a mangé un kebab dans la rue avant d'entrer dans la boîte. »
4. Elle dit : « Hum, pas génial pour un Nouvel An. »

## LEÇON 8 - Études

### Activité 6, p. 57

1. Elle a fait / des études / de droit / pendant cinq ans. → 3 / 3 / 2 / 4
2. Je travaille / depuis deux ans / comme serveur. → 3 / 4 / 3
3. J'ai travaillé / pendant deux ans / comme serveur. → 4 / 4 / 3
4. J'habite / en France / depuis un an et demi. → 2 / 2 / 6
5. J'ai habité / en France / pendant un an et demi. → 4 / 2 / 6

### Activité 8, p. 57

1. En premier, il y a les informations personnelles, en deuxième, il y a les informations sur les études, en troisième, il y a les informations sur le travail, en quatrième, il y a les informations sur les langues étrangères, à la fin (pour finir / enfin) il y a les informations sur les activités personnelles.
2. Comme informations personnelles, on met le nom, l'âge, la situation familiale, l'adresse et l'adresse e-mail, le téléphone et le permis de conduire.
3. Elle a un profil plutôt littéraire, parce qu'elle a fait des classes préparatoires littéraires et une licence de lettres.
4. Elle sait parler trois langues : espagnol (très bien), anglais (assez bien) et aussi français (bien sûr) !

### Activité 9, p. 57

1. Pendant ses deux premières années de licence, elle a fait des classes préparatoires littéraires (au lycée Michel de Montaigne).
2. Pour son stage de fin d'études, elle a travaillé comme chargée de sondages au journal *Sud-Ouest* pendant 3 mois.
3. Elle a fait un séjour en Angleterre pendant 1 mois en août 2008. Ensuite, elle a fait un séjour en Espagne, à Madrid pendant 9 mois, d'octobre 2010 à juin 2011.
4. Elle a obtenu le DELE C1 en espagnol.
5. Elle s'intéresse au journalisme depuis le lycée. Elle a d'abord participé à un club de journalisme et après ses études de lettres, elle a fait des études de journalisme.

### Activité 10, p. 57

*(réponses libres des apprenants)*

### Activité 12, p. 58

1. A : – Qu'est-ce que vous avez fait comme études à l'université ?  
B : – J'ai étudié la philosophie.

2. A : – Qu'est-ce qu'ils ont fait comme stage en France ?  
 B : – Ils ont fait un stage de vente.
3. A : – Qu'est-ce qu'elles ont fait comme travail pendant leurs études ?  
 B : – Elles ont travaillé dans un restaurant.
4. A : – Qu'est-ce qu'elle a fait comme sport au club de vacances ?  
 B : – Elle a fait du yoga.
5. A : – Qu'est-ce que vous avez fait comme sortie récemment ?  
 B : – Nous avons fait un pique-nique à la mer.

### Activité 13, p. 58

1. Après sa licence, il est parti en Irlande pendant 10 mois.
2. Après leurs études, ils ont fait un stage pendant 6 mois.
3. Ils ont habité à Dijon pendant 4 ans.
4. Elle travaille à EDF depuis 2011.
5. Oui, un peu. J'étudie le français depuis 1 an et demi.

### Activité 14, p. 58

Je m'appelle Victor et je peux donner des cours de mathématiques ou de physique à vos enfants. J'ai obtenu un bac S avec mention, j'ai fait deux années de classes préparatoires scientifiques et je suis des études d'ingénieur depuis un an. Mon téléphone : 06 17 28 44 75.

### Activité 17, p. 59

1.

<p>Jérémy Garcia          230 rue Sadi Carnot          75020 Paris          Tél : 06 45 78 32 55          jeje-foot@orange.fr</p>	
<p>– STAGE EN MARKETING –</p>	
<p><b>Formation</b></p>	
2011* ~.....	Études de marketing, école de commerce <i>Paris Business Institute</i>
2011*	Baccalauréat ES, à Lille (Lycée Pasteur)
<p><b>Expérience professionnelle</b></p>	
été 2013**	Animateur, Disneyland Paris (2 mois)
.....	.....

\* Réponse dépendant de l'année au cours de laquelle la leçon est faite. On considère ici que le CV est fait pendant l'année universitaire 2013-2014. Jérémy, qui est en 3<sup>e</sup> année

de marketing, a donc eu son bac en juin 2011 et est entré en école de commerce en septembre 2011. Faire évoluer ces dates.

\*\* Job effectué « l'année passée ». Ici aussi, adapter la réponse à la date actuelle.

**2.**

1. Il (le) commence lundi. Il va aider Jean-Marc dans son travail.
2. Parce qu'il pense que Paris est une ville plus internationale et qu'il y a plus de chance de trouver un travail intéressant.
3. Il voudrait être commercial.
4. (plusieurs réponses possibles) Il trouve ça amusant. / Il ne trouve pas ça intéressant.

### **Activité 18, p. 59**

1. Il dit : « Oui, entendu. »
2. Il dit : « Des études de marketing ? Je suis impressionné ! »
3. Il dit : « Tu as fait quoi, exactement ? »
4. Il dit : « D'accord... Je vois... »

## LEÇON 9 - Conseils

### Activité 6, p. 63

1. Vous avez déjà mangé / du cassoulet ?
2. Vous avez déjà visité / le château / de Versailles ?
3. Je ne connais pas / Nantes, // qu'est-ce que / vous me conseillez / de visiter ?
4. Je voudrais / acheter / des souvenirs, // où est-ce que / je pourrais / aller ?
5. Je ne suis jamais allé / en France, // où est-ce que / tu me conseilles / d'aller ?

### Activité 8, p. 63

Visiter	Manger	Acheter des souvenirs
Le château des Ducs de Bretagne, le Lieu unique, les Machines de l'île (surtout le grand éléphant).	Les crêpes et les galettes dans le quartier du château.	Les boutiques et les <i>Galleries Lafayette</i> dans le quartier du château.

### Activité 9, p. 63

1. Il est déjà allé à Nantes, mais il n'a jamais visité la ville.
2. Il va séjourner / rester à Nantes pendant quatre nuits.
3. Elle lui conseille des lieux à visiter, des endroits pour manger et faire des courses.
4. Il a ouvert il y a treize ans.
5. *Réponse libre (personnelle)*: Moi, j'aimerais bien aller à Nantes pour voir les Machines de l'île et goûter des galettes et des crêpes.

### Activité 10, p. 63

1. A : – Je vais bientôt en Belgique ! Qu'est-ce que tu me conseilles de visiter ?  
B : – Désolé, je ne sais pas ce qu'il y a à visiter en Belgique, je ne connais pas ce pays.
2. A : – Je vais bientôt au Louvre ! Tu me conseilles de voir quoi ?  
B : – Je ne sais pas ce qu'il y a à voir au Louvre, je ne connais pas ce musée.
3. A : – Je vais bientôt à Disneyland Paris ! Tu me conseilles de faire quoi ?  
B : – Désolé, je ne sais pas ce qu'il y a à faire à Disneyland Paris, je ne connais pas ce parc d'attractions.
4. A : – Je vais bientôt à *La Tour d'Argent* ! Qu'est-ce que tu me conseilles de manger ?  
B : – Désolé, je ne sais pas ce qu'il y a à manger à *La Tour d'Argent*, je ne connais pas ce restaurant.

### **Activité 12, p. 64**

*(exemple de réponses possibles, elles sont variables en fonction du vécu des apprenants)*

1. A : – Moi, je n'ai jamais visité de musée. Et toi ?

B : – Moi non plus. / Moi si, j'ai visité un musée il y a 3 jours.

2. A : – Moi, je ne suis jamais partie en vacances à l'étranger. Et toi ?

B : – Moi non plus. / Moi si, je suis allé(e) au Canada il y a 3 mois.

3. A : – Moi, je n'ai jamais fait du ski. Et toi ?

B : – Moi non plus. / Moi si, j'ai fait du ski dans les Alpes il y a 6 ans.

4. A : – Moi, je n'ai jamais fait le tour de Paris en bus. Et toi ?

B : – Moi non plus. / Moi si, j'ai fait le tour de Paris en bus il y a 2 ans.

5. A : – Moi, je n'ai jamais fait de tour en bateau. Et toi ?

B : – Moi non plus. / Moi si, j'ai fait un tour en bateau il y a 15 jours.

### **Activité 13, p. 64**

*(exemple de réponses possibles, elles sont variables en fonction du vécu des apprenants)*

1. A : – Est-ce que tu as déjà acheté un guide touristique ?

B : – Oui, j'ai déjà acheté un guide touristique, pour visiter la France, et toi ?

A : – Moi, non, je n'ai jamais acheté de guide touristique, parce que je ne voyage pas beaucoup.

2. A : – Est-ce que tu as déjà goûté des spécialités antillaises ?

B : – Oui, j'ai déjà goûté des spécialités antillaises, j'adore ça. Et toi ?

A : – Moi, non, je n'ai jamais goûté de spécialités antillaises, parce que je ne connais pas.

3. A : – Est-ce que tu as déjà skié en France ?

B : – Oui, j'ai déjà skié, dans les Alpes. Et toi ?

A : – Moi, non, je n'ai jamais skié en France.

4. A : – Est-ce que tu es déjà monté au sommet de la tour Eiffel ?

B : – Oui, je suis déjà monté au sommet de la tour Eiffel, une fois, l'année dernière. Et toi ?

A : – Moi, non, je ne suis jamais monté au sommet de la tour Eiffel, parce que je ne suis jamais allé(e) à Paris.

5. A : – Est-ce que tu as déjà fait un tour en bateau-mouche ?

B : – Oui, j'ai déjà fait un tour en bateau-mouche, à Paris, l'année dernière. Et toi ?

A : – Moi, non, je n'ai jamais fait de tour en bateau-mouche...

### **Activité 14, p. 64**

Il y a deux ans, nous sommes allés à Nice avec ma fille, et nous avons mangé des fruits de mer sur un bateau : c'était magnifique ! Cette année, nous allons en vacances à Strasbourg et j'ai appris qu'il y a un bateau-mouche où on peut manger des spécialités régionales. Ça vous dit de venir avec nous pour faire un peu de tourisme ?

## Activité 17, p. 65

1.

### AVIGNON ET SA RÉGION – Informations pratiques

#### Le palais des Papes

Ouvert tous les jours pendant toute l'année  
Tarif : 10,50 €



#### Le pont d'Avignon

Tarif : 4,50 €

**Billet combiné :** le palais des Papes + le pont d'Avignon = 13 €

#### ► Les Baux-de-Provence :

À 40 kilomètres d'Avignon  
(à moins d'une heure en voiture).  
Vue magnifique sur toute la région  
depuis le sommet du village.



2.

1. Ils veulent visiter des sites historiques, découvrir la nature et goûter des spécialités régionales.
2. Parce qu'elle vend des billets pour le palais des Papes tous les jours.
3. Parce que sur Internet c'est écrit qu'il faut payer 15 euros.
4. Il faut se garer au parking, puis ensuite il faut marcher jusqu'au sommet du village.
5. Parce que l'homme lui demande si elle est déjà allée aux Baux-de-Provence en voiture. / Parce qu'il ne la croit pas.

## Activité 18, p. 65

1. Elle dit : « C'est un monument ma-gni-fique. »
2. Il dit : « Hum... Je ne suis pas sûr... »
3. Il dit : « C'est le pont d'Avignon ? C'est bien ça ? »
4. Il dit : « Ah bon ? C'est dommage ! »

# UNITÉ 4

## LEÇON 10 - Outils

### Activité 6, p. 71

1. Vous aimeriez → un nouveau smartphone ? →
2. Vous préféreriez → un téléphone plus léger ? →
3. Vous devriez prendre ce modèle. ↪
4. Tu aimerais → un nouvel ordinateur ? →
5. Tu préférerais → un appareil plus rapide ? →
6. Tu devrais prendre ce modèle. ↪

### Activité 8, p. 71

Caractéristiques	Le VoKia Vision 2* 4G	Le Jiphone 5 / 4G
<b>Vitesse</b>	X	
<b>Poids</b>		X
<b>Taille</b>		X
<b>Écran</b>	X	
<b>Photo</b>	X	
<b>Batterie</b>	X	X

1. A : – Si on compare la vitesse des deux appareils, quel smartphone est mieux que l'autre ?  
B : – Le VoKia est mieux, parce qu'il est plus rapide.
2. A : – Si on compare la taille des deux appareils, quel smartphone est mieux que l'autre ?  
B : – Le Jiphone est mieux, parce qu'il est plus petit et moins large.
3. A : – Si on compare l'écran des deux appareils, quel smartphone est mieux que l'autre ?  
B : – Le VoKia est aussi bien que le Jiphone, mais l'écran du VoKia est plus solide.
4. A : – Si on compare l'appareil photo des deux appareils, quel smartphone est mieux que l'autre ?  
B : – Le VoKia est mieux, parce que les photos sont plus belles.
5. A : – Si on compare la batterie des deux appareils, quel smartphone est mieux que l'autre ?  
B : – Le VoKia est aussi bien que le Jiphone, parce que c'est la même autonomie.

### **Activité 9, p. 71**

1. On pourrait prendre le Jiphone, parce qu'il est plus léger.
2. Il faudrait conseiller le VoKia, mais le Jiphone fait des photos excellentes la nuit.
3. Pour surfer plus vite sur Internet, on devrait choisir le VoKia, parce qu'il est « ultra rapide » et que le Jiphone est seulement « très rapide ».
4. À quelqu'un qui téléphone beaucoup, on pourrait conseiller les deux, parce que les deux ont une grande autonomie.
5. Moi, je préférerais... (*réponse libre*) le VoKia parce que je surfe beaucoup sur Internet avec mon smartphone.

### **Activité 10, p. 71**

*(réponses personnelles et libres des étudiants)*

### **Activité 12, p. 72**

1. A : – J'aimerais une grande maison.  
B : – Vous pourriez vivre à la campagne, non ?
2. A : – Je voudrais un ordinateur rapide.  
B : – Vous devriez prendre ce modèle, non ?
3. A : – Je voudrais conduire à gauche.  
B : – Vous pourriez aller au Royaume-Uni, non ?
4. A : – J'aimerais voir de beaux musées.  
B : – Vous devriez aller à Paris, non ?
5. A : – Nous voudrions partir en week-end.  
B : – Vous pourriez aller en Bretagne, non ?

### **Activité 13, p. 72**

*(réponses variables en fonction des choix des apprenants)*

1. A : – Qu'est-ce qui est bon pour la santé, les légumes ou les frites ?  
B : – Je pense que les légumes sont meilleurs pour la santé.
2. A : – Qu'est-ce qui est bon pour beaucoup de gens, le champagne ou le vin blanc ?  
B : – Je pense que le champagne est meilleur pour beaucoup de gens.
3. A : – Qu'est-ce qui est bien pour prendre des photos, un smartphone ou une tablette ?  
B : – Je pense qu'un smartphone est mieux pour prendre des photos.
4. A : – Qu'est-ce qui est bien pour partir en vacances, le train ou la voiture ?  
B : – Je pense que le train est mieux pour partir en vacances.
5. A : – Qu'est-ce qui est bien pour vous, le jogging ou la marche ?  
B : – La marche est mieux pour moi.

### **Activité 14, p. 72**

Vous voudriez un nouveau smartphone plus rapide et plus léger ? Vous aimeriez un

grand écran pour regarder des vidéos et lire vos journaux ? Vous aimez faire des photos avec vos amis, vos enfants ? Choisissez VoKia, il n'y a pas mieux !

### Activité 17, p. 73

1.

Modèle	Panthera	Natura
Couleur	Rouge	Vert
Économique	<input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non	<input checked="" type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Caractéristiques	rapide, volant en cuir, moteur puissant	meilleur pour l'environnement, (plus) économique

2.

1. Il préfère le modèle rouge parce qu'il a l'air plus rapide.
2. Parce qu'il veut une voiture pour aller au travail, mais aussi pour s'amuser.
3. Il imagine que le client est en vacances, à Nice, dans la Panthera rouge. Il tient le volant en cuir, le soleil se couche sur la mer... et son amie est à côté de lui, avec ses lunettes noires.
4. Elle lui recommande la Natura parce que ce modèle est meilleur pour l'environnement, et plus économique.
5. Elle pense que la Panthera est trop bruyante, et aussi qu'elle n'est pas bonne pour l'environnement.

### Activité 18, p. 73

1. Il dit : « Vous croyez ? »
2. Il dit : « Hum, dis donc. »
3. Elle dit : « Bonjour le bruit ! »
4. Il dit : « C'est-à-dire que... »

## LEÇON 11 - Usages

### Activité 6, p. 77

1. Vous lisez des romans → ou des bandes dessinées ? ↷
2. Vous achetez des CD → ou vous téléchargez de la musique ? ↷
3. Vous regardez le journal télévisé → ou vous lisez le journal ? ↷
4. Vous préférez les magazines de cuisine → ou les magazines d'économie ? ↷
5. Vous préférez les livres →, les journaux → ou les magazines ? ↷

### Activité 8, p. 77

Téléchargeables	Magazines	Journaux	Bandes dessinées (BD)
Pour 9,99 € / mois	2	4	2
Pour 16,99 € / mois	1 200	400	800

### Activité 9, p. 77

1. On les télécharge sur son ordinateur, sur sa tablette ou sur son smartphone. On peut les lire sur tous ses appareils.
2. Oui, on peut lire des magazines sur la mode, sur le sport, sur l'informatique, des magazines auto et des magazines people, etc. Et on trouve des journaux de la presse nationale et internationale.
3. Avec la formule à 9,99 €, on peut télécharger deux bandes dessinées différentes tous les mois.
4. Oui, on peut l'essayer sans abonnement, parce qu'il y a un (lien d')« essai gratuit ».
5. (*réponses variables en fonction des apprenants*) Pour moi, la formule à 9,99 € est plus intéressante, parce que je ne lis pas beaucoup. / Pour moi, la formule à 16,99 € est plus intéressante, parce qu'elle n'est pas beaucoup plus chère et on a accès à beaucoup plus de titres.

### Activité 10, p. 77

1. A : – Est-ce que vous avez déjà téléchargé de la musique sur un site en ligne ?  
B : – Oui, je télécharge de la musique de temps en temps.  
ou B : – Non, je ne télécharge jamais de la musique sur des sites en ligne. J'achète des CD.
2. A : – Vous avez déjà acheté des livres sur Internet ?  
B : – Oui, j'achète des livres de temps en temps.  
ou B : – Non, je n'achète jamais de livres sur Internet.
3. A : – Vous avez déjà lu des romans sur votre tablette ?  
B : – Oui, je lis beaucoup sur ma tablette.

ou B : – Non, je ne lis jamais sur ma tablette.

4. A : – Est-ce que vous avez déjà regardé un concert à la télévision ?

B : – Oui, je regarde de temps en temps des concerts à la télévision.

ou B : – Non, je ne regarde jamais de concert à la télévision. Je préfère aller au concert.

5. A : – Est-ce que vous avez déjà vu des films français au cinéma ?

B : – Oui, je vois souvent des films français au cinéma.

ou B : – Non, je ne vois jamais de films français au cinéma, je préfère les films d'action américains.

### **Activité 12, p. 78**

*(questions attendues fixées, mais réponses variables selon les apprenants)*

1. A : – Quel genre de musique est-ce qu'elle écoute ?

B : – Elle écoute de la musique classique.

2. A : – Quel genre de plats est-ce qu'il apprécie ?

B : – Il apprécie la pizza et les spaghettis (ou autres plats italiens).

3. A : – Quel genre de magazine est-ce que vous lisez ?

B : – Nous lisons des magazines de mode.

4. A : – Quel genre de films est-ce qu'ils regardent ?

B : – Ils regardent des films de science-fiction.

5. A : – Quel genre d'émissions est-ce qu'elles détestent ?

B : – Elles détestent les émissions politiques.

### **Activité 13, p. 78**

1. A : – Ils vont souvent au cinéma ?

B : – Pas souvent : ils vont au cinéma deux fois par mois.

2. A : – Tu regardes souvent le journal TV ?

B : – Assez souvent : je regarde le journal TV quatre ou cinq fois par semaine.

3. A : – Elle regarde souvent la météo ?

B : – Très souvent : elle regarde la météo tous les jours.

4. A : – Vous louez souvent des DVD ?

B : – Pas souvent, nous louons des DVD trois ou quatre fois par an.

5. A : – Il télécharge souvent des films ?

B : – Assez souvent : il télécharge des films environ deux fois par semaine.

### **Activité 14, p. 78**

Les Français adorent aller sur Internet, mais ils vont aussi voir au moins un film tous les ans (57 %). Quel genre de film est-ce qu'ils préfèrent ? En premier, les films comiques, puis les films d'action et les films policiers ; les jeunes, eux, préfèrent assez souvent, les films étrangers.

## Activité 17, p. 79

1.

	Laurent	Richard
Type de téléphonie favori	<input type="checkbox"/> fixe <input checked="" type="checkbox"/> portable <input checked="" type="checkbox"/> Skype	<input checked="" type="checkbox"/> fixe <input type="checkbox"/> portable <input type="checkbox"/> Skype
Support musical préféré	<input type="checkbox"/> CD <input type="checkbox"/> radio <input checked="" type="checkbox"/> en ligne <input checked="" type="checkbox"/> tablette numérique	<input checked="" type="checkbox"/> CD <input type="checkbox"/> radio <input type="checkbox"/> en ligne <input type="checkbox"/> tablette numérique
Genre de musique préféré	<input checked="" type="checkbox"/> rock <input checked="" type="checkbox"/> pop <input checked="" type="checkbox"/> classique <input checked="" type="checkbox"/> jazz <input checked="" type="checkbox"/> rap <input checked="" type="checkbox"/> reggae <input checked="" type="checkbox"/> techno <input checked="" type="checkbox"/> R'n'B <input checked="" type="checkbox"/> électro	<input type="checkbox"/> rock <input type="checkbox"/> pop <input type="checkbox"/> classique <input type="checkbox"/> jazz <input type="checkbox"/> rap <input type="checkbox"/> reggae <input type="checkbox"/> techno <input type="checkbox"/> R'n'B <input type="checkbox"/> électro
Support de lecture préféré	<input type="checkbox"/> en ligne <input type="checkbox"/> papier (magazines, journaux...)	<input type="checkbox"/> en ligne <input checked="" type="checkbox"/> papier (magazines, journaux...)
Support préféré pour le visionnage de films	<input type="checkbox"/> en ligne <input type="checkbox"/> au cinéma <input type="checkbox"/> en DVD	<input type="checkbox"/> en ligne <input checked="" type="checkbox"/> au cinéma <input type="checkbox"/> en DVD

2.

1. C'est Emma, la fille de Laurent. Généralement, tout le monde appelle Laurent sur son portable, pas sur le téléphone fixe.
2. Parce qu'il a horreur d'appeler sur un portable ; il dit que ça coûte trop cher.
3. Il téléphone pour inviter Laurent à son anniversaire samedi prochain.
4. Il les achète en ligne. / Il les télécharge sur son ordinateur.
5. Parce qu'il ne connaît pas le groupe Daft Punk mais il ne veut pas le dire.
6. Laurent est moderne : il utilise un portable, écoute de la musique en ligne, communique avec Skype. En plus, il est ouvert à tout : il écoute un peu de tout. Richard est plus classique : il n'a pas de portable, il achète des CD et préfère aller au cinéma et lire des journaux.

## Activité 18, p. 79

1. Elle dit : « Papa ! C'est pour toi ! »
2. Il dit : « Ça alors ! »
3. Il dit : « Ben dis donc... »
4. Il dit : « Ouf ! Tant mieux ! »

## LEÇON 12 - Internet

### Activité 6, p. 83

1. Les prix, ↗ / ils les comparent / avant d'acheter. ↗ → 2 / 4 / 5
2. La télévision, ↗ / ils ne la regardent / jamais. ↗ → 5 / 5 / 2
3. Les informations, ↗ / je les regarde / tous les jours. ↗ → 5 / 4 / 3
4. Mes parents, ↗ / ils m'appellent / une fois par semaine. ↗ → 3 / 3 / 5
5. Nos amis, ↗ / ils nous invitent / de temps en temps. ↗ → 3 / 4 / 4

### Activité 8, p. 83

1. C'est l'Institut Français d'Enquêtes et de Sondages.
2. Elle date de 2014.
3. Pour faire cette enquête, on a interrogé 1 010 personnes.
4. Il donne des informations sur la fréquence des achats sur Internet.
5. Oui, 48 % des Français achètent au moins une fois par mois sur Internet.

### Activité 9, p. 83

1. Oui, 63 % des Français l'utilisent pour chercher des informations sur un produit.
2. 21 % des Français ne l'utilisent jamais pour chercher un magasin.
3. Oui, 58 % des Français les comparent avant d'acheter.
4. Oui, ils sont 51 % à les chercher sur Internet.
5. Non, 54 % des Français le font moins d'une fois par an.

### Activité 10, p. 83

*(réponses personnelles et libres des apprenants)*

### Activité 12, p. 84

1. Oui, ils les regardent souvent.
2. Oui, ils les utilisent tous les jours.
3. Non, ils ne les connaissent pas tous.
4. Oui, ils les invitent de temps en temps chez eux.
5. Oui, ils les appellent une fois par semaine.

### Activité 13, p. 84

1. Oui, il l'utilise tout le temps. Il adore ça.
2. Elle commande souvent des pizzas le vendredi soir. C'est rapide et c'est bon.
3. Oui, ils achètent souvent des livres et des CD sur Internet, c'est pratique.
4. Non, il ne mange jamais d'escargots. Il déteste ça.

5. Ils vont quelquefois au restaurant en famille le soir. C'est un peu cher.

### Activité 14, p. 84

Comment est-ce que j'utilise mon smartphone ? En fait, je l'utilise tout le temps pour lire mes mails et écrire des messages. Et puis, je cherche l'adresse d'un restaurant ou d'un magasin. Je prends aussi souvent des photos et je les poste de temps en temps sur Facebook. Et mes parents, je les appelle sur Skype !

### Activité 17, p. 85

1.

Caractéristiques du téléphone	
Modèle	<input checked="" type="checkbox"/> récent <input type="checkbox"/> ancien
Appareil photo	<input checked="" type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Wifi	<input checked="" type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Applications	Facebook, Google Maps, etc.
Les plus	Il a toutes les options. C'est amusant, pratique et interactif
Les moins	Il est très cher.

2.

1. Pour Mathilde, on n'a pas besoin de ces gadgets.
2. Oui. Et en plus, elle trouve ça plus amusant.
3. Elle pense qu'avec Internet, on est déconnecté du monde extérieur.
4. Parce qu'on peut se faire des amis facilement.
5. Il faut être membre d'un réseau en ligne. Puis, il faut entrer son profil, ses préférences et on peut se faire des amis qui ont les mêmes passions.
6. Non, elle n'est pas d'accord. Pour elle, ce sont des amis virtuels, ce ne sont pas de vrais amis.

### Activité 18, p. 85

1. Elle dit : « Waouh, c'est le dernier modèle ! »
2. Elle dit : « Tu n'as pas entendu ma question ? Tu trouves ça vraiment utile ? »
3. Elle dit : « Utile, utile, je ne sais pas, mais amusant, si ! »
4. Elle dit : « Pfff ! C'est absolument faux ! » et « Meuh non, absolument pas ! »

# UNITÉ 5

## LEÇON 13 - Critiques

### Activité 6, p. 91

1. Le pain n'était pas frais.
2. Le saumon avait une odeur.
3. Il y a une belle terrasse.
4. Il n'y avait plus de croissant.
5. La serveuse était bavarde.

### Activité 8, p. 91

1. Sur le site miam-ou-pas-miam.fr, on propose des restaurants, on peut découvrir une bonne table, on peut lire les avis des clients sur des restaurants et on peut donner son avis.
2. *Le Palais Impérial* a l'air d'être le meilleur, parce qu'il a 4 cœurs.
3. Il y a 4 avis sur ce restaurant.
4. Si on veut lire d'autres commentaires, il faut cliquer sur « Autres commentaires ».
5. On peut manger (de la cuisine) asiatique au *Palais Impérial*, (de la cuisine) français(e) au *Chalet du Parc* et (de la cuisine) oriental(e) / d'Afrique du Nord au *Café de l'Orient*.

### Activité 9, p. 91

1. Si on veut manger rapidement, on peut aller au *Palais Impérial*, parce que le service est très rapide.
2. Au *Chalet du Parc*, le serveur était lent et désagréable et le poisson avait une drôle d'odeur.
3. Au *Café de l'Orient*, il faut faire attention à quelques plats assez chers et à la serveuse très bavarde.
4. On peut prendre des plats à emporter au *Café de l'Orient* (et peut-être aussi au *Palais Impérial*).
5. (*réponses personnelles variables*) Moi, j'aime la cuisine..., alors je voudrais aller au...

### Activité 10, p. 91

(*réponses personnelles et libres des apprenants*)

### Activité 12, p. 92

1. A : – Si je veux manger un pot au feu, où est-ce que je peux aller ?  
B : – Si tu veux manger un pot au feu, tu peux aller dans un restaurant traditionnel.
2. A : – S'ils veulent dîner à Nantes, où est-ce qu'ils peuvent aller ?  
B : – S'ils veulent dîner à Nantes, ils peuvent aller dans une crêperie bretonne.
3. A : – Si nous voulons manger des huîtres, où est-ce que nous pouvons aller ?

B : – Si vous voulez manger des huîtres, vous pouvez aller dans une brasserie.  
4. A : – Si elle veut manger un bon hamburger, où est-ce qu'elle peut aller ?  
B : – Si elle veut manger un bon hamburger, elle peut aller chez *Bioburger*.  
5. A : – Si nous voulons manger un couscous, où est-ce que nous pouvons aller ?  
B : – Si vous voulez manger un couscous, vous pouvez aller dans un restaurant maghrébin.

### Activité 13, p. 92

1. A : – Tu as déjeuné dans un bistro du Marais ? C'était comment ?  
B : – La cuisine était très bonne, et il y avait mon dessert préféré.  
2. A : – Tu as séjourné dans un club de vacances ? C'était comment ?  
B : – Les gens étaient sympas, mais il y avait du bruit le soir.  
3. A : – Tu as dîné dans un restaurant à Montparnasse ? C'était comment ?  
B : – La terrasse était belle, mais il y avait des fumeurs.  
4. A : – Tu as voyagé en Auvergne ? C'était comment ?  
B : – Les paysages étaient magnifiques et il n'y avait pas beaucoup de touristes.  
5. A : – Tu as pris ton petit déjeuner à l'hôtel ? C'était comment ?  
B : – Le café était excellent, mais il n'y avait plus de croissant.

### Activité 14, p. 92

Vous savez, le troisième plat préféré des Français vient d'Afrique du Nord ! Avec mes amis, nous sommes allés en vacances au Maroc, en Algérie et en Tunisie, et tous les couscous étaient vraiment délicieux ! Si vous voulez manger un couscous excellent, nous vous recommandons d'aller au Maghreb.

### Activité 17, p. 93

1.

Lieu : **Brest**

Catégorie : restaurant italien

★☆☆☆☆ *La Dolce Vita*

**Maxime**

[> Autres commentaires](#)

Le service n'est pas terrible. Ils sont lents et pas sympas. La dernière fois, on a attendu trente minutes entre l'apéritif et le repas. Et en plus, le serveur ne s'est pas excusé. Et le samedi, il y a beaucoup de monde.

Lieu : **Brest**

Catégorie : restaurant chinois

★★★★☆ *Le Dragon bleu*

**Maxime**

[> Autres commentaires](#)

C'est excellent et le service est rapide. En plus, ils servent un apéritif gratuit en ce moment.

(accepter 2 étoiles pour *La Dolce Vita* et 5 étoiles pour *Le Dragon Bleu*)

**2.**

1. Elle lui téléphone pour l'inviter / pour savoir s'il veut venir avec elle.
2. Ils vont manger au restaurant chinois parce que c'est excellent et que le service est rapide.
3. Elle veut aller au cinéma. / Elle veut aller voir *Saint Laurent* au cinéma.
4. Elle pense que le film est intéressant, mais Maxime pense que le film est trop sérieux.
5. Parce qu'il ne veut pas attendre une heure pour acheter un billet et regarder le film du fond de la salle.
6. D'abord, il n'a pas l'air content quand Pauline lui propose de sortir. Ensuite, il ne veut pas aller à la *Dolce Vita* parce que le service n'est pas assez rapide (mais c'est normal le samedi soir). Enfin, il ne connaît pas le film mais il n'a pas envie de le voir.

### **Activité 18, p. 93**

1. Elle dit : « Bon, très bien. »
2. Elle dit : « Allez, c'est d'accord pour le resto chinois. »
3. Elle dit : « Encore ? Pas question ! »
4. Il dit : « Ouais, ouais, peut-être... »

## LEÇON 14 - Recettes

### Activité 6, p. 97

1. Prenez / le saumon / et mettez-le / sur une assiette. → 2 / 3 / 4 / 4
2. Prenez / les œufs / et coupez-les / en deux. → 2 / 2 / 4 / 2
3. Coupez / les oignons / et cuisez-les / dans une poêle. → 2 / 3 / 4 / 3
4. Coupez / les pommes de terre / et écrasez-les. → 2 / 4 / 5
5. Lavez / la tomate / et coupez-la / en petits morceaux. → 2 / 3 / 4 / 5

### Activité 8, p. 97

1. C'est une recette pour 4 personnes.
2. Il faut 10 minutes pour le préparer et 10 minutes pour le cuire.
3. Oui, c'est un plat un peu cher.
4. Il faut 4 tranches de saumon fumé, 300 g de pâtes, 20 cl de crème fraîche, 1 oignon, du persil, 1 cuillère à soupe d'huile et une de beurre, du sel, du poivre.
5. Pour préparer ce plat, il y a quatre étapes.

### Activité 9, p. 97

1. Il faut couper l'oignon en petits morceaux, le persil très fin et le saumon en petites tranches.
2. On utilise une grande casserole.
3. Il faut ajouter le saumon fumé (et du poivre).
4. On doit verser la sauce au saumon au milieu.
5. Pour donner plus de goût, on peut ajouter un peu d'estragon / de l'estragon.

### Activité 10, p. 97

*(réponses variables)*

### Activité 12, p. 98

1. A : – Vous prenez une pomme.  
B : – Une pomme... d'accord. Et ensuite, je la coupe en tranches ?
2. A : – Vous prenez des œufs. Quatre œufs.  
B : – Des œufs... d'accord. Et ensuite, je les mélange avec une fourchette ?
3. A : – Vous prenez du chocolat. Une plaquette.  
B : – Une plaquette de chocolat... d'accord. Et ensuite, je la casse en morceaux ?
4. A : – Vous prenez du roquefort. Un morceau de 100 grammes.  
B : – Un morceau de roquefort... d'accord. Et ensuite, je l'écrase avec une fourchette ?
5. A : – Vous prenez des haricots. 500 grammes.

B : – Des haricots... d'accord. Et ensuite, je les mets dans la casserole ?

### Activité 13, p. 98

1. A : – Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

B : – Prends 4 pommes de terre et mets-les dans une grande casserole.

2. A : – Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

B : – Prenez le beurre et coupez-le en petits morceaux.

3. A : – Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

B : – Sors les steaks hachés du réfrigérateur et écrase-les avec une fourchette.

4. A : – Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

B : – Cassez les œufs et ajoutez-les au sucre.

5. A : – Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

B : – Coupe les légumes et appelle-moi quand c'est fini.

### Activité 14, p. 98

Pour les œufs mimosas, il faut d'abord faire cuire les œufs dans de l'eau. Quand ils sont cuits, sors-les de l'eau et enlève les coquilles, puis coupe-les en deux. Puis, enlève les jaunes et écrase-les. Prends la mayonnaise et mélange-la avec les jaunes. Mets le tout dans les œufs et ajoute un peu de persil. C'est très simple.

### Activité 17, p. 99

1.

1. Parce qu'elle doit terminer un travail important ce soir. Et donc, elle va probablement rentrer plus tard.

2. Il doit s'occuper des enfants et faire la cuisine.

3. Ils sont calmes : ils regardent un dessin animé.

4. Parce qu'il ne trouve pas de plats cuisinés pour les enfants dans le frigo.

2.

#### La recette du hachis parmentier (pour 5 personnes)

Faire cuire les morceaux dans une poêle avec du beurre.	3
Ajouter du sel et du poivre.	6
Ajouter la viande et les oignons.	9
Ajouter du fromage et mettre au four à 200 degrés.	10
Cuire trois steaks avec les oignons.	4
Faire cuire quatre pommes de terre dans de l'eau salée.	1
Ajouter du beurre et du lait et bien mélanger.	8
Écraser et mélanger le tout.	5
Écraser les pommes de terre dans un plat.	7
Prendre un oignon et le couper en morceaux.	2

### **Activité 18, p. 99**

1. Elle dit : « Pas de panique ! »
2. Il dit : « Vas-y. Je t'écoute. »
3. Il dit : « Tu trouves ? »
4. Il dit : « À tout de suite, hein ? »

## LEÇON 15 - Normes

### Activité 6, p. 103

1. C'est interdit → de fumer ici ? →
2. On a le droit → de téléphoner dans le train ? →
3. C'est possible → de faire de la moto sans casque ? →
4. C'est impossible → de boire et de manger dans la bibliothèque ? →
5. Il est obligatoire → d'offrir des chocolats quand on est invité ? →

### Activité 8, p. 103

Voir les réponses en bas du document de l'activité 7.

Invitez les apprenants à commenter comme dans l'exemple.

### Activité 9, p. 103

1. Offrir des fleurs / (et aussi) tenir la porte pour la personne derrière quand on entre ou qu'on sort d'un endroit.
2. Manger avec les doigts et parler la bouche pleine.
3. Traverser au feu rouge ; prendre un taxi dans la rue.
4. Quand on a rendez-vous, on peut arriver un peu retard entre amis, mais il ne faut pas être en retard au travail (et en classe !).
5. C'est de ne pas être d'accord avec les autres.

### Activité 10, p. 103

*(réponses personnelles et libres des apprenants)*

### Activité 12, p. 104

*(réponses possibles)*

1. A : – Est-ce qu'il est possible de manger ici ?  
B : – Non, c'est interdit.
2. A : – Est-ce qu'il est possible de faire du vélo ?  
B : – Non, c'est interdit.
3. A : – Est-ce qu'il est obligatoire d'attacher la ceinture de sécurité ?  
B : – Oui, c'est obligatoire.
4. A : – Est-ce que c'est possible de traverser ici ?  
B : – Oui, c'est obligatoire.
5. A : – Est-ce que c'est obligatoire de prendre un taxi ici ?  
B : – Oui, c'est obligatoire.
6. A : – Est-ce qu'il est possible d'entrer ici ?  
B : – Non, c'est interdit.
7. A : – Est-ce qu'il est possible d'avoir du Wifi ici ?

B : – Oui, c'est possible.

### Activité 13, p. 104

1. A : – Est-ce que les gens peuvent manger ici ?

B : – Non, cet homme continue à manger, mais il n'a pas le droit !

2. A : – Est-ce que les gens peuvent téléphoner ici ?

B : – Non, cette femme continue à téléphoner, mais c'est interdit !

3. A : – Est-ce que les gens peuvent fumer ici ?

B : – Non, cet homme continue à fumer, mais il n'a pas le droit !

4. A : – Est-ce que les gens peuvent se baigner ici ?

B : – Non, cet homme continue à se baigner ici, mais il n'a pas le droit !

5. A : – Est-ce que les gens peuvent aller à la plage ici ?

B : – Non, cette femme continue à aller / venir à la plage, mais elle n'a pas le droit.

### Activité 14, p. 104

En France, l'école est obligatoire de 6 ans jusqu'à 16 ans, mais on peut aussi commencer plus tôt, à deux ans ou deux ans et demi. Il n'est pas impossible d'apprendre à la maison, mais il faut une autorisation. Dans les lycées, il est possible d'avoir un portable, mais les téléphones sont interdits dans les écoles, depuis 2009, pour protéger la santé des enfants.

### Activité 17, p. 105

1.

Sujet de discussion	Expression de l'interdiction	Raison donnée
Les voitures qui polluent	<i>Non à la pollution par les voitures !</i>	<i>Il y a vraiment trop de voitures qui ne respectent pas la nature.</i>
Fumer au bureau	On n'a pas le droit de fumer au bureau, tu sais bien.	On ne sait pas, ton truc, là, c'est peut-être très mauvais pour la santé.
Écouter de la musique au bureau	Tu peux arrêter ça, s'il te plaît ? Ben, au bureau, je crois que oui, c'est interdit, Marc.	Je ne peux pas travailler tranquillement. Tu fais du bruit avec ta main et en plus tu chantes !
Prendre un café	Ça te dérange si je fais une pause, ce n'est pas interdit ?	-

2.

1. Parce que son client est parti à cause de sa collègue.

2. Parce qu'il fume une cigarette électronique. Ça ne sent rien.

3. Parce que Marc écoute de la musique.

4. Pour elle, ce n'est pas normal de chanter au travail, à côté de ses collègues.

**Activité 18, p. 105**

1. Elle dit : « Mais ? Ça va pas ?! Qu'est-ce que tu fais, là ? »
2. Il dit : « Oh, écoute ! »
3. Il dit : « Et alors ? »
4. Elle dit : « Comment ça pourquoi ? »

# UNITÉ 6

## LEÇON 16 - Souvenirs

### Activité 6, p. 111

Quand j'étais étudiant, // j'étais // très sportif. // Je jouais // au foot // dans un club // et on avait // souvent // des matchs // le dimanche. // J'avais // beaucoup d'amis, // on allait dans les cafés, // on jouait // aux cartes, // aux échecs. Ah ! // C'était // le bon temps...

### Activité 8, p. 111

1. C'est une revue pour les retraités, les personnes âgées.
2. Le titre du dossier est « Est-ce qu'il fait bon vivre au XXI<sup>e</sup> siècle ? ».
3. Ils ont posé comme question : « Est-ce que c'était mieux avant ? » Ils veulent comparer la vie au XX<sup>e</sup> siècle et la vie au XXI<sup>e</sup> siècle, la vie (de) maintenant et la vie (d')avant.
4. Pierre Gaillard, il était architecte, Adeline Giraud, elle était fleuriste et Jean-Jacques Deschamps, il était pharmacien.
5. Non, les avis sont partagés.

### Activité 9, p. 111

1. Quand elle était jeune, elle voulait étudier sérieusement l'histoire de l'art, mais elle ne pouvait pas parce qu'elle a commencé à travailler très jeune et, après, elle a eu trois enfants.
2. Selon elle, avec Internet / avec les nouvelles technologies, on peut étudier toutes les matières à distance, quand on veut, selon son emploi du temps.
3. Selon Jean-Jacques, rien ne va plus à cause du réchauffement climatique, à cause du téléphone portable, à cause des jeux vidéo et à cause de la vie chère.
4. Pour lui, c'était mieux quand il était jeune parce qu'il faisait plus de choses, parce qu'il y avait plus de liberté et parce que la vie était plus agréable.
5. Selon eux, l'époque actuelle est mieux : pour Pierre, parce qu'on l'a opéré des yeux et qu'il peut faire du rugby, l'époque est formidable ; pour Adeline, parce qu'on peut étudier toutes les matières à distance et selon son emploi du temps, on a vraiment de la chance de vivre à notre époque.

### Activité 10, p. 111

*(réponses personnelles des étudiants)*

### Activité 12, p. 112

*(réponses libres)*

1. A : – Tu voulais faire quoi plus tard quand tu étais petit ?

B : – Je voulais être chevalier.

2. A : – Vous jouiez à quoi quand vous étiez enfant ?

B : – Je jouais à cache-cache quand j'étais enfant.

3. A : – Tu prenais le bus ou le train quand tu allais au collège ?

B : – En fait, j'allais au collège à pied.

4. A : – Vous sortiez souvent le soir quand vous aviez 18 ans ?

B : – Non, je ne sortais pas souvent. Mon père était sévère.

5. A : – Tu préférerais lire des BD ou des romans quand tu étais adolescent ?

B : – J'aimais bien les BD mais je préférerais lire des romans.

### Activité 13, p. 112

1. A : – Vous faites encore la cuisine tous les soirs ?

B : – Non, je ne fais plus la cuisine tous les soirs, je rentre trop tard.

2. A : – Ils sortent toujours le samedi soir ?

B : – Non, ils ne sortent plus le samedi soir. Ils ont des enfants.

3. A : – Vous habitez toujours à Colmar ?

B : – Non, nous n'habitons plus à Colmar, nous avons déménagé à Paris.

4. A : – Elle fait encore de la moto ?

B : – Non, elle ne fait plus de moto, elle a eu un accident.

5. A : – Patrick et Julie se voient toujours ?

B : – Non, ils ne se voient plus, ils se sont disputés.

### Activité 14, p. 112

Il y a 8 ans, je jouais au rugby, et je sortais souvent avec mes amis le dimanche, après les matchs. Et puis, j'ai eu des enfants, alors j'ai arrêté mon sport, je ne fais plus la fête dans les cafés et je me lève à 7 heures le samedi et le dimanche. Ma vie a changé... mais je suis très heureux avec ma famille.

### Activité 17, p. 113

1.

	Sur la 1 <sup>re</sup> photo	Sur la 2 <sup>e</sup> photo
Âge	14 ans	16 ans
Établissement d'études	le collège	le lycée
Sport pratiqué	le rugby	la natation

<b>Raisons de l'arrêt du sport</b>	Il n'avait plus le temps d'étudier parce qu'il jouait deux fois par semaine, même quand il pleuvait.	Son coach n'était pas drôle : David n'avait jamais le droit de s'amuser et il ne pouvait pas sortir le samedi soir parce qu'il avait des compétitions le dimanche matin.
------------------------------------	--	--

**2.**

1. David est le frère de Delphine. Et Mickaël est le copain de Delphine.
2. Oui, il aime surtout le rugby et la natation.
3. Elle dit que David a arrêté le rugby parce qu'il avait peur d'avoir le nez cassé.
4. C'est l'ancien champion du monde de judo.

**Activité 18, p. 113**

1. Il dit : « David ! Je suis surpris ! Je ne savais pas que tu étais sportif ! »
2. Il dit : « Arrête ! Tu sais bien que c'est pas vrai. »
3. Il dit : « Pas mal ! »
4. Il dit : « Tiens ? »

## LEÇON 17 - Biographie

### Activité 6, p. 117

1. Je me suis installée / dans un petit village / à cause / de la santé de mon fils.
2. Je me suis installée / dans un petit village / à cause / de la santé de mon fils / il y a deux ans.
3. J'ai commencé / à travailler / après / mes études.
4. J'ai commencé / à travailler / après / mes études / dans une grande entreprise.
5. J'ai commencé / à travailler / après / mes études / dans une grande entreprise / il y a / quinze ans.

### Activité 8, p. 117

1. On pense souvent qu'ils ont peur des changements.
2. Non, pas tout à fait. Il y a les exemples de Pierre-Henri Cassagne et d'Élise Chevalier.
3. Pierre-Henri est marié depuis un an ; Élise est mariée et elle a un fils.
4. Pierre-Henri habite à Kourou, en Guyane, depuis cinq ans et Élise habite dans un petit village près de Brive depuis six ans.
5. Ils sont très heureux tous les deux : Pierre-Henri vit son rêve, l'aérospatiale, et Élise dit qu'elle et sa famille sont mieux à la campagne.

### Activité 9, p. 117

1. Il a fait des études d'ingénieur à Paris, à (l'école) Centrale.
2. Il est resté à Toulouse pendant 3 ans, mais il a quitté cette ville pour travailler sur le projet Ariane Espace / pour son rêve d'enfant.
3. Elle a étudié à Paris la philosophie et la psychologie.
4. Elle a vécu à Paris de 1979 à 2008, donc pendant 29 ans. Elle a quitté la capitale pour la santé de son fils.
5. La passion d'Élise, c'est l'agriculture biologique ( / le bio) et la passion de Pierre-Henri, c'est l'aérospatiale, la fusée Ariane... et peut-être aussi la danse brésilienne !

### Activité 10, p. 117

1. A : – Il est né où ?  
B : – Il est né à Nice, en Provence. Et vous ?  
A : – *Réponse personnelle de l'apprenant.*
2. A : – Elle a grandi où ?  
B : – Elle a grandi à Colmar, en Alsace. Et vous ?  
A : – *Réponse personnelle de l'apprenant.*
3. A : – Ils ont travaillé où ?

B : – Ils ont travaillé au Sénégal, en Afrique. Et vous ?

A : – *Réponse personnelle de l'apprenant.*

4. A : – Elles ont étudié où ?

B : – Elles ont étudié à l'université Pierre et Marie Curie, à Paris. Et vous ?

A : – *Réponse personnelle de l'apprenant.*

5. A : – Ils se sont mariés où ?

B : – Ils se sont mariés à l'église, dans le village. Et vous ?

A : – *Réponse personnelle de l'apprenant.*

### **Activité 12, p. 118**

1. A : – Est-ce qu'il continue à faire de la natation ?

B : – Non, il a arrêté il y a deux ans et il a commencé à faire du bateau il y a un an.

2. A : – Est-ce que vous continuez à faire du basket ?

B : – Non, nous avons arrêté il y a cinq ans et nous avons commencé à faire du tennis depuis.

3. A : – Est-ce qu'elle continue à faire de la danse ?

B : – Non, elle a arrêté il y a douze ans et elle a commencé à faire du théâtre il y a huit ans.

4. A : – Est-ce que tu fais toujours des reportages photos ?

B : – Non, j'ai arrêté il y a six ans et j'ai commencé à faire des émissions de radio il y a cinq ans.

5. A : – Est-ce qu'ils continuent à faire du camping ?

B : – Non, ils ont arrêté il y a vingt ans et ils ont commencé à aller à l'hôtel depuis.

### **Activité 13, p. 118**

1. A : – Pourquoi tu as quitté ton club de sport ?

B : – Avec les tarifs qu'il y avait dans ma piscine, j'ai changé de club de sport.

2. A : – Pourquoi il a quitté sa région ?

B : – Pour éviter la pollution qu'il y avait dans son village, il a changé de région.

3. A : – Pourquoi vous avez quitté votre pays ?

B : – Avec le chômage qu'il y avait dans notre région, nous avons changé de pays.

4. A : – Pourquoi ils ont quitté leur logement ?

B : – À cause de l'humidité qu'il y avait dans leur maison, ils ont changé de logement.

5. A : – Pourquoi elles ont quitté leur entreprise ?

B : – Pour changer l'ambiance qu'il y avait dans leur travail, elles ont changé d'entreprise.

### **Activité 14, p. 118**

Qui s'installe à Paris ? D'abord, les étudiants, pour aller dans des universités célèbres ou dans des grandes écoles. Ensuite, beaucoup de jeunes diplômés ou des gens au chômage déménagent dans la capitale à cause de la crise, parce que c'est plus facile pour chercher un emploi en Île-de-France.

## Activité 17, p. 119

1.

Mickaël Rouillet  
5, rue de l'Odéon  
75006 Paris  
Tél : 06 78 32 67 43  
m\_rouillet@orange.fr



### FORMATION\*

---

De 1998 à 2000	École d'avocats
De 1996 à 1998	Master de droit, Université Montesquieu
De 1993 à 1996	Licence de droit, Université Montesquieu
De 1990 à 1993	Lycée Carnot

### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

---

Depuis l'année  
passée      Avocat

\* Ici, seules les années passées au lycée sont précisées. Les étudiants devraient pouvoir en déduire qu'il faut 3 ans pour avoir une Licence, puis 2 ans pour avoir un Master.

2.

1. Elle va rentrer dans 20 minutes.
2. Il a divorcé il y a trois ans et il s'est remarié l'an dernier. Il habitait à Paris, mais après le mariage ils ont décidé de s'installer en Suisse.
3. Parce sa femme a trouvé un travail mieux payé là-bas.
4. Il s'est installé à Paris pour préparer l'examen d'entrée à l'école d'avocats.
5. Parce qu'il n'a pas vraiment aimé.
6. David et Mickaël ont fait les mêmes études mais David a quitté l'école pour chercher du travail. Mickaël, lui, a continué et a réussi. Ils ont aussi pratiqué des sports quand ils étaient jeunes. David a souvent arrêté, mais Mickaël a continué et il est devenu champion de judo.

## Activité 18, p. 119

1. Il dit : « Au fait, David, comment s'appelle cet ami qui me connaît ? »
2. Il dit : « Attends... Tu plaisantes ? »
3. Il dit : « Le monde est vraiment petit, n'est-ce pas ? »
4. Il dit : « Bof, en fait, pas vraiment. »

## LEÇON 18 – Faits divers

### Activité 6, p. 123

1. – Maintenant, // il regarde / la télé / dans le salon.  
– Hier soir, // il regardait / la télé / dans le salon // quand sa fille / est tombée.
2. – Maintenant, // les parents / dorment / tranquillement.  
– Hier soir, // les parents / dormaient // quand leur fils / est sorti.
3. – Maintenant, // deux hommes / portent / une table / dans la rue.  
– Hier après-midi, // deux hommes / portaient une table // quand une voisine / les a vus.

### Activité 8, p. 123

*(réponses variables)*

1. On les trouve dans *France Sud-Ouest*, dans *Paris Libre*, dans *La Voix d'Alsace* et dans *Nice Matin*. / On les trouve dans les journaux locaux / régionaux / dans beaucoup de journaux.
2. Ce sont des journaux de l'Ouest de la France, de Paris, d'Alsace et de Côte d'Azur. / Ce sont des journaux de toutes les régions de France. / Ce sont des journaux de différentes régions de France.
3. À Agen, une petite fille est tombée par la fenêtre (d'un immeuble) ; à Neuilly, on a volé des petits chiens / des chihuahuas (la nuit) ; en Alsace, un jeune homme a volé la voiture de son père (pour aller voir sa petite amie) ; à Nice, une famille a oublié une grand-mère sur l'autoroute.
4. La petite fille s'est seulement cassé un pied / n'est pas morte : c'est extraordinaire. Ne pas entendre les chihuahuas / les petits chiens volés : c'est extraordinaire. Voler la voiture de son père pour (partir) souhaiter l'anniversaire de sa petite amie : c'est extraordinaire. Oublier sa grand-mère sur la route : c'est extraordinaire.

### Activité 9, p. 123

1. Quand on les a volés, ils dormaient et (ils) n'ont rien entendu.
2. Quand il est sorti de chez lui, il n'a rencontré personne.
3. (À ce moment-là,) ils dormaient et (ils) n'ont pas entendu la voiture.
4. Quand elle est revenue des toilettes, ils étaient partis.
5. (À ce moment-là,) il n'y avait personne à la table de la cafétéria.

### Activité 10, p. 123

*(réponses personnelles des étudiants)*

### **Activité 12, p. 124**

1. A : – Comment est-ce qu'elle a perdu sa carte bancaire ?

B : – Elle faisait les magasins. Sa carte est peut-être tombée de son sac.

2. A : – Comment est-ce que vous avez retrouvé votre portefeuille ?

B : – Je suis retourné au café. Mon portefeuille était sous la table.

3. A : – Comment est-ce que tu t'es brûlé la main ?

B : – Je faisais un barbecue. J'ai pris la fourchette qui était dans le feu.

4. A : – Comment est-ce qu'on vous a volé votre voiture ?

B : – Nous étions à la maison et nous regardions la télé. La voiture n'était pas fermée.

### **Activité 13, p. 124**

1. Non, je n'ai rien perdu.

2. Non, elles n'ont demandé leur chemin à personne.

3. Non, nous n'attendons personne.

4. Il ne prend rien au petit déjeuner.

5. Non, nous ne faisons rien ce soir.

### **Activité 14, p. 124**

Le 14 octobre, à Montpellier.

À dix heures, j'ai acheté un croissant à la boulangerie. Ensuite, j'ai pris le bus pour aller à la fac. J'avais un ticket dans ma poche. J'étais debout parce qu'il y avait beaucoup de monde. Je n'ai rien vu, mais, quand je suis descendu, je n'avais plus mon portefeuille.

## Activité 17, p. 125

1.



**POLICE** 

### Déclaration en ligne

**MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**

le 20 août à 10 h 37

**Déclaration de**  perte  vol

**Lieu de l'infraction (indiquez l'adresse) :** Saint-Tropez (on ne connaît pas l'adresse précise)

**Précisez à quel endroit l'infraction s'est passée :** chez les voisins

**La date et l'heure de l'infraction :** le 19 août\*, à deux heures de l'après-midi

**Description de l'infraction (décrivez les faits) :** j'ai vu deux hommes avec une table devant la maison de vos voisins. Ils l'ont mise dans un grand camion. Ils sont alors retournés dans la maison et sont sortis avec des chaises, puis une machine à laver.

**Description des malfaiteurs (décrivez les personnes) :** le premier était grand et mince. Il avait les cheveux bruns avec une barbe et une moustache. Le deuxième était plutôt petit et un peu gros. Il avait une casquette. Les deux hommes avaient des vêtements bleu foncé.

[> Validez](#)

\*la dame dit « hier ». Le document étant daté du 20 août, on en déduit que le vol a eu lieu le 19 août.

2.

1. Parce qu'il n'y a personne chez eux.
2. Elle était chez elle. Elle regardait la télévision.
3. Parce qu'elle a entendu des bruits chez les voisins. Et après, elle a entendu des voix devant leur maison.
4. Parce qu'ils n'ont rien cassé pour entrer. Elle le sait parce qu'elle est allée voir devant chez eux et qu'elle a regardé par la fenêtre.
5. Non, il ne reste rien. Il y avait un sofa, une table, des chaises, des tableaux, une machine à laver, etc.
6. Les voisins ont certainement déménagé et les hommes étaient des déménageurs.

### **Activité 18, p. 125**

1. Elle dit : « Oui, c'est tout à fait ça. »
2. Il dit : « Si je comprends bien, c'était pendant la journée ? »
3. Elle dit : « Vous ne me croyez pas, jeune homme ? »
4. Il dit : « Une dernière petite chose... »

# UNITÉ 7

## LEÇON 19 – Définitions

### Activité 6, p. 131

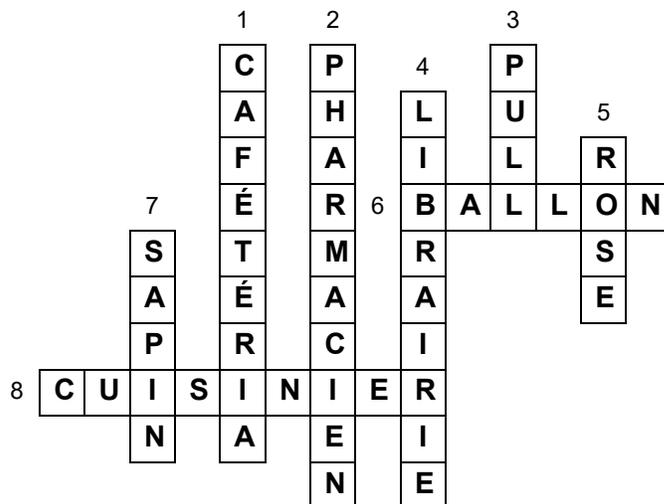
1. Les fleurs / que les femmes adorent, // ce sont les roses ? →
2. L'endroit / où on achète du poisson, // ça s'appelle / une poissonnerie ? →
3. Comment s'appelle → le vêtement / qu'on met / en hiver / pour avoir chaud ? →
4. Comment s'appelle → une femme / qui vend / des médicaments ? →
5. Comment s'appelle → un homme / qui fait / du cinéma ? →

### Activité 8, p. 131

1. Ils servent à apprendre aux plus jeunes le plaisir de jouer avec les mots.
2. On peut gagner un abonnement d'un an à *Jeux pour Tous*.
3. Si on veut jouer au grand concours de l'été, on doit acheter le numéro spécial vacances de juillet et envoyer sa réponse avant le 30 juillet.
4. En 3, on doit trouver un vêtement, en 5, une fleur et en 6, une chose.
5. Non, les mots croisés, c'est pour « tous », pour tout le monde, pour les jeunes et pour les personnes âgées.

### Activité 9, p. 131

**Verticalement :** 1. (une) cafétéria – 2. (un) pharmacien – 3. (un) pull – 4. (une) librairie – 5. (une) rose – 7. (un) sapin. **Horizontalement :** 6. (un) ballon – 8. (un) cuisinier



### **Activité 10, p. 131**

1. A : – Dites, est-ce que vous vous souvenez de son nom ?  
B : – Hum... Non, désolé, je ne sais plus comment il s'appelle.
2. A : – Dites, est-ce que vous vous souvenez de sa nationalité ?  
B : – Hum... Non, désolé, je ne sais plus d'où elle vient.
3. A : – Dites, est-ce que vous vous souvenez de leur adresse ?  
B : – Hum... Non, désolé, je ne sais plus où ils habitent.
4. A : – Dites, est-ce que vous vous souvenez de sa profession ?  
B : – Hum... Non, désolé, je ne sais plus ce qu'elle fait dans la vie.
5. A : – Dites, est-ce que vous vous souvenez de ses loisirs ?  
B : – Hum... Non, désolé, je ne sais plus ce qu'il aime faire.

### **Activité 12, p. 132**

1. A : – Alors, c'est une chose qu'on utilise pour tenir son pantalon et qui est en cuir.  
B : – Heu... c'est une ceinture, c'est ça ?
2. A : – Alors, c'est une chose qu'on utilise pour s'essuyer le nez et qui est en tissu, petit et carré.  
B : – Heu... c'est un mouchoir, c'est ça ?
3. A : – Alors, c'est une chose qu'on utilise pour conduire sa voiture et qui est ronde, en métal ou en plastique.  
B : – Heu... c'est un volant, c'est ça ?
4. A : – Alors, c'est une chose qu'on utilise pour se protéger la tête du soleil quand on fait du sport et qui est en tissu.  
B : – Heu... c'est une casquette, c'est ça ?
5. A : – Alors, c'est une chose qu'on utilise pour voyager à l'étranger et qui est petite, en papier et en carton avec une photo.  
B : – Heu... c'est un passeport, c'est ça ?

### **Activité 13, p. 132**

1. A : – Comment est-ce qu'on appelle l'endroit où on achète des médicaments ? Je ne sais plus comment ça s'appelle...  
B : – C'est une pharmacie !
2. A : – Qu'est-ce que c'est le féminin de « pharmacien » ? Je ne sais plus ce que c'est...  
B : – C'est « pharmacienne » !
3. A : – Où est-ce que c'est situé, Lille ? Je ne sais plus où c'est situé...  
B : – C'est dans le nord de la France !
4. A : – Comment est-ce qu'on appelle l'endroit où on achète des livres ? Je ne sais plus comment ça s'appelle...  
B : – C'est une librairie !
5. A : – Comment est-ce qu'on appelle un habitant de Paris ? Je ne sais plus comment on les appelle...  
B : – C'est un Parisien !

### Activité 14, p. 132

Voici ma devinette : il faut chercher une profession. C'est la profession de quelqu'un qui travaille dans un hôpital... C'est un médecin qui est spécialiste du cœur. Vous trouvez ?... Oui ! C'est ça, c'est un cardiologue !

### Activité 17, p. 133

1.

	Candidate 1	Candidat 2	Candidat 3
<b>Question posée</b>	Est-ce que le schmilblic est quelque chose qu'on peut tenir dans la main ?	Est-ce que le schmilblic est quelque chose qui se mange ?	Il n'a pas le temps.
<b>Hypothèse / Réponse</b>	Une pièce de deux euros	Un escargot	On ne sait pas.
<b>Réponse du présentateur</b>	Une pièce de deux euros, ce n'est pas mou à l'intérieur.	Désolé Kevin, ce n'est pas un escargot.	Trop tard !

<b>Description complète du schmilblic</b>	Il est plutôt rond, il est plutôt dur à l'extérieur mais mou à l'intérieur, et il est blanc et jaune au milieu.
---	---

2.

1. On peut gagner 5 300 euros.
2. Pour elle, c'est important de bien écrire son nom, avec « E accent grave L E » à la fin, surtout pas avec « E 2L E ». Ce n'est pas très important parce que le jeu est à la radio.
3. Il veut d'abord saluer ses amis et sa copine.
4. Il n'est pas très content parce qu'il a perdu. Il n'est pas très poli non plus.
5. C'est un œuf. C'est plutôt rond, c'est plutôt dur à l'extérieur mais mou à l'intérieur. C'est blanc et jaune au milieu. On sait aussi que c'est quelque chose qu'on peut tenir dans la main et qui se mange.

### Activité 18, p. 133

1. Il lui dit : « Mais enfin, Michèle, une pièce de deux euros, ce n'est pas mou à l'intérieur ! »
2. Elle dit : « C'est bizarre. Je suis sûre que c'est une pièce de deux euros. »
3. Il dit : « Salut à tous les copains du Café des sports ! »
4. Il dit : « Et coucou Élodie ma belle, je t'adore ! »

## LEÇON 20 – Réclamations

### Activité 6, p. 137

	Combien de [j] ?	Comment s'écrit le son [j] ?
1. Vous pourriez me donner une taille plus grande ?	2	~iez, ~aille
2. Est-ce que je peux essayer cette chemise rayée ?	2	~yer, ~yée
3. J'ai acheté cette veste italienne pour ma fille mais elle n'est pas assez grande.	2	~ienne, ~ille
4. Ne vous inquiétez pas, vous pouvez l'échanger.	1	~ié~
5. Je voudrais savoir si je peux payer par carte.	1	~yer

### Activité 8, p. 137

1. Elle écrit au service client de vente-en-ligne.fr.
2. Elle a commandé des articles en promotion : une série de vêtements « bord de mer », en soldes.
3. Le numéro de sa commande est MER0203152014/PROMO.
4. Elle a fait ces achats pour faire des cadeaux de fête des pères à son mari.
5. (*réponse variable*) Non, elle ne va pas être contente ! Parce que ce n'est pas commercial, ce n'est pas gentil, etc.

### Activité 9, p. 137

FICHE DE RÉCLAMATION			
Articles commandés	Problème signalé	Demande du client	Réponse de Vente-en-ligne.fr
Veste de marin jaune	Elle a l'air trop petite.	Elle voudrait une veste plus grande.	Les articles en promotion ne sont ni repris, ni échangés.
<i>Des bottes</i>	Elles sentent mauvais : elles ont une odeur de crevettes.	Elle voudrait une autre paire de bottes sans l'odeur bizarre.	<i>idem</i> + Caroline (Vente-en-ligne) recommande un « spray désodorisant chaussures »

### **Activité 10, p. 137**

1. A : – Il a perdu son portefeuille !  
B : – Ne vous inquiétez pas, il va le retrouver.
2. A : – J'ai perdu mon devoir !  
B : – Ne vous inquiétez, vous allez le refaire.
3. A : – J'ai oublié mes conjugaisons !  
B : – Ne vous inquiétez pas, vous allez les réviser.
4. A : – Je me suis disputée avec mon petit ami !  
B : – Ne t'inquiète pas, tu vas le revoir.
5. A : – J'ai raté mon feuilleton à la TV !  
B : – Ne t'inquiète pas, ils vont le repasser.

### **Activité 12, p. 138**

1. Non, j'ai assez mangé.
2. Non, elle est trop petite.
3. Non, elle était trop salée.
4. Non, il était trop cher.
5. Non, je n'ai pas assez travaillé.

### **Activité 13, p. 138**

1. A : – Je voudrais savoir si je dois garder la facture.  
B : – Elle demande si c'est obligatoire de garder la facture.
2. A : – Je voudrais savoir si je peux jeter le ticket de caisse.  
B : – Il demande si on peut jeter le ticket de caisse.
3. A : – Nous voudrions savoir si nous pouvons dormir dans ce camping.  
B : – Ils demandent si c'est possible de dormir dans ce camping.
4. A : – Nous voudrions savoir si nous devons commander avant 20 heures.  
B : – Elles demandent si c'est obligatoire de commander avant 20 heures.

### **Activité 14, p. 138**

Chère Madame Dupont,  
Nous avons bien reçu votre commande pour des chaussures Nina rouges en 39. Nous sommes vraiment désolés, mais nous n'avons plus votre pointure dans cette couleur. Nous pouvons vous proposer le modèle en vert et en orange.  
Cordialement,  
Le service client

## Activité 17, p. 139

1.

Achat d'articles – jeudi 2 février					
Article / Descriptif	Couleur	Taille	Quantité	Prix unité	Total
Pantalon femme en coton Lacoste	rose	40	1	90 €	90 €
Pull	bleu	M	1	20 €	20 €
				<b>Total</b>	<b>110 €</b>
				<input checked="" type="checkbox"/> Annuler	<input checked="" type="checkbox"/> Valider

2.

1. Elle voudrait échanger son pull parce qu'il est trop grand.
2. Il faut lui montrer le ticket de caisse.
3. Elle prend un pull en taille S en noir. Elle ne prend pas la même couleur parce qu'il n'y a plus de pull bleu en taille S.
4. Parce que son fils n'aime pas la couleur du pull.
5. Parce que le vendeur refuse de lui échanger le pull si elle n'a pas le ticket de caisse.

## Activité 18, p. 139

1. Elle dit : « Ah ! Vous êtes certain ? »
2. Elle dit : « Bon, dans ce cas, je vais prendre un noir. »
3. Il dit : « Tiens, il y a un problème, madame ? »
4. Elle dit : « Mais enfin, monsieur, je suis venue tout à l'heure ! Vous vous souvenez, n'est-ce pas ? »

## LEÇON 21 – Avantages

### Activité 6, p. 143

Pendant mes vacances, // nous sommes allés / en Nouvelle-Calédonie / dans un camping / trois étoiles. // Je pensais / passer / de super vacances / avec du soleil, // des bains de mer // et de belles promenades. // Mais, // il a plu / tous les jours // et c'était impossible / de se baigner / et de faire des barbecues / sur la plage // Alors // je ne vous conseille pas / de partir / en janvier ! // Je suis vraiment / très déçue...

### Activité 8, p. 143

1. Ça sert à trouver des informations touristiques (à écrire un avis sur des hôtels, des vols des compagnies aériennes, des locations, des restaurants dans le monde entier).
2. Les gens discutent de campings, d'hôtels et de locations, ils parlent de leurs voyages, de ce qui était bien et de ce qui n'était pas bien, etc.
3. Le camping d'Ouroué est situé à Thio, en Nouvelle-Calédonie, en France mais dans le Pacifique sud. L'hôtel *Pomme d'Argent* est situé à Saint-Héliier, à Jersey, dans les Îles anglo-normandes, au Royaume-Uni (en Europe).
4. (réponses libres des apprenants)
5. (réponses libres des apprenants)

### Activité 9, p. 143

(réponses variables selon les apprenants, on attendra seulement quelques éléments suffisants pour répondre)

1. Elle a aimé la plage avec des arbres pour parasols, la piscine naturelle de rivière pour faire un pique-nique, les animateurs sympas et les barbecues avec des spécialités de fruits de mer.
2. Il fallait faire attention à rentrer avant 23 h 00, aux grosses guêpes près des douches et au soleil.
3. Ils choisissent cet hôtel pour faire du golf et du tennis.
4. Leurs problèmes, c'était que le golf était très loin, qu'il fallait absolument une voiture et qu'ils n'avaient pas le droit de se garer devant l'hôtel, et puis ils devaient réserver les terrains de tennis, il y avait un insecte dans la salle de bains et il fallait attendre presque une heure pour avoir son petit déjeuner.
5. (réponses libres des apprenants)

### Activité 10, p. 143

(réponses variables selon les lieux choisis par les apprenants)

### **Activité 12, p. 144**

*(réponses possibles, variables selon le vécu des apprenants, en particulier pour qualifier leur expérience)*

1. A : – La Russie, tu connais ?

B : – Non, je ne suis jamais allé(e) en Russie. / Oui, je suis déjà allé(e) en Russie, c'était formidable.

2. A : – Les Pays-Bas, vous connaissez ?

B : – Non, je ne suis jamais allé(e) aux Pays-Bas. / Oui, je suis déjà allé(e) aux Pays-Bas, c'était formidable.

3. A : – L'Afrique du Sud, tu connais ?

B : – Non, je ne suis jamais allé(e) en Afrique du Sud. / Oui, je suis déjà allé(e) en Afrique du Sud, c'était formidable.

4. A : – Vous connaissez Saint-Martin ?

B : – Non, je ne suis jamais allé(e) à Saint-Martin. / Oui, je suis déjà allé(e) à Saint-Martin, c'était formidable.

5. A : – Hong Kong, tu connais ?

B : – Non, je ne suis jamais allé(e) à Hong Kong. / Oui, je suis déjà allé(e) à Hong Kong, c'était formidable.

### **Activité 13, p. 144**

*(exemples de réponses possibles)*

1. En 1800, il n'y avait pas de disque, alors il fallait jouer de la musique / aller au concert ou aux fêtes.

2. Quand il n'y avait pas de train, on devait voyager à cheval ou à pied.

3. Quand nous étions au lycée, on devait faire nos devoirs après l'école.

4. Quand j'étais petit, il y a beaucoup de choses que je ne pouvais pas faire tout seul, parce que c'était dangereux.

### **Activité 14, p. 144**

Pour les vacances ? Avec les enfants, cette année, on est allés dans un club, en Italie, au mois d'août. C'était bien, parce que tout le monde pouvait faire les activités qu'il voulait, mais on devait tous participer aux animations le soir et... il fallait danser ! Ma femme et ma fille ont adoré, mais moi et mon fils, nous avons détesté ça... Et toi ?

Jean

## Activité 17, p. 145

1.

	Anaïs	Mathilde
<b>Lieu de vacances</b>	Elle est allée dans le pays basque, près d'un petit village au sud de Biarritz qui s'appelle Bidart.	Elle est allée en Normandie, à Cabourg, au bord de la mer.
<b>Avec qui ?</b>	Avec Olivier	Avec sa grand-mère
<b>Logement</b>	Ils ont fait du camping.	À l'hôtel.
<b>Activités</b>	Il y avait une piscine, un bar avec une belle vue... Tous les soirs, au bar, ils cuisinaient des poissons excellents, des moules, des crevettes grillées.	Elles buvaient des chocolats dans des cafés, elles lisaient des magazines et elles regardaient la mer.
<b>Problèmes</b>	Olivier avait peur de rester sous le soleil, donc ils ne pouvaient pas aller à la plage ou à la piscine l'après-midi, et à la plage, il fallait rester sous le parasol tout le temps. Le soir, il se couchait très tôt mais Anaïs ne devait pas aller au bar sans lui. Elle ne pouvait pas vraiment faire la fête.	Il a fait 20 degrés maximum, et il pleuvait un jour sur deux. Elles ne pouvaient pas se baigner, et à l'hôtel, il n'y avait pas internet.

2.

1. Parce que ses vacances se sont mal passées.
2. Il est difficile.
3. Non, ils ne se voient plus (ils se sont quittés).
4. Il ne faisait pas beau mais elle a passé de bonnes vacances.
5. Un jour, elle est sortie d'un café sans son parapluie. Un jeune homme s'est approché et lui a proposé de la raccompagner avec son parapluie.

## Activité 18, p. 145

1. Elle dit : « Ouah ! Mais c'est le paradis, ton camping ! »
2. Elle dit : « Nooon ! Olivier ? Je ne peux pas le croire... »
3. Elle dit : « Aïe aïe aïe... Ne me dis pas que... »
4. Elle dit : « Tu plaisantes ? Les plages étaient vraiment très belles, mais il a fait 20 degrés maximum, et il pleuvait un jour sur deux. »

## UNITÉ 8

### LEÇON 22 – Travail

#### Activité 6, p. 151

	Combien de [ã] ?	Comment s'écrit le son [ã] ?
1. Je n'étais pas contente de mon travail, il n'était pas très intéressant.	2	en / an
2. J'avais des horaires très fatigants et je n'arrivais pas à prendre des vacances.	3	an / en / an
3. J'étais angoissée et je ne pensais pas trouver un emploi.	3	an / en / em
4. Je suis employée dans une banque et j'aime m'occuper des clients	3	em / an / en
5. C'est important de travailler dans un environnement agréable.	3	an / en / en

#### Activité 8, p. 151

1. Elle s'appelle Compétences-formation.fr.
2. Il est possible d'apprendre à travailler moins pour gagner plus, ou à travailler mieux pour travailler moins.
3. On peut vouloir suivre une formation pour gagner plus, parce qu'on voudrait préparer un diplôme ou parce qu'on travaille trop et qu'on veut arriver en forme à la retraite.
4. Elle propose des formules sur la recherche d'emploi ou de stage, sur les relations avec les collègues ou les chefs, sur la maîtrise des logiciels professionnels.
5. Elle propose de se former en ligne, avec des formules en ligne adaptées à son temps libre.

#### Activité 9, p. 151

1. Il y a un chef d'entreprise, un garagiste et une responsable clientèle.
2. Avant la formation, Jean-Charles n'arrivait pas à organiser son temps entre vie de famille et bureau, et il était vraiment fatigué de son travail. Paul, lui, trouvait seulement des petits jobs, alors il n'était pas content de sa paie. Natacha, enfin, était angoissée, elle dormait mal et pensait ne pas pouvoir sortir du chômage.
3. Depuis la formation, Jean-Charles a réussi à prendre des vacances et il est beaucoup moins stressé. Paul, lui, a maintenant un vrai contrat et aussi des horaires moins fatigants. Natacha, enfin, est aujourd'hui employée dans une banque et elle est très contente de s'occuper des comptes des clients.
4. *(réponse libre)*

5. (réponse libre)

**Activité 10, p. 151**

(réponses variables en « oui » ou « non »)

1. A : – Tu n'aimerais pas chercher un autre travail ?

B : – Si, j'aimerais bien. Mon travail est fatigant et ennuyeux. / Non, ça va, mon travail me plaît. Il est intéressant et je suis bien payé.

2. A : – Tu n'aimerais pas avoir un meilleur salaire ?

B : – Si, bien sûr. Je ne suis pas assez payé. / Non ça va. Je suis bien payé.

3. A : – Tu n'aimerais pas avoir d'autres horaires de travail ?

B : – Si, j'aimerais commencer plus tard. Je commence à 6 h 30... / Non, c'est parfait comme ça : je travaille de 9 h 30 à 18 h.

4. A : – Tu n'aimerais pas travailler avec d'autres collègues ?

B : – Si... Mes collègues travaillent mal et je dois faire leur travail. / Non. Mes collègues travaillent bien et ils sont sympas.

5. A : – Tu n'aimerais pas avoir un chef plus sympa ?

B : – Si... Mon chef est trop strict... / Non, ça va. Mon chef n'est pas super sympa, mais il travaille très bien. C'est le plus important.

**Activité 12, p. 152**

1. A : – Elle est contente de se marier ?

B : – Oui, elle est vraiment heureuse de se marier.

2. A : – Ils sont contents de leur travail ?

B : – Oui, ils sont vraiment contents de leur travail.

3. A : – Tu es content de passer cet examen ?

B : – Non, je suis malheureux de passer cet examen.

4. A : – Vous êtes contents de cette bonne nouvelle ?

B : – Oui, nous sommes très heureux de cette bonne nouvelle.

5. A : – Elles sont contentes de travailler tard le soir ?

B : – Non, nous sommes super fatiguées de travailler tard le soir.

**Activité 13, p. 152**

1. A : – Comment tu la trouves, cette soirée ?

B : – Cette soirée, je la trouve fatigante.

2. A : – Comment tu la trouves, cette exposition ?

B : – Cette exposition, je la trouve intéressante.

3. A : – Comment vous le trouvez, cet hôtel ?

B : – Cet hôtel, nous le trouvons reposant.

4. A : – Comment vous le trouvez, ce moyen de transport ?

B : – Ce moyen de transport, nous le trouvons stressant.

5. A : – Comment vous le trouvez, ce salaire ?

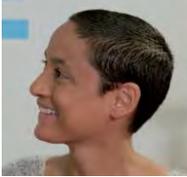
B : – Ce salaire, je le trouve suffisant.

### Activité 14, p. 152

Moi, je suis assez contente de mon travail. Mes collègues et mon chef sont sympas et on se parle beaucoup. Une bonne ambiance, c'est important pour bien travailler. En plus, avec les 35 heures, je ne rentre pas trop tard le soir et je peux m'occuper de ma famille.

### Activité 17, p. 153

1.

	Avantages de la profession	Inconvénients de la profession
<b>Pour la collègue</b> 	<ul style="list-style-type: none"><li>• Le chef et les collègues sont sympas.</li><li>• C'est important de travailler dans un environnement agréable : il y a moins de stress.</li><li>• Il y a les vacances.</li></ul>	
<b>Pour Antoine</b> 		<ul style="list-style-type: none"><li>• Les clients ne sont pas toujours faciles.</li><li>• Il n'a pas besoin d'autant de vacances.</li><li>• Le travail n'est pas assez bien payé.</li></ul>

2.

1. Parce qu'hier, il y avait une dame qui voulait parler au chef parce qu'il a refusé un échange.
2. Parce que son travail n'est pas assez bien payé. Il veut peut-être acheter quelque chose.
3. Elle veut échanger son pull noir contre le même en vert.
4. Parce qu'il n'y a plus de pull vert (et aussi parce qu'hier, elle n'avait plus son ticket de caisse).

### Activité 18, p. 153

1. Elle dit : « Ah, c'est pas grave. Ça va aller ! »
2. Elle dit : « Allez, quoi, tu es trop sérieux ! »
3. Elle dit : « Oh, moi, vous savez... »
4. Elle dit : « Comment, je n'ai pas de chance ? »

## LEÇON 23 – Prévisions

### Activité 6, p. 157

1. Faites / du sport, // vous serez / plus en forme. → 1 / 2 / 3 / 3
2. Faites / des efforts, // vous serez / le meilleur / au travail. → 1 / 3 / 3 / 3 / 3
3. Sortez / ce week-end, // vous ferez /  
peut-être / une belle rencontre. → 2 / 3 / 3 / 2 / 4
4. Faites / des économies, //  
vous pourrez / faire / un beau voyage. → 1 / 5 / 3 / 1 / 4
5. Soyez / positif, // on vous proposera /  
bientôt / un nouveau travail. → 2 / 3 / 6 / 2 / 5

### Activité 8, p. 157

1. Ils parlent de ce qui se passera cette semaine pour les Lions, pour les Taureaux et pour les Gémeaux.
2. En général, on trouve ce genre de texte dans les journaux ou les magazines de télévision (et aussi sur Internet).
3. Il y a douze signes du zodiaque (Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons).
4. Elles parlent de travail, de santé, d'argent, de relations avec les amis, la famille et d'amour.
5. *(réponse libre en fonction des apprenants)* Moi, non, je ne crois pas du tout à l'astrologie, je suis certain que c'est faux. / Moi, je ne crois pas beaucoup à l'astrologie, ce n'est sans doute pas vrai. / Moi, je crois un peu à l'astrologie, mais je ne suis pas certain que c'est toujours vrai. / Moi, je crois beaucoup à l'astrologie, je suis certain que c'est vrai...

### Activité 9, p. 157

Signes	Santé	Travail	Relations
<b>Lions</b>	Ils seront en pleine forme.	On ne sait pas.	La semaine sera pleine de rencontres.
<b>Taureaux</b>	Ils seront un peu fatigués.	Ils réussiront bien dans leur travail.	Ils auront des moments agréables avec leur famille et leurs amis.
<b>Gémeaux</b>	Ils auront besoin de repos.	On leur proposera bientôt un nouveau travail.	Les célibataires feront une très belle rencontre.

### Activité 10, p. 157

1. A : – Quelles sont vos prévisions pour le prochain Championnat du monde de judo par équipe ?

B : – Je crois que ce sont les judokas japonais qui seront les champions.

2. A : – Quelles sont vos prévisions pour la prochaine Coupe du monde de rugby ?

B : – Je pense que ce sont les joueurs ( / rugbymen) sud-africains qui seront les champions.

3. A : – Quelles sont vos prévisions pour le Championnat du monde de hockey sur glace ?

B : – Je crois que ce sont les joueurs ( / patineurs) canadiens qui seront les champions.

4. A : – Quelles sont vos prévisions pour la prochaine Coupe du monde de football ?

B : – Je crois que ce sont les joueurs ( / footballeurs) hollandais qui seront les champions.

5. A : – Quelles sont vos prévisions pour le prochain Championnat du monde de handball féminin ?

B : – Je crois que ce sont les joueuses ( / handballeuses) françaises qui seront les championnes.

### Activité 12, p. 158

1. A : – Ma famille et moi, nous allons visiter Lille. Qu'est-ce qu'on pourra manger à ton avis ?

B : – Je suis sûr que vous pourrez manger des moules-frites.

2. A : – Mes amis vont aller dans les Alpes cet été. Qu'est-ce qu'ils feront, à ton avis ?

B : – Je suis sûr qu'ils feront des randonnées et qu'ils mangeront de la fondue.

3. A : – Je vais louer une petite voiture pour 2 jours. Je devrai payer combien, à ton avis ?

B : – Je suis sûr que tu devras payer entre 75 et 100 euros.

4. A : – Nous allons dîner chez des amis français pour Noël. Qu'est-ce qu'on boira, à ton avis ?

B : – Je suis sûr que vous boirez du champagne et du bon vin.

5. A : – Sa femme et lui vont aller dans un cocktail. Ils porteront quoi, à ton avis ?

B : – Je suis sûr que lui portera un costume chic et elle, une robe longue.

### Activité 13, p. 158

1. A : – À votre avis, si ces sportifs doivent faire un tournoi de boxe, qui gagnera ?

B : – Je crois que ce sera Mohamed. Il a l'air le plus fort.

2. A : – À votre avis, si ces sportifs doivent nager le 50 mètres, qui gagnera ?

B : – Je crois que ce sera Quentin. Il a l'air le plus rapide dans l'eau.

3. A : – À votre avis, si ces sportifs doivent courir le marathon, qui gagnera ?

B : – Je crois que ce sera Raphaël. Il a l'air le plus léger.

4. A : – À votre avis, si ces sportifs doivent faire un match de volley, qui gagnera ?

B : – Je crois que ce sera Jordan et Mohamed. Ils ont l'air les plus forts.

5. A : – À votre avis, si ces sportifs doivent sauter en hauteur, qui gagnera ?

B : – Je crois que ce sera Jordan. Il a l'air le plus mince et le plus grand.

### Activité 14, p. 158

Quelle équipe gagnera la prochaine Coupe d'Europe de foot ? Qu'est-ce qui se passera pendant le prochain tournoi de Roland Garros ? Vous serez nombreux à vous poser ces questions et à être devant votre petit écran pour savoir qui seront les meilleurs dans votre sport favori. Ne manquez pas notre programme, chaque semaine, sur TV5.

### Activité 17, p. 159

1.

	Journaliste	Sport	Discipline sportive / Nom du sportif	Prévision exprimée	Raison donnée
1	Éric Laurent	?	On ne sait pas.	<i>C'est certain que la France gagnera des médailles.</i>	<i>On ne sait pas.</i>
2	Valérie Duchêne		La natation / Marie Dulac	À son avis, la France gagnera une médaille d'or ou une médaille d'argent.	C'est la championne de France et c'est la plus rapide en Europe. Elle a les qualités pour gagner le 100 mètres nage libre.
3	Éric Laurent		Le football / l'équipe de France olympique	Pour gagner la première place, l'équipe de France devra être la plus forte et marquer le plus de buts.	La France n'a pas perdu beaucoup de matchs depuis un an, mais elle n'a pas souvent gagné non plus... Ils ont de bons joueurs, mais les autres équipes aussi.
4	Valérie Duchêne		Le football / l'équipe de France olympique	N'oublions pas qu'il y a le Brésil. Ce sera très difficile de gagner contre eux.	Ils ont déjà été champions plusieurs fois.

5	Éric Laurent		L'athlétisme / Tanguy Gourvenec	Il est absolument certain que Tanguy Gourvenec sera capable de finir premier au quatre cents mètres.	C'est le champion national. Il est certain qu'il est le plus rapide.
6	Valérie Duchêne		L'escrime et le cyclisme	Elle pense que la France aura plus de médailles dans ces sports.	Comme d'habitude

## 2.

1. Ils sont les invités de l'émission de radio pour donner leur avis sur les chances de l'équipe de France olympique.
2. Aujourd'hui, ils ont assisté à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. Les jeux commencent demain.
3. Parce qu'il pense que Marie Dulac, la championne française de natation sera malade, comme la dernière fois.
4. Il ne sait pas qu'il s'est blessé et qu'il ne pourra pas courir pendant six mois.

### Activité 18, p. 159

1. Il dit : « Allez, soyons positifs ! »
2. Il dit : « C'est difficile à dire, Jean-Michel. »
3. Elle dit : « Vous croyez vraiment, Éric ? »
4. Il dit : « C'est possible... On verra. »

## LEÇON 24 – Intentions

### Activité 6, p. 163

1. Si vous voulez / voir / des films français, // vous pourrez / aller / aux soirées cinéma / tous les vendredis / soir.
2. Si vous faites / un séjour linguistique / cet été, // vous ferez / des progrès rapides / et / vous vous amuserez.
3. Si vous aimez / jouer, // vous pourrez / vous inscrire / aux ateliers jeux / les mardis / et jeudis / après-midi.
4. Si vous allez / aux goûters / le vendredi, // vous parlerez / avec de jeunes Français / qui répondront / à vos questions.
5. Si vous prenez / une semaine / de cours, // ça coûtera / trois cent trente euros / la première semaine.

### Activité 8, p. 163

*(réponses variables selon l'opinion des apprenants)*

1. Oui, tout le monde peut les prendre, parce que ce sont des cours « tout public ».
2. Elle propose des activités culturelles, des visites et des soirées.
3. Il y a 6 heures de cours par jour. Je pense que c'est beaucoup. / Je pense que c'est normal. / Je pense que ce n'est pas vraiment beaucoup.
4. On peut (décider de) s'inscrire dès le 1<sup>er</sup> avril et jusqu'au 5 septembre. Non, il y a des cours du lundi au vendredi mais il n'y a pas de cours les week-ends.
5. Pour deux semaines, la semaine de cours coûte 580 €.

### Activité 9, p. 163

1. Oui, il y aura des goûters français, tous les vendredis, après les cours, donc après 16 h 30. Les élèves pourront rencontrer des Français et des Françaises.
2. Oui, ils auront accès à la médiathèque du centre pendant toute la durée de leur séjour.
3. Pour les plus curieux de la France, l'école proposera des visites hors de Paris pour découvrir Versailles, les châteaux de la Loire, Giverny et d'autres endroits magnifiques.
4. *(réponse libre)* Moi, je choisirai l'atelier jeux parce que ça a l'air amusant et que c'est bien pour parler français.
5. *(réponse libre)* Pour moi, c'est la formule de 2 semaines, parce que je ne peux pas aller en France plus longtemps.

### **Activité 10, p. 163**

*(réponses personnelles et libres des apprenants)*

### **Activité 12, p. 164**

*(sujet « nous » ou « je » variable pour les items 2 à 4)*

1. A : – Qu'est-ce que tu feras quand tu iras en France avec des amis ?

B : – Quand j'irai en France avec des amis, nous visiterons la région Bourgogne.

2. A : – Qu'est-ce que vous ferez quand vous visiterez la Bourgogne ?

B : – Quand nous visiterons la Bourgogne, nous séjurerons dans la ville de Beaune.

3. A : – Qu'est-ce que vous ferez quand vous serez à Beaune ?

B : – Quand nous serons à Beaune, nous visiterons des caves à vin.

4. A : – Qu'est-ce que vous ferez quand vous visiterez des caves ?

B : – Quand nous visiterons des caves, nous goûterons des vins de la région.

### **Activité 13, p. 164**

*(verbes variables selon les réponses des apprenants)*

1. A : – Lui, il aime l'art moderne. Qu'est-ce qu'il fera comme visite, à ton avis ?

B : – S'il aime l'art moderne, il visitera certainement le Centre Pompidou (il ira certainement au Centre Pompidou).

2. A : – Elle, elle aime la cuisine française. Qu'est-ce qu'elle fera ( / cuisinera) comme plat, à ton avis ?

B : – Si elle aime la cuisine française, elle fera ( / cuisinera) certainement une quiche lorraine.

3. A : – Eux, ils aiment le violon. Qu'est-ce qu'ils feront (joueront / écouteront) comme musique, à ton avis ?

B : – S'ils aiment le violon, ils feront (joueront / écouteront) certainement de la musique classique.

4. A : – Elles, elles aiment la littérature française. Qu'est-ce qu'elles liront comme roman, à ton avis ?

B : – Si elles aiment la littérature française, elles liront certainement un roman de Victor Hugo.

5. A : – Nous, nous aimons le français. Qu'est-ce que nous ferons comme voyage, à ton avis ?

B : – Si vous aimez le français, vous voyagerez certainement dans un pays francophone.

### **Activité 14, p. 164**

Cette année, je ferai plus d'efforts pour étudier parce que je veux mieux parler français. Je pense que j'irai en France en été. Je prendrai un cours intensif, et je visiterai aussi Paris et les châteaux de la Loire. En plus, si je vais en France, je pourrai manger beaucoup de fromages et goûter des vins différents.

## Activité 17, p. 165

1.

	Situation actuelle ou situation passée	Résolutions pour la nouvelle année
<b>Romain (1)</b>	<i>D'habitude, il sort le samedi soir.</i>	<i>Il va continuer à sortir le samedi soir.</i>
<b>Romain (2)</b>	Il a besoin d'avoir une meilleure situation et de gagner plus.	Il va quitter son travail et il cherchera quelque chose de mieux payé.
<b>Romain (3)</b>	Sa voiture est trop ancienne*.	Il pense acheter une nouvelle voiture cet été.
<b>Romain (4)</b>	Il est célibataire. / Il vit seul.	Il espère qu'il rencontrera quelqu'un de sympa.
<b>Mélanie (1)</b>	<i>D'habitude, elle ne pense pas assez à elle.</i>	Elle a décidé de penser plus à elle.
<b>Mélanie (2)</b>	Elle n'aimait pas danser.	Elle va apprendre à danser la salsa.
<b>Mélanie (3)</b>	Elle finit son travail très tard.	Elle finira à six heures, comme les autres collègues.
<b>Mélanie (4)</b>	L'année passée, ils n'ont pas pu partir à cause de leur déménagement.	Elle prendra 2 semaines de vacances en juillet. Anthony et elle iront probablement à Tahiti.

\* Il veut acheter une nouvelle voiture. Il en a donc certainement déjà une, mais elle doit dater.

2.

1. Elle pense qu'il ne trouvera pas facilement un travail mieux payé. À cause de la crise.
2. Elle s'est mariée. Elle veut penser plus à elle. Elle pense que ça compte de se reposer un peu et de passer du temps en famille.
3. Romain se repose et Mélanie aide son mari à préparer le repas. Il y a ses parents qui viennent dîner chez eux.

## Activité 18, p. 165

1. Elle dit : « Les résolutions ? Ha ha ! Toi ? »
2. Il dit : « Ah non ! Ça, je crois pas... »
3. Il dit : « Là, je suis complètement d'accord. »
4. Il dit : « Tiens, tiens, ton travail ne te plaît plus ? »

## 4. Transcriptions

### UNITÉ 1

#### LEÇON 1 - Autoportrait

##### Activité 1, p. 10

1. Lui, il est vendeur, et elle, elle est vendeuse.
2. Lui, il est acteur, et elle, elle est actrice.
3. Lui, il est directeur, et elle, elle est directrice.
4. Lui, il est boulanger, et elle, elle est boulangère.
5. Lui, il est mécanicien, et elle, elle est mécanicienne.

##### Activité 14, p. 12

Lucas Robin est docteur. C'est une profession appréciée des Français, et il adore son métier. Il travaille souvent en Asie et il parle anglais, mais aussi mandarin. Pendant son temps libre, il joue du piano et il aime faire la cuisine.

##### Activité 17, p. 13

##### Vous n'êtes pas timide ?

**Présentateur :** Bonsoir ! Bonsoir ! Vous attendez tous ce moment, bienvenue à la finale de notre jeu *Qui veut des millions* ! Je rappelle les règles du jeu, mais je pense que vous les connaissez bien : je vais poser des questions à nos candidats. Le premier arrivé à 100 points gagne dix mille euros. Bon, nous avons notre premier candidat en ligne. Allô Jean-Paul ? Ici, Patrick Lejeune. Vous êtes à l'antenne.

**Jean-Paul :** Oui, allô, Patrick ?

**Présentateur :** Bonsoir Jean-Paul, vous allez bien ? Vous êtes heureux d'être en finale ?

**Jean-Paul :** Oui, oui, ça va, Patrick, mais j'ai un peu peur. Je suis un peu timide.

**Présentateur :** Mais il ne faut pas avoir peur, Jean-Paul. Ça va aller. Allez, présentez-vous pour nos nouveaux auditeurs !

**Jean-Paul :** Eh bien, bonjour... euh... ou plutôt bonsoir. Je m'appelle Jean-Paul, j'ai 50 ans, je suis de Marseille, mais j'habite à Paris, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, près de la place d'Italie. Je suis vendeur. Voilà, c'est tout !

**Présentateur :** Un vendeur timide ! Qu'est-ce que vous vendez, Jean-Paul ?

**Jean-Paul :** Euh... je vends des téléphones portables dans le même quartier.

**Présentateur :** Et, ça marche ?

**Jean-Paul :** Euh... Un peu...

**Présentateur** : Bon. Et quand vous ne vendez pas des téléphones, qu'est-ce que vous faites ?

**Jean-Paul** : Eh bien, pendant mon temps libre, j'aime bien me promener dans Paris et je fais de la photographie.

**Présentateur** : Bon, Jean-Paul, ça va un peu mieux, maintenant ?

**Jean-Paul** : Oui, ça va mieux !

**Présentateur** : Eh bien, c'est parfait ! Ah, nous avons en ligne notre deuxième candidat, ou plutôt notre candidate.

**Élodie** : Oui, bonsoir Patrick !

**Présentateur** : É-lo-die ! Comment allez-vous ?

**Élodie** : Très bien, et vous-même, Patrick ?

**Présentateur** : Oh moi, ça va ! Dites-moi, Élodie, vous n'êtes pas timide, vous ?

**Élodie** : Oh non, absolument pas !

**Présentateur** : Bon, eh bien, présentez-vous pour les nouveaux !

**Élodie** : Alors, voilà : je m'appelle Élodie, je suis du sud-ouest de la France et j'habite à Bayonne, chez mes parents.

**Présentateur** : Chez vos parents ? Mais elle a quel âge notre Elodie ?

**Élodie** : Je suis encore étudiante. J'ai 21 ans.

**Présentateur** : Ah oui, alors, vous ne travaillez pas ?

**Élodie** : Si, si, je travaille le week-end dans une boulangerie du centre-ville.

**Présentateur** : Vous travaillez le week-end ? Mais alors, Élodie, vous n'avez pas de loisirs ?

**Élodie** : Oh si... le mercredi soir, je fais de la danse classique dans un club.

**Présentateur** : Eh bien, vous êtes vraiment une personne active !

**Élodie** : Merci, Patrick !

**Présentateur** : Bon, c'est très bien ! Élodie, Jean-Paul, on y va ?

**Élodie** : On y va !

**Jean-Paul** : On y va !

**Présentateur** : Eh bien, c'est parti ! Première question...

## LEÇON 2 - Motivations

### Activité 1, p. 16

1. Je m'intéresse à l'architecture.
2. Il s'intéresse à l'histoire.
3. Vous vous intéressez au cinéma ?
4. Tu trouves ça intéressant ?

### Activité 14, p. 18

Marta a commencé à apprendre le français quand elle est entrée à l'université. Elle étudie l'histoire politique et les langues étrangères parce qu'elle voudrait travailler dans une organisation internationale. Elle s'intéresse aussi beaucoup aux monuments anciens en France.

### Activité 17, p. 19

#### Je ne comprends pas pourquoi tu apprends cette danse...

(Sonnerie de téléphone)

**David** : Allô Charlotte ?

**Charlotte** : Salut David ! Je peux te parler ?

**David** : Oui, pas de problème.

**Charlotte** : Tu vas bien ?

**David** : Oui, oui, ça va. Et toi, tu vas bien ?

**Charlotte** : Moi, ça va... mais je suis un peu inquiète...

**David** : Tu es inquiète ? (*surpris*) Mais pourquoi ?

**Charlotte** : Ben... euh... comment dire... tu ne donnes pas de nouvelles...

**David** : Oh, c'est juste parce que ces derniers jours, je rentre tard du travail.

**Charlotte** : Oh là là, mon pauvre... Euh... dis-moi... !

**David** : Oui ?

**Charlotte** : Tu es libre vendredi soir ? J'ai une copine qui fait une soirée chez elle. Tu ne veux pas venir ?

**David** : Vendredi soir ? Ven-dre-di soir... Ah... Je suis désolé, mais c'est impossible.

**Charlotte** : Impossible ?

**David** : Ben oui, j'ai mon cours de danse.

**Charlotte** : Un cours de danse ? Quelle danse ?

**David** : Euh... j'apprends le tango...

**Charlotte** : Quoi, le tango ? (*en riant*) Quelle drôle d'idée ! Et tu apprends le tango depuis combien de temps ?

**David** : Oh, depuis pas longtemps...

**Charlotte** : C'est-à-dire ?

**David** : Eh bien, depuis la semaine dernière.

**Charlotte** : (*dubitative*) Vraiment ? Et tu t'intéresses au tango, toi ?

**David** : Mais évidemment ! Qu'est-ce que tu veux dire ? Tu trouves ça bizarre ?

**Charlotte** : Non, c'est pas ça, mais... euh... d'habitude... euh... quand on va en boîte avec mes copines, tu veux pas danser.

**David** : C'est normal ! C'est juste parce que j'ai horreur de l'électro. C'est tout.

**Charlotte** : Ah bon ? Tu détestes l'électro ? C'est nouveau...

**David** : Ben non, c'est pas nouveau !

**Charlotte** : Bon, peut-être... mais revenons à notre conversation ! (*ton complice*) Je ne comprends pas pourquoi tu apprends cette danse...

**David** : Oh c'est simple ! Je m'intéresse à la culture brésilienne depuis longtemps. Je trouve ça passionnant.

**Charlotte** : (*dubitative*) Vraiment ? Dis, tu sais que le tango vient d'Argentine, pas du Brésil ?

**David** : C'est vrai ?

**Charlotte** : (*froidement*) Bien sûr !

**David** : Bon, mais c'est à côté... non ?

**Charlotte** : Mais dis-moi... je pense à quelque chose...

**David** : Oui ?

**Charlotte** : Pour danser le tango, il faut une partenaire, non ?

**David** : Euh... oui...

**Charlotte** : Et tu as une partenaire pour danser vendredi ?

**David** : Ben... pas encore...

**Charlotte** : J'ai une idée ! Tu sais quoi ?

**David** : Non... quoi ?

**Charlotte** : Moi aussi, tu sais, je m'intéresse au tango.

**David** : Ah bon ? C'est vrai ?

**Charlotte** : Oui, oui. Et vendredi, je viens avec toi au cours de danse. Tu n'as pas de partenaire, n'est-ce pas ?

**David** : Euh... non.

**Charlotte** : Bon, ben, tu vois, c'est fantastique, non ?

**David** : (*un peu déçu*) Ouais... C'est vraiment super !

## LEÇON 3 - Compétences

### Activité 1, p. 22

1. Est-ce que tu sais dessiner ?
2. Est-ce que tu sais parler français ?
3. Je ne sais pas jouer de la guitare.
4. Je ne sais pas comment on prononce ce mot.
5. Je ne suis pas capable de nager un kilomètre.

### Activité 14, p. 24

Vous savez lire en français, mais pour parler rapidement dans cette langue, c'est encore difficile. Pour une bonne prononciation, parlez toujours en français en classe, en équipe, avec les autres étudiants, et aussi avec le professeur. Vous pouvez réussir. Bon courage !

### Activité 17, p. 25

#### L'entretien

#### Partie 1 – Vous voulez faire un stage ?

*(Deux personnes entrent dans un bureau, la responsable RH et le stagiaire.)*

**La Directrice des ressources humaines (DRH) :** Voilà, asseyez-vous, je vous en prie.

**Jérémy :** Merci.

*(Ils s'installent, elle sort un dossier et feuillette une candidature. Le stagiaire attend l'air décontracté.)*

**DRH :** Jérémy Garcia, n'est-ce pas ?

**Jérémy :** Oui, tout à fait.

**DRH :** Bien, alors, si je comprends bien, vous voulez faire un stage dans notre entreprise, c'est bien ça ?

**Jérémy :** Tout à fait, madame. Je suis en 3<sup>e</sup> année d'école de commerce, et je suis à la recherche d'un stage en entreprise.

**DRH :** De combien de temps ?

**Jérémy :** Le stage, madame ?

**DRH :** Oui, le stage, quelle durée ?

**Jérémy :** Normalement, c'est six mois, de mars à août mais en été, ce n'est pas très pratique.

**DRH :** Oui... Bon, est-ce que vous pouvez vous présenter ?

**Jérémy :** Oui, madame. Je suis en 3<sup>e</sup> année d'une célèbre école de commerce française. J'ai étudié les techniques commerciales...

**DRH :** Pardon, M. Garcia, comment s'appelle votre école ?

**Jérémy :** C'est *Paris Business Institute*, madame.

**DRH** : Je ne connais pas...

**Jérémy** : Euh... C'est dans le 20<sup>e</sup> arrondissement...

**DRH** : D'accord, d'accord. Est-ce que vous savez bien parler anglais ?

**Jérémy** : L'anglais ? Eh bien, ça dépend. C'est au téléphone, ou bien par e-mail ?

**DRH** : Il y a des clients qui téléphonent quelquefois. Mais c'est plus souvent des e-mails.

**Jérémy** : Eh bien, je suis capable d'écrire un e-mail en anglais.

**DRH** : Mais pas de parler au téléphone donc... Vous savez utiliser un ordinateur, bien sûr ?

**Jérémy** : Bien sûr, madame ! Je suis tout le temps sur Internet !

**DRH** : Oui, je vois. Mais vous êtes capable d'utiliser Excel ? Pas de problème ?

**Jérémy** : Oui... Mais... Pour quoi faire ?

**DRH** : Pour calculer, faire des tableaux, par exemple.

**Jérémy** : Je suis plutôt Word, mais il n'y a pas de problème. Les tableaux, tout ça, oui, j'adore, pas de souci.

**DRH** : Je vois, je vois... Je ne suis pas sûre que... Et le travail en équipe, vous aimez ça ?

**Jérémy** : Oui, j'aime beaucoup ça.

**DRH** : Vous avez déjà travaillé en équipe ?

**Jérémy** : Parfaitement madame. Bon, je n'ai pas encore vraiment travaillé...

**DRH** : Bien entendu... Mais vous savez jeune homme, le travail en équipe, c'est très important, dans la société *Demoisy Industries*.

**Jérémy** : Oui oui, je sais, et j'aime bien les sports en équipe, comme le foot.

**DRH** : (*elle lève les yeux au ciel.*) Eh bien, c'est votre jour de chance aujourd'hui, M. Garcia.

**Jérémy** : Ah bon, pourquoi ?

**DRH** : Eh bien, normalement, nous attendons un peu avant de donner une réponse à nos candidats, mais je vous trouve très sympathique, vous n'avez pas peur et vous êtes courageux... Et en plus, nous n'avons pas d'autre candidat.

## UNITÉ 2

### LEÇON 4 - Relations

#### Activité 1, p. 30

1. Les amis, c'est important ?
2. La famille, c'est important pour toi ?
3. Les relations avec les voisins, ça compte ?
4. Les relations avec les collègues, ça compte pour vous ?
5. Les relations avec les autres étudiants, c'est important pour toi ?

#### Activité 14, p. 32

Les relations avec les voisins, ce n'est pas important pour moi. Mes voisins et moi, on ne se dit pas toujours bonjour et on ne se parle pas. On ne prend jamais l'apéritif ensemble et il n'y a pas de fête de quartier. Voilà !

#### Activité 17, p. 33

##### À la maison

##### Partie 1 – La famille, ça compte aussi...

*(Sonnette, la porte s'ouvre, un homme rentre chez lui.)*

**Patrick** : Bonsoir chérie ! Les enfants dorment déjà ?

**Nathalie** : Bonsoir mon amour. Eh oui, ils sont au lit. Il est déjà neuf heures et demie... Oh là là, mon pauvre, tu as l'air mort de fatigue ! Tu finis tous les jours très tard en ce moment, je trouve...

**Patrick** : Oui, je sais... Je suis vraiment crevé...

**Nathalie** : Tu veux manger quelque chose ? Il reste de la salade au poulet.

**Patrick** : Merci... *(Il soupire.)*

**Nathalie** : Ça ne va pas ? Tu as des problèmes au bureau ?

**Patrick** : Bof ! J'en ai assez... Ces derniers jours, il y a trop de travail... Tout le monde est stressé.

**Nathalie** : Oh, écoute, ça, c'est pas grave.

**Patrick** : Si, pour moi, les relations avec les collègues, ça compte, tu sais bien. On se retrouve à la machine à café, et on discute. C'est important, non ? Mais depuis la semaine passée, on se dit rapidement bonjour dans le couloir, c'est tout. Tu trouves ça normal ?

**Nathalie** : Tu t'inquiètes un peu trop, non ? C'est juste une mauvaise semaine, ça... ça va aller mieux !

**Patrick** : *(dubitatif)* Ouais, j'espère !

**Nathalie** : Et Ludovic ? Lui non plus, il ne parle à personne ?

**Patrick** : Si, on se parle un peu mais pas beaucoup... et à midi, il mange un sandwich à son bureau. Il dit qu'il n'a pas le temps d'aller manger avec moi à la cafétéria. Tu imagines ?

**Nathalie** : Bon, eh bien moi, j'ai du temps. Je suis libre, là. Tu prends une tisane avec moi ? Ça te dit ?

**Patrick** : Oui, bonne idée !

**Nathalie** : Tu sais, les relations avec les collègues, c'est peut-être important, mais la famille, ça compte aussi...

**Patrick** : Oui, tu as raison. Allez, parlons d'autre chose ! Et demain, c'est promis, je rentre plus tôt à la maison !

**Nathalie** : Oui, j'espère !

## LEÇON 5 - Logement

### Activité 1, p. 36

1. J'habite au rez-de-chaussée.
2. J'habite au dernier étage d'un immeuble.
3. J'habite au dernier étage d'un immeuble, dans un quartier calme.
4. Je vis dans un quartier où il y a un cinéma.
5. Je vis dans un quartier où on peut facilement aller au cinéma.

### Activité 14, p. 38

À Montréal, les Montréalais apprécient beaucoup le quartier du Vieux-Port. C'est un quartier historique où il y a beaucoup d'immeubles anciens, des musées intéressants, la célèbre Tour de l'horloge et où des bateaux viennent des quatre coins du monde. C'est un endroit où tout le monde se parle, en français ou en anglais.

### Activité 17, p. 39

#### C'est galère !

*(Une soirée d'étudiants. On téléphone.)*

**Une étudiante** : Allô ?

**Le père** : Oui, bonjour mademoiselle. Est-ce que Nicolas est là, s'il vous plaît ?

**Une étudiante** : Oui, c'est de la part de qui ?

**Le père** : Dites-lui que c'est son père !

**Une étudiante** : Euh... ne quittez pas, monsieur, je l'appelle tout de suite.

**Le père** : Merci, mademoiselle.

*(La musique se coupe.)*

**Nicolas** : Allô, Papa ?

**Le père** : Ah, Nicolas ! *(énervé)* Mais qu'est-ce qui se passe ? C'est quoi, ce bruit ? Et c'est qui, cette fille ?

**Nicolas** : Oh, c'est rien ! On fait une petite fête.

**Le père** : Une fête, mais pour quoi ?

**Nicolas** : Ben, pour les examens.

**Le père** : Ah oui ? *(Il se reprend.)* Oh... Eh bien, félicitations !

**Nicolas** : Non, non, on fait une fête parce que c'est la fin des examens.

**Le père** : *(sèchement)* D'accord, je vois... Ne quitte pas, ta mère voudrait te parler. Allez, bonne fête !

**Nicolas** : Merci Papa. À bientôt !

**La mère** : Allô, Nicolas ?

**Nicolas** : Bonjour Maman, ça va ?

**La mère** : Ça va ! Alors, dis-moi, mon chéri, ça te plaît, là où tu habites ? Comment ça va, dans ta chambre d'étudiant ? Ce n'est pas trop petit ?

**Nicolas** : Ben, si maman, c'est vraiment petit. Ma chambre fait 8 mètres carrés. On ne peut pas inviter beaucoup de monde...

**La mère** : Oui, mais c'est pour étudier... pas pour inviter des amis et faire la fête, hein Nicolas ?

**Nicolas** : Et tu sais où il est situé ? Au quatrième étage et il n'y a pas d'ascenseur ! Alors, je dois prendre l'escalier. C'est pas très pratique quand je rentre du magasin avec beaucoup de courses...

**La mère** : *(en riant)* Oh, mon pauvre garçon, c'est vraiment dur ! Bon, et sinon, comment est la résidence universitaire, le quartier, tout ça ? Ça te plaît ?

**Nicolas** : *(peu convaincu)* Ouais, c'est pas trop mal... Il y a beaucoup d'espaces verts... Bon, c'est sûr, c'est pas très animé, c'est un petit quartier calme, hein, les gens viennent promener leur chien et acheter leur pain...

**La mère** : C'est normal, c'est un quartier résidentiel, mon chéri.

**Nicolas** : Oui, mais ça manque vraiment de vie. Par exemple, il n'y a pas de cinéma à proximité, alors pour voir un film, il faut prendre le bus jusqu'en ville. C'est galère !

**La mère** : Eh bien, c'est parfait ! Tu sais, ton père et moi, nous avons choisi un quartier où c'est plus facile d'étudier et où il y a moins d'endroits pour sortir. C'est pour ton bien, Nicolas... Et les études, sinon, ça se passe bien ?

**Nicolas** : T'inquiète pas, Maman, ça va... Les profs sont cools, ils sont beaucoup moins sévères qu'au lycée ! Et c'est pas grave si on rate un cours.

**La mère** : *(un peu paniquée)* Comment ça c'est pas grave ?

**Nicolas** : Enfin... euh... si, mais ils ne font pas très attention. Tu sais, on est des adultes maintenant !

**La mère** : On l'espère, oui ! Allez, je t'embrasse. Et on attend les résultats de tes examens, hein !

**Nicolas** : Euh oui, Maman, je vous préviens quand je les ai...Merci pour votre appel, à bientôt !

**La mère** : Bisous !

## LEÇON 6 - Préférences

### Activité 1, p. 42

1. Vous préférez prendre le taxi ou marcher ?
2. Vous préférez vivre en ville ou à la campagne ?
3. Tu préfères prendre ta voiture ou les transports en commun ?
4. Je pense que c'est mieux parce que c'est plus économique.
5. Je pense que c'est mieux parce que c'est moins stressant.

### Activité 14, p. 44

Nous vivons aujourd'hui à la campagne, parce que c'est moins cher et plus calme qu'en ville. Nous habitons dans une maison plus grande, avec une terrasse et un jardin. Nos enfants vont à l'école du village, à cinq minutes à pied.

### Activité 17, p. 45

#### À la maison

#### Partie 2 – Tu as une meilleure idée ?

**Patrick** : Elle n'est pas mauvaise, ta tisane !

**Nathalie** : N'est-ce pas ? Elle vient du petit magasin d'en face.

**Patrick** : Ouh là, elle est certainement très chère, alors...

**Nathalie** : Ben, pourquoi tu dis ça ?

**Patrick** : Tout est plus cher dans ce magasin.

**Nathalie** : C'est vrai, tu n'as pas tort...

**Patrick** : (*il la coupe*) Oh, tiens ! Tu sais que je suis enfin allé à l'agence immobilière à côté de mon travail aujourd'hui ?

**Nathalie** : (*intéressée*) Ah oui ? Alors ?

**Patrick** : Eh bien, regarde ces annonces. (*Il lui montre la brochure.*) Qu'est-ce que tu penses de la deuxième ? Écoute ça : grand appartement de 100 m<sup>2</sup>, au rez-de-chaussée, 2 pièces, 3 chambres, situé dans le centre-ville, à proximité des commerces, pour 1 200 euros par mois. Pas mal, non ? C'est plus spacieux que notre appartement et en plus, l'appartement se trouve à 5 minutes à pied de mon bureau. C'est plus pratique qu'ici, tu ne trouves pas ?

**Nathalie** : (*elle fait la moue*) Plus pratique pour toi ! Moi, je suis à côté de mon travail, ici ! Ensuite, le loyer de cet appartement est beau-coup plus cher !

**Patrick** : Calme-toi, chérie.

**Nathalie** : Et puis je trouve qu'on devrait aller à la campagne. C'est mieux pour les enfants.

**Patrick** : Bon, tant pis... Tu as une meilleure idée, peut-être ?

**Nathalie** : *(elle prend la brochure)* Attends... je regarde... Tu as vu la deuxième page ?  
L'annonce 7 en haut de la page ?

**Patrick** : Euh... non. Vas-y, lis !

**Nathalie** : Maison à louer, 180 m<sup>2</sup>, 4 pièces, 3 chambres, 1 000 euros par mois. C'est moins cher que ton appartement et c'est plus grand. C'est mieux, non ?

**Patrick** : *(souriant)* Oui, oui, c'est ça. Continue ! Où est-ce que c'est situé ?

**Nathalie** : C'est écrit où, ça ...? Ah oui ! Située en grande banlieue à 45 minutes en voiture du centre-ville. *(Il fait la moue.)* Oh, ça va ! Ce n'est pas trop loin...

**Patrick** : 45 minutes en voiture ? Mais enfin, ça signifie plus d'une heure le matin et le soir quand il y a de la circulation. Deux à trois heures aller-retour ! Tu imagines ? Fais voir l'annonce ? *(Elle lui montre.)* Mais attends ! Il n'y a rien à proximité : pas de cinéma, pas de salle de sport, pas de gare ! *(faussement amusé)* Ça va pas, non ?

**Nathalie** : Oh là, du calme ! Tu sais bien... Pour moi, c'est important d'habiter dans un endroit agréable pour les enfants. Et à la campagne, c'est moins dangereux qu'en ville et c'est plus calme !

**Patrick** : Tu as raison, mais pour moi, c'est pas possible ! Je ne veux pas passer ma vie dans ma voiture ! Pas question !

**Nathalie** : Mais enfin chéri ! *(Quelqu'un frappe contre le mur pour protester.)* Oh là là, c'est la voisine... Chut ! Je crois qu'on est trop bruyants !

**Patrick** : Ouais... On n'a vraiment pas de vie privée ici... Déménageons vite !

## UNITÉ 3

### LEÇON 7 - Sorties

#### Activité 1, p. 50

1. Hier soir, j'ai dîné et j'ai regardé un film.
2. Elle a lu un livre et elle a bu du thé.
3. Je suis resté chez moi et j'ai fait la cuisine.
4. Il est allé au parc et il s'est promené.
5. Je me suis couché à une heure du matin.

#### Activité 14, p. 52

Ce week-end ? Mes parents et moi, nous sommes allés à la campagne ensemble. Mon père est resté dans la maison tout le dimanche et il n'a rien fait de spécial. Mais avec ma mère, on s'est couchées tôt et on s'est levées tôt pour faire une randonnée. Nous nous sommes baladées dans une forêt magnifique.

#### Activité 17, p. 53

##### Tu es sortie hier soir ?

**Yasmina** : Allô ?

**Charlotte** : Allô... ?

**Yasmina** : Bonne année !!!

**Charlotte** : C'est qui... ?

**Yasmina** : Ben c'est Yasmina ! Ouh là là, tu n'as pas l'air en forme, toi ! Tu as une petite voix.

**Charlotte** : Hummm ?

**Yasmina** : Ben tu as l'air fatigué, dis donc ! Tu sais quelle heure il est ? Il est midi ! L'année commence bien !

**Charlotte** : Un peu fatiguée, oui... Je me suis couchée il y a une heure.

**Yasmina** : Tu es sortie hier soir ? Qu'est-ce que vous avez fait ?

**Charlotte** : Eh bien, on est tous allés ensemble en boîte de nuit. C'était trop génial...

**Yasmina** : C'est vrai ? Et il y avait qui ?

**Charlotte** : Ben, il y avait Anissa, Julien, Titouan, Brice, Carla et moi.

**Yasmina** : Ah ben, nous, on était plus que ça. On était bien vingt !

**Charlotte** : Ah ouais ? Vous étiez où ?

**Yasmina** : On a fait une soirée chez Thibault et Anna. C'était super sympa !

**Charlotte** : Ah ouais ? Vous êtes restés à la maison ?

**Yasmina** : Oui, mais alors, c'était une réussite ! On a fait vraiment la fête, tout le monde a dansé, et à minuit, on est tous sortis dans la rue et on s'est embrassés avec les voisins ! Tu imagines ?

**Charlotte** : Oui oui... À minuit, dans la boîte, ils ont servi le champagne à tout le monde, et ils ont lancé des cadeaux, et j'ai gagné une place pour le concert de Stromae !

**Yasmina** : Et vous avez mangé quoi ?

**Charlotte** : Oh, on a mangé un kebab dans la rue avant d'entrer dans la boîte.

**Yasmina** : Hum, pas génial pour un Nouvel An ! Nous, c'était plutôt chic : Yannick a apporté du foie gras, Yvon du saumon fumé, Marc et Sophie des fruits de mer...

**Charlotte** : Ouf ! Tu as pris quelques kilos en une soirée !

**Yasmina** : Oui, mais on a bien mangé, et on a bu des grands vins.

**Charlotte** : Et vous êtes restés tard ? Nous, on a dansé jusqu'au petit matin.

**Yasmina** : Eh ben, tu sais, on a tous dormi là-bas. Et je te téléphone de chez eux !

**Charlotte** : Tous ???

**Yasmina** : Oui, ils ont une grande maison, des canapés et deux chambres d'amis à l'étage. On s'est poussés un peu, et tout le monde a pu se coucher, et voilà ! C'était vraiment très sympa.

**Charlotte** : Ah ouais, pas mal. Nous, on ne s'est pas couchés... Avec Julien, on est allés prendre un café et manger des croissants !

**Yasmina** : Julien ? Tu es restée avec lui tout le temps ?

**Charlotte** : Eh oui !

**Yasmina** : Noon !

**Charlotte** : Et si !

**Yasmina** : Ben l'année commence bien !

**Charlotte** : Oui, je trouve ! Et toi ?

## LEÇON 8 - Études

### Activité 1, p. 56

1. J'ai fait des études d'économie pendant quatre ans.
2. J'ai travaillé pendant quatre ans comme vendeur.
3. J'ai fait un stage de six mois en entreprise.
4. J'ai obtenu mon diplôme en 2006.
5. Depuis 2010, je suis employé dans une banque.

### Activité 14, p. 58

Je m'appelle Victor et je peux donner des cours de mathématiques ou de physique à vos enfants. J'ai obtenu un bac S avec mention, j'ai fait deux années de classes préparatoires scientifiques et je suis des études d'ingénieur depuis un an. Mon téléphone : 06 17 28 44 75.

### Activité 17, p. 59

#### L'entretien

#### Partie 2 – Tu as déjà travaillé ?

**La Directrice des ressources humaines (DRH) :** Bon, nous cherchons quelqu'un pour aider notre agent commercial. Vous pouvez commencer la semaine prochaine ?

**Jérémy :** (*affichant un large sourire*) Oui, tout à fait. (*On frappe à la porte.*)

**DRH :** Oui ?

**Jean-Marc :** Vous m'avez demandé ?

**DRH :** Oui, Jean-Marc. Je vous présente Jérémy Garcia, notre nouveau stagiaire. (*Elle se lève.*) Il commence lundi et il va vous aider dans votre travail.

**Jérémy :** (*ils se serrent la main*) Enchanté !

**Jean-Marc :** Salut !

**DRH :** Allez, je vous laisse. J'ai une réunion dans 5 minutes. Jean-Marc, soyez gentil avec notre nouveau stagiaire, d'accord ? C'est le troisième depuis janvier... (*Il fait une moue rassurante. Elle part et les laisse à deux.*)

**Jean-Marc :** Jérémy, on se tutoie, d'accord ?

**Jérémy :** Oui... entendu.

**Jean-Marc :** Alors, Jérémy, si j'ai bien compris, tu veux faire un stage chez nous...

**Jérémy :** Oui, c'est exact. Dans mon école, nous devons faire un stage de six mois dans une entreprise... (*Il hésite.*) Pour apprendre le métier.

**Jean-Marc :** D'accord. T'inquiète pas : avec moi, tu vas l'apprendre, le métier ! Et tu fais quoi comme études ?

**Jérémy** : Alors, voilà : après mon baccalauréat, je suis entré à l'école de commerce *Paris Business Institute*, où je fais des études de marketing. Je suis à présent en troisième année.

**Jean-Marc** : Des études de marketing ? (*ironique*) Je suis impressionné ! C'est bien, c'est important pour être commercial. Et t'as eu ton bac à Paris ?

**Jérémy** : Non, j'ai obtenu mon baccalauréat à Lille, au lycée Pasteur. J'ai fait un bac ES.

**Jean-Marc** : À Lille ? Ben pourquoi tu n'es pas resté dans la région ? Ils n'ont pas de bonnes écoles à Lille ?

**Jérémy** : Si, si, mais je pense que Paris est une ville plus internationale et qu'il y a plus de chance de trouver un travail intéressant.

**Jean-Marc** : Oui, si tu cherches bien... Et tu as déjà de l'expérience professionnelle ? Tu as déjà travaillé ?

**Jérémy** : J'ai travaillé pendant l'été à Disneyland.

**Jean-Marc** : Ah, c'est intéressant ! J'adore ce parc. Et tu as fait quoi exactement ?

**Jérémy** : Eh bien, j'ai porté le costume de Pluto !

**Jean-Marc** : (*il le regarde, stupéfait*) Le costume de qui ?

**Jérémy** : De Pluto. Vous savez... euh... tu sais (*mimant*), le chien de Mickey...

**Jean-Marc** : (*impassible*) D'accord... Je vois...

**Jérémy** : Hum... C'était l'année passée, pendant deux mois. C'était fatigant parce qu'il faisait chaud...

**Jean-Marc** : (*Jean-Marc le regarde, sourit gentiment*) Moi aussi, à ton âge, j'ai eu des petits jobs. Allez, viens ! Je te paie un café ! Tu vas voir, c'est sympa, ici.

## LEÇON 9 - Conseils

### Activité 1, p. 62

1. Tu es déjà allée à Avignon ?
2. Je ne sais pas ce qu'il y a à faire.
3. Qu'est-ce que tu me conseilles ?
4. Tu pourrais visiter le musée et la cathédrale.
5. Tu devrais faire le tour de la ville en bus.

### Activité 14, p. 64

Il y a deux ans, nous sommes allés à Nice avec ma fille, et nous avons mangé des fruits de mer sur un bateau : c'était magnifique ! Cette année, nous allons en vacances à Strasbourg et j'ai appris qu'il y a un bateau-mouche où on peut manger des spécialités régionales. Ça vous dit de venir avec nous pour faire un peu de tourisme ?

### Activité 17, p. 65

#### Vous êtes absolument sûre de ça ?

*(Au téléphone)*

**Employée** : Office de tourisme d'Avignon, Véronique à l'appareil, bonjour !

**Homme** : Bonjour, madame.

**Employée** : Bonjour, monsieur. Que puis-je faire pour vous ?

**Homme** : Euh... Voilà : ma femme et moi, nous ne sommes jamais allés dans votre région. Nous avons envie de venir cet été mais nous ne savons pas ce qu'il y a à faire. Qu'est-ce que vous nous conseillez ?

**Employée** : Oh, eh bien, cela dépend de ce que vous aimez faire, monsieur.

**Homme** : Oh, nous voulons visiter des sites historiques, découvrir la nature et, comme tout le monde, goûter des spécialités régionales, bien sûr.

**Employée** : Bien sûr ! Comme sites historiques, vous pourriez visiter le palais des Papes. C'est un monument magnifique et il est ouvert tous les jours, pendant toute l'année.

**Homme** : Vous êtes bien sûre qu'il est ouvert le dimanche aussi ? Vous comprenez, je ne voudrais pas venir pour rien.

**Employée** : *(ton rassurant)* Ne vous inquiétez pas, monsieur, nous vendons des billets pour le palais des Papes tous les jours. Il est bien ouvert le dimanche.

**Homme** : Oui... je... je suis désolé. Je vous remercie, madame.

**Employée** : Combien de temps est-ce que vous voulez rester à Avignon, monsieur ?

**Homme** : Hum... Je ne suis pas sûr... Une journée, je pense.

**Employée** : Dans ce cas, vous devriez acheter un billet pour le palais et pour le pont.

**Homme** : Pardon, c'est le pont d'Avignon ? C'est bien ça ?

**Employée** : Euh... oui... un billet pour le palais et pour le pont... euh... pour le pont d'Avignon, ça coûte 13 €. C'est un peu moins cher.

**Homme** : Vous êtes absolument certaine que c'est 13 € ? Je dis ça parce que sur Internet, c'est écrit qu'il faut payer 15 €.

**Employée** : (*ton professionnel mais froid*) 15 €, c'est quand vous achetez un billet pour le palais à 10,50 € et un billet pour le pont à 4,50 €. 13 €, c'est le prix pour le billet combiné pour le palais plus le pont.

**Homme** : Ah, je vois. Ce n'était pas clair sur le site.

**Employée** : (*ton faussement aimable*) Vous avez encore des questions, monsieur ?

**Homme** : Euh oui... Et, qu'est-ce que vous me conseillez de visiter dans la région ?

**Employée** : Si j'ai bien compris, vous aimez la nature et les sites historiques, n'est-ce pas ?

**Homme** : C'est ça.

**Employée** : Eh bien, dans ce cas, vous pourriez aller aux Baux-de-Provence, c'est à 40 kilomètres d'Avignon. En voiture, il faut un peu moins d'une heure pour arriver au parking, puis ensuite il faut marcher jusqu'au sommet du village. (*ton passionné*) Là, vous avez une vue magnifique sur toute la région et... (*il la coupe*)

**Homme** : Ah... Si je comprends bien, on ne peut pas aller jusqu'au sommet du village en voiture...

**Employée** : Ah, non, monsieur, ce n'est pas possible.

**Homme** : Ah bon ? C'est dommage ! Et vous dites qu'il faut un peu moins d'une heure pour aller aux Baux-de-Provence ?

**Employée** : Oui, monsieur, vous avez tout compris.

**Homme** : Vous êtes absolument sûre de ça ? Vous êtes déjà allée aux Baux-de-Provence en voiture ?

**Employée** : (*excédée*) Non, monsieur, mais je travaille à l'office de tourisme depuis 5 ans. Je suis absolument certaine que nos informations sont exactes.

**Homme** : Euh... oui, oui, évidemment... Toutes mes excuses et encore merci de votre aide, madame.

**Employée** : (*sèchement*) Au revoir, monsieur.

**Homme** : Au... au revoir, madame.

## UNITÉ 4

### LEÇON 10 - Outils

#### Activité 1, p. 70

1. J'ai besoin d'un nouveau téléphone portable.
2. Vous pourriez me conseiller un modèle ?
3. Cet ordinateur est plus fin et moins lourd.
4. Ce téléphone est de meilleure qualité.
5. Avec ce modèle, vous pouvez appeler l'étranger.

#### Activité 14, p. 72

Vous voudriez un nouveau smartphone plus rapide et plus léger ? Vous aimeriez un grand écran pour regarder des vidéos et lire vos journaux ? Vous aimez faire des photos avec vos amis, vos enfants ? Choisissez VoKia, il n'y a pas mieux !

#### Activité 17, p. 73

##### Pourquoi vous ne prenez pas ce modèle ?

*(Chez un concessionnaire automobile : vendeur et client s'assoient dans un bureau. Ils viennent de faire un tour des modèles de la concession.)*

**Vendeur (Marc) :** Alors monsieur, je crois que nous avons choisi ?

**Client :** Heu oui... C'est pas facile ! Mais ce modèle de couleur rouge me plaît beaucoup. Il a l'air plus rapide.

**Vendeur :** Je vous comprends ! Cette voiture est faite pour vous !

**Client :** Vous croyez ?

**Vendeur :** Écoutez : vous voulez une voiture pour aller au travail, mais aussi pour vous amuser un peu de temps en temps, n'est-ce pas ?

*(Une vendeuse, Stéphanie, entre dans le bureau.)*

**Vendeuse :** Monsieur.

**Client :** Bonjour. *(au vendeur)* M'amuser ?

**Vendeur :** Ben oui ! Par exemple, imaginez : *(mimant)* vous êtes en vacances, à Nice, dans votre belle Panthera rouge. Vous tenez le volant en cuir, le soleil se couche sur la mer... et votre amie est à côté de vous, avec ses lunettes noires... « Avec la Panthera, toujours élégant ».

**Client :** Pas mal, c'est vrai...

**Vendeuse :** *(un peu entre ses dents)* Je pense qu'il y a un meilleur choix.

**Client :** Pardon ?

**Vendeuse :** Je ne veux pas vous déranger, mais...

**Vendeur :** Hum, dis donc.

**Vendeuse** : Non, Marc, désolé, le monsieur doit connaître la Natura. Vous avez vu le modèle près de la vitrine ?

**Client** : Heu, le modèle de couleur verte ?

**Vendeuse** : Tout à fait, monsieur. Il est meilleur pour l'environnement, et plus économique.

**Client** : Ah, c'est intéressant.

**Vendeuse** : Tu vois Marc ? Ben oui monsieur, bien sûr que c'est intéressant. Vous utilisez moins d'essence, et moins d'argent. Aujourd'hui, c'est important, l'écologie. Pour votre amie aussi !

**Client** : C'est vrai.

**Vendeuse** : Et voilà ! Pour elle, la nature, les oiseaux, c'est plus important que votre volant en cuir !

**Vendeur** : Oui, mais le monsieur, il veut une voiture, là.

**Vendeuse** : Eh bien avec la Natura, il a la voiture, et aussi les oiseaux. « J'aime la nature dans ma Natura ».

**Vendeur** : Oui, mais l'amie de monsieur, elle aime peut-être la vitesse ? La Panthera a un moteur plus puissant.

**Vendeuse** : Bonjour le bruit !

**Client** : Hum...

**Vendeuse** : Bon, écoutez monsieur, je propose de demander l'avis de votre amie !

**Vendeur** : Oui, c'est une bonne idée ! Vous êtes d'accord ? On lui demande de venir ?

**Client** : C'est-à-dire que... je suis célibataire.

## LEÇON 11 - Usages

### Activité 1, p. 76

1. Qu'est-ce que vous lisez comme magazine ?
2. Qu'est-ce que tu télécharges comme musique ?
3. Qu'est-ce que vous regardez comme émission de télévision ?
4. Je lis des magazines de mode sur Internet.
5. Je regarde des documentaires sur mon ordinateur.

### Activité 14, p. 78

Les Français adorent aller sur Internet, mais ils vont aussi voir au moins un film tous les ans (57 %). Quel genre de film est-ce qu'ils préfèrent ? En premier, les films comiques, puis les films d'action et les films policiers ; les jeunes, eux, préfèrent assez souvent, les films étrangers.

### Activité 17, p. 79

#### Tu sais, moi, les appareils...

*(Sonnerie de téléphone. On décroche.)*

**Emma** : Allô ?

**Richard** : Allô ? Emma ?

**Emma** : Oui, c'est moi...

**Richard** : Je voudrais parler à ton père. Il est là ?

**Emma** : Oui. Vous êtes monsieur... ?

**Richard** : Dis-lui que c'est Richard.

**Emma** : Ah, c'est vous, Richard. Une minute, s'il vous plaît, je l'appelle. *(Elle crie dans la maison.)* Papa ! C'est pour toi ! C'est ton ami Richard.

**Laurent** : Richard ? Comment vas-tu ?

**Richard** : Bien, merci. Et toi, Laurent, ça va ? Alors, tu ne réponds pas au téléphone ?

**Laurent** : Ben, attends, tout le monde m'appelle sur mon portable, pas sur le téléphone fixe.

**Richard** : Ah bon ? Moi, j'ai horreur d'appeler sur un portable. Ça coûte trop cher.

**Laurent** : Trop cher ? Tu n'as pas d'abonnement avec appels illimités ? Ça alors !

**Richard** : Oh non, tu sais, je n'ai pas de portable non plus, alors...

**Laurent** : Ben dis donc... Tu devrais peut-être vérifier le prix des abonnements. Aujourd'hui, ce n'est pas beaucoup plus cher.

**Richard** : OK, pourquoi pas... Mais tu sais, moi, les appareils...

**Laurent** : Bon, j'imagine que tu n'appelles pas pour parler des prix du téléphone.

**Richard** : Non, non... pardon. Voilà, je t'appelle pour t'inviter à mon anniversaire samedi prochain. Je fais une fête à la maison pour mes 50 ans.

**Laurent** : Super !

**Richard** : Et tu viens avec Sophie et Emma, bien sûr !

**Laurent** : C'est sympa de nous inviter.

**Richard** : C'est ça, un ami ! Ah oui, et tu pourrais apporter des CD de musique ?

**Laurent** : Des CD ? Je suis désolé, mais on n'a pas de CD à la maison.

**Richard** : Quoi ? Tu n'écoutes pas de musique ?

**Laurent** : Mais si, bien sûr, mais je télécharge des morceaux sur mon ordinateur.

**Richard** : Ah ? Tu fais ça, toi ? Eh ben dis donc, tu es moderne !

**Laurent** : Il faut vivre avec son temps, cher ami ! Si tu veux, je peux apporter ma tablette numérique avec tous mes morceaux de musique.

**Richard** : Oui, bien sûr, pas de problème ! Mais on va brancher ça comment ?

**Laurent** : T'inquiète pas. Je suis un spécialiste.

**Richard** : Ouf ! Tant mieux ! Et qu'est-ce que tu as comme musique ?

**Laurent** : Oh, un peu de tout. Pour moi, c'est important d'être ouvert à tout. J'écoute du classique, mais j'écoute aussi des groupes comme Daft Punk.

**Richard** : Comme quoi ?

**Laurent** : Daft Punk. C'est pas vrai, tu connais pas ?

**Richard** : Euh si, évidemment, mais je n'entends pas bien...

**Laurent** : Ben, c'est normal avec ton vieux téléphone ! Tu pourrais avoir un portable comme tout le monde !

**Richard** : Tu sais, Laurent, moi, je n'aime pas trop tous ces appareils. Et je préfère voir les gens face à face, lire des vrais journaux, sortir au cinéma. Avec tes machins, là, on ne sort jamais, on ne voit personne !

**Laurent** : Oh, écoute, tu exagères, mes « machins », là, c'est utile. Par exemple, avec Skype, on peut se parler et se voir en même temps, avec Julia qui est aux États-Unis.

**Richard** : Ouais... mais se voir, c'est encore mieux. Bon, allez, à samedi !

## LEÇON 12 - Internet

### Activité 1, p. 82

1. Est-ce que vous utilisez souvent votre ordinateur ?
2. Je regarde des sites sur les films.
3. J'envoie des mails à mes amis.
4. Je télécharge de la musique sur un site payant.
5. Je partage des photos sur mon compte Facebook.

### Activité 14, p. 84

Comment est-ce que j'utilise mon smartphone ? En fait, je l'utilise tout le temps pour lire mes mails et écrire des messages. Et puis, je cherche l'adresse d'un restaurant ou d'un magasin. Je prends aussi souvent des photos et je les poste de temps en temps sur Facebook. Et mes parents, je les appelle sur Skype !

### Activité 17, p. 85

#### Tu trouves vraiment toutes ces options utiles, toi ?

**Mathilde** : Alors, quoi de neuf, Anaïs ?

**Anaïs** : Oh, rien de spécial... Ah si, j'ai acheté le dernier smartphone. Regarde Mathilde ! Il est cool, tu trouves pas ?

**Mathilde** : Waouh, c'est le dernier modèle ! Il coûte super cher, non ?

**Anaïs** : Ouais, mais attention ! Il a toutes les options.

**Mathilde** : À mon avis, on n'a pas besoin de tous ces gadgets...

**Anaïs** : Excuse-moi, j'ai reçu un message de Sylvain sur Facebook. Il est au musée du Louvre maintenant.

**Mathilde** : Ah oui ? Génial... Tu trouves vraiment toutes ces options utiles, toi ?

**Anaïs** : Ben oui... Regarde, par exemple, je peux prendre une photo de toi... Je me connecte sur mon compte Facebook et je la partage avec mes amis.

**Mathilde** : Tu n'as pas entendu ma question ? Tu trouves ça vraiment utile ?

**Anaïs** : Utile, utile, je ne sais pas, mais amusant, si ! Oh regarde, j'ai déjà un « J'aime » !

**Mathilde** : Enlève cette photo ! (*agacée*)

**Anaïs** : Bon, si tu veux. Voi-là, c'est fait ! Je peux aussi chercher l'adresse d'un restaurant sur Google Maps. C'est mieux qu'une vieille carte, tu trouves pas ? C'est in-te-rac-tif ! (*passionnée et essayant de convaincre*)

**Mathilde** : C'est vrai, tu as raison, c'est pratique, mais tu peux aussi demander à quelqu'un dans la rue, non ? Moi, je trouve que depuis qu'on utilise Internet, on ne communique pas assez. En fait, tu es connectée sur Internet mais tu es dé-co-nnectée du monde extérieur !

**Anaïs** : Pfff ! C'est absolument faux ! C'est super pour se faire des amis. C'est plus rapide que dans la vraie vie. Tu vois, je suis membre d'un réseau en ligne. Tu entres ton profil, tes préférences et tu peux te faire des amis qui ont les mêmes passions.

**Mathilde** : Oui, mais ce sont des amis virtuels, ce ne sont pas de vrais amis !

**Anaïs** : Mais non, absolument pas ! Une fois par mois, nous avons une réunion dans un café. C'est plus facile de rencontrer des personnes comme ça que dans la vie.

# UNITÉ 5

## LEÇON 13 - Critiques

### Activité 1, p. 90

1. Si tu aimes la cuisine asiatique, on peut manger chinois.
2. Si tu aimes la cuisine italienne, on peut manger une pizza.
3. Si tu n'as pas le temps, on peut acheter un sandwich.
4. C'est excellent et le service est rapide.
5. Le poisson est frais et le patron est sympa.

### Activité 14, p. 92

Vous savez, le troisième plat préféré des Français vient d'Afrique du Nord ! Avec mes amis, nous sommes allés en vacances au Maroc, en Algérie et en Tunisie, et tous les couscous étaient vraiment délicieux ! Si vous voulez manger un couscous excellent, nous vous recommandons d'aller au Maghreb.

### Activité 17, p. 93

#### Qu'est-ce que tu proposes ?

*(Au téléphone.)*

**Pauline** : Allô, Maxime ? C'est Pauline.

**Maxime** : Salut Pauline, tu vas bien ?

**Pauline** : Pas mal, et toi, ça va ?

**Maxime** : Ça va, ça va. Alors, quoi de neuf ?

**Pauline** : Ben c'est pour ça que je t'appelle. Avec les copains, on va sortir samedi soir et on voudrait savoir si tu veux venir avec nous.

**Maxime** : *(peu motivé)* Oh je sais pas... Qu'est-ce que vous allez faire ?

**Pauline** : D'abord, un resto. Tu ne veux pas manger italien ? On pourrait aller à *La Dolce Vita*, non ?

**Maxime** : Encore *La Dolce Vita* ? Le service n'est pas terrible. Ils sont lents et pas sympas. Tu te souviens, la dernière fois, on a attendu trente minutes entre l'apéritif et le repas. Et en plus, le serveur ne s'est pas excusé.

**Pauline** : Oui, je me souviens, mais c'était un samedi soir et il y avait beaucoup de monde.

**Maxime** : Ben oui, c'est pour ça que je ne veux pas aller dans ce restaurant un samedi soir.

**Pauline** : Bon, très bien. Alors, qu'est-ce que tu proposes ?

**Maxime** : Si tu aimes manger chinois, on peut aller à ce nouveau resto, à côté de la place. Tu sais qu'ils servent un apéritif gratuit en ce moment ?

**Pauline** : Ah oui ? Ah ! Maintenant, je comprends pourquoi tu veux aller là-bas.

**Maxime** : Ha ha ! Comme on dit : « Il n'y a pas de petites économies » ! On dit aussi que c'est excellent... et que le service est rapide.

**Pauline** : Toi alors, tu ne changes pas : c'est surtout parce que c'est à côté de chez toi ! Mais bon, ça a l'air pas mal. Allez, c'est d'accord pour le resto chinois. Et tant mieux si le service est rapide, parce qu'après, on va aller au ciné.

**Maxime** : (*faussement surpris*) On va aussi au ciné ? (*méfiant*) Et pour voir quoi ?

**Pauline** : Euh... Avec les copains, on veut aller voir *Saint Laurent*.

**Maxime** : *Saint Laurent* ? Je connais pas.

**Pauline** : Mais si, tu connais. C'est l'histoire d'Yves Saint Laurent, tu sais, le couturier. Ça a l'air intéressant.

**Maxime** : Ah oui, je vois, tout le monde parle de ça ! Il a l'air surtout sérieux, ton film. Tu ne préfères pas aller voir un film plus amusant ?

**Pauline** : Encore ? Pas question ! Tu te rappelles, la dernière fois, nous avons tous vu une comédie pour toi, parce que tu ne voulais pas voir un autre film ! C'était pas terrible... Toi aussi, tu étais d'accord.

**Maxime** : Ouais, ouais, peut-être... Mais bon, je ne conseille pas d'aller voir le film du moment...

**Pauline** : Ben pourquoi ?

**Maxime** : ... Sauf si tu veux attendre une heure pour acheter un billet, et regarder le film du fond de la salle ! Moi, je ne vais presque plus au cinéma !

**Pauline** : Hé hé hé... Pas de problème, j'ai déjà acheté les billets.

**Maxime** : C'est vrai ? Tu penses à tout. Bon, je veux bien faire un effort, alors. Mais c'est qui, déjà, les autres ?

## LEÇON 14 - Recettes

### Activité 1, p. 96

1. D'abord, tu coupes un oignon en morceaux.
2. Ensuite, tu fais cuire des lardons.
3. Après, tu ajoutes les oignons avec les lardons.
4. Puis, tu casses des œufs et tu les mélanges.
5. Enfin, tu les ajoutes dans la poêle, avec du sel et du poivre.

### Activité 14, p. 98

Pour les œufs mimosas, il faut d'abord faire cuire les œufs dans de l'eau. Quand ils sont cuits, sors-les de l'eau et enlève les coquilles, puis coupe-les en deux. Puis, enlève les jaunes et écrase-les. Prends la mayonnaise et mélange-la avec les jaunes. Mets le tout dans les œufs et ajoute un peu de persil. C'est très simple.

### Activité 17, p. 99

**Tu peux faire un hachis parmentier.**

*(Sonnerie de téléphone)*

**Femme** : Allô, chéri ?

**Mari** : Chérie ? Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es encore au travail ?

**Femme** : Eh oui... Je suis vraiment désolée, mais je dois terminer un travail important ce soir. Je vais probablement rentrer vers huit heures et demie. Tu peux t'occuper des enfants ?

**Mari** : Pas de problème ! Ça va aller, tu me connais. Je suis parfaitement capable de m'occuper des enfants, tu sais.

**Femme** : Merci mon chéri, tu es un amour.

**Mari** : Allez, courage ! Demain, c'est le week-end !

**Femme** : Oui... À ce soir !

*(Un temps... puis de nouveau sonnerie de téléphone.)*

**Femme** : Allô, chéri ? Qu'est-ce qui se passe ? Tout va bien, j'espère !

**Mari** : *(un peu essoufflé)* Oui, oui, t'inquiète pas... Tout va bien.

**Femme** : Et les enfants ? Ils sont calmes ?

**Mari** : Oui, oui, pas de problème. Ils regardent un dessin animé.

**Femme** : Tu es sûr que ça va ?

**Mari** : Oui... Euh... mais... euh... il n'y a rien dans le réfrigérateur.

**Femme** : Comment ça, il n'y a rien ? J'ai fait les courses hier.

**Mari** : Oui, mais... il n'y a pas de plat préparé pour les enfants...

**Femme** : Pas de panique ! Il y a des pommes de terre et des steaks hachés dans le réfrigérateur. Tu peux faire un hachis parmentier.

**Mari** : Un hachis parmentier ? Mais je n'ai jamais fait ça, moi...

**Femme** : Oh, c'est facile. Prends un stylo et une feuille. (*enjouée*) Je te donne ma recette maison.

**Mari** : C'est bon. Vas-y, je t'écoute.

**Femme** : Bon, alors d'abord, prends quatre pommes de terre et fais-les cuire dans de l'eau salée pendant 30 minutes.

**Mari** : OK, je fais cuire les pommes de terre... Avec la peau ?

**Femme** : Non, tu l'enlèves, bien sûr. Pendant ce temps, tu prends un oignon et tu le coupes en morceaux. Fais cuire les morceaux dans une poêle avec du beurre.

**Mari** : OK, je les fais chauffer dans une poêle avec du beurre... ensuite ?

**Femme** : Ensuite, tu prends trois steaks et tu les cuits avec les oignons. Tu écrases et tu mélanges le tout. Ajoute du sel et du poivre.

**Mari** : Du sel, du poivre... et après ?

**Femme** : Après, c'est facile : tu écrases les pommes de terre dans un plat, tu ajoutes un peu de beurre et du lait. Tu mélanges bien. Et ensuite, tu ajoutes la viande et les oignons.

**Mari** : D'accord... J'ajoute la viande et les oignons...

**Femme** : Un peu de fromage aussi et enfin, tu mets au four à 200 degrés pendant 15 minutes. Et voilà ! C'est pas compliqué.

**Mari** : Tu trouves ?

**Femme** : Attends, je te rappelle dans deux minutes.

**Mari** : OK... À tout de suite, hein ?

(*Un temps... puis de nouveau sonnerie de téléphone.*)

**Femme** : Désolée, j'ai eu une urgence. Ça va ?

**Mari** : Oui oui, tout va bien !

**Femme** : Le hachis parmentier, c'est bon, tu as réussi ?

**Mari** : Euh... Non non, mais tout va bien ! On mange une omelette...

## LEÇON 15 - Normes

### Activité 1, p. 102

1. Ça vous dérange si je téléphone deux secondes ?
2. C'est possible d'ouvrir la fenêtre deux minutes ?
3. On a le droit de prendre des photos ici ?
4. Je suis désolée, mais il est interdit de fumer.
5. Excusez-moi, mais on n'a pas le droit de manger ici.

### Activité 14, p. 104

En France, l'école est obligatoire de six ans jusqu'à seize ans, mais on peut aussi commencer plus tôt, à deux ans ou deux ans et demi. Il n'est pas impossible d'apprendre à la maison, mais il faut une autorisation. Dans les lycées, il est possible d'avoir un portable, mais les téléphones sont interdits dans les écoles, depuis 2009, pour protéger la santé des enfants.

### Activité 17, p. 105

#### Ça te dérange ?

*(On voit le client partir. Les vendeurs s'assoient à leur bureau.)*

**Stéphanie** : Bon...

**Marc** : *(dépité)* Ouais... Tu crois qu'il va revenir ?

**Stéphanie** : C'est pas sûr...

**Marc** : C'est de ta faute ! À cause de toi, et de ta voiture écologique, notre client est parti !

**Stéphanie** : Ben non ! Ce n'est pas de ma faute ! L'écologie, c'est important, tu sais. Aujourd'hui, il y a vraiment trop de voitures qui ne respectent pas la nature ! Non à la pollution par les voitures !

**Marc** : Mais ON VEND des voitures !

**Stéphanie** : Oui, je sais, je sais... Hélas...

**Marc** : Tu es quand même bizarre... *(Il fait non de la tête, sort une cigarette électronique, s'apprête à fumer.)*

**Stéphanie** : Mais ??? Ça va pas ?! Qu'est-ce que tu fais, là ?

**Marc** : Oh, écoute ! Ça ne sent rien ! C'est une cigarette électronique !

**Stéphanie** : Et alors ? On n'a pas le droit de fumer au bureau, tu sais bien. En plus, on ne sait pas, ton truc, là, c'est peut-être très mauvais pour la santé.

**Marc** : Oh là là... Tu es un peu stressée avec tes histoires d'écologie, de santé, tout ça. Tu ne crois pas ? *(Il range sa cigarette, sort son casque d'écoute, le met sur ses oreilles. Il bat le rythme et chantonne. Stéphanie est de plus en plus agacée par la musique.)*

**Stéphanie** : Marc ? *(plus fort)* Marc !?

**Marc** : (*retirant un écouteur*) Quoi ?

**Stéphanie** : Tu peux arrêter ça, s'il te plaît ? Je ne peux pas travailler.

**Marc** : Avec mes écouteurs, je ne dérange personne.

**Stéphanie** : Eh bien si : moi. Je ne peux pas travailler tranquillement. Tu fais du bruit avec ta main et en plus tu chantes !

**Marc** : Et alors ? La musique aussi, ce n'est pas écologique, peut-être ? C'est interdit de chanter ?

**Stéphanie** : Ben, au bureau, je crois que oui, c'est interdit, Marc.

**Marc** : Ah oui ? On n'a pas le droit ? Pourquoi ?

**Stéphanie** : Comment ça pourquoi ? Tu trouves ça normal de chanter au travail, à côté de ses collègues ?

**Marc** : Ben, c'est plus gai, non ?

**Stéphanie** : Gai ? Tu es incroyable. Et la pollution sonore, tu ne connais pas, je suppose ?

**Un collègue** : (*appelant Marc du couloir*) Marc ? Tu viens prendre un café ?

**Marc** : OK ! (*à Stéphanie*) Ça te dérange si je fais une pause, ce n'est pas interdit ?

# UNITÉ 6

## LEÇON 16 - Souvenirs

### Activité 1, p. 110

1. Quand j'étais jeune, je faisais du sport.
2. Quand j'étais lycéenne, j'étudiais sérieusement.
3. Quand j'étais étudiant, je faisais partie d'un club de foot.
4. J'ai arrêté. Je n'aime plus ça.
5. J'ai arrêté. Je n'ai plus le temps à cause de mon travail.

### Activité 14, p. 112

Il y a 8 ans, je jouais au rugby, et je sortais souvent avec mes amis le dimanche, après les matchs. Et puis, j'ai eu des enfants, alors j'ai arrêté mon sport, je ne fais plus la fête dans les cafés et je me lève à 7 heures le samedi et le dimanche. Ma vie a changé... mais je suis très heureux avec ma famille.

### Activité 17, p. 113

#### Déjeuner de famille

#### Partie 1 – Tu avais quel âge sur la photo ?

*(On sonne à la porte. On voit un homme qui ouvre la porte pour accueillir un couple.)*

**David** : Delphine ! Mais je vous en prie, entrez !

**Delphine** : David, je te présente Mickaël.

**David** : Bonsoir Mickaël, enchanté !

**Delphine** : Mickaël, tu connais maintenant David, mon frère.

**Mickaël** : Ravi de vous rencontrer, David.

**David** : Mickaël, on peut se tutoyer, peut-être ?

**Mickaël** : Oui, bien sûr. *(David prend leurs manteaux. Delphine lui remet une bouteille de vin. Pendant ce temps, Mickaël se dirige vers une étagère avec des souvenirs)* David ? Je suis surpris ! Je ne savais pas que tu étais sportif !

**David** : *(fièrement)* Eh oui !

**Delphine** : Tu avais quel âge sur la photo ?

**David** : Oh, j'avais 14 ans. J'étais dans le club de rugby du collège.

**Mickaël** : Et tu as continué le rugby, depuis ?

**David** : Euh, non, je ne fais plus de rugby depuis longtemps.

**Delphine** : *(elle regarde Mickaël)* Monsieur avait peur d'avoir le nez cassé, alors il a arrêté. *(ton ironique)*

**David** : Arrête ! Tu sais bien que c'est pas vrai. Le problème, c'est qu'à cause du rugby, je n'avais plus le temps d'étudier. Imagine : on jouait deux fois par semaine, même quand il pleuvait !

**Mickaël** : Oui, c'est vrai, ce n'est pas facile. Et je vois que tu as fait aussi de la natation.

**David** : Ah ça, c'était quand je faisais partie du club de natation du lycée. J'avais 16 ans et j'ai fini deuxième de la région.

**Mickaël** : Pas mal ! Et tu pratiques encore la natation ?

**David** : Non, j'ai arrêté à cause de mon coach. Il n'était pas très drôle. On n'avait jamais le droit de s'amuser. Tu sais, quand on est un champion, on ne sort pas en boîte le samedi soir, surtout si on a une compétition le dimanche matin.

**Mickaël** : Ça, c'est vrai. Je te comprends...

**Delphine** : Ouais, c'est dur, hein Mickaël ? (*regard complice, Mickaël acquiesce de la tête*)

**Mickaël** : Eh oui...

**David** : Ah oui ? Toi aussi, tu as fait du sport quand tu étais au lycée ?

**Mickaël** : Euh... oui, j'ai fait du judo.

**David** : Tiens ? C'est amusant parce que j'ai un ami qui connaît l'ancien champion du monde de judo. Mince... j'ai oublié son nom... Euh... c'est Mickaël truc... Ah, je ne sais plus... C'est un nom bizarre...

**Mickaël** : Mickaël Rouillet ?

**David** : Ah oui, c'est ça ! Tu t'intéresses au judo ?

**Mickaël** : Oui, un peu... Mickaël Rouillet... c'est moi.

## LEÇON 17 - Biographie

### Activité 1, p. 116

1. J'ai habité en Bretagne pendant 10 ans.
2. J'ai déménagé à Dijon pour le travail.
3. Je me suis installé à Paris il y a 2 ans.
4. J'ai quitté la région à cause du mauvais temps.
5. J'ai changé de travail parce que j'étais mal payé.

### Activité 14, p. 118

Qui s'installe à Paris ? D'abord, les étudiants, pour aller dans des universités célèbres ou dans des grandes écoles. Ensuite, beaucoup de jeunes diplômés ou des gens au chômage déménagent dans la capitale à cause de la crise, parce que c'est plus facile pour chercher un emploi en Île-de-France.

### Activité 17, p. 119

#### Déjeuner de famille

#### Partie 2 – Ça alors ? On a fait les mêmes études !

*(David, au téléphone)*

**David** : Dans 20 minutes ? D'accord, bon dépêche-toi, on t'attend. À tout à l'heure !

*(Il parle à ses invités.)* C'était Laëtitia. Elle arrive.

**Mickaël** : Au fait, David, comment s'appelle cet ami qui me connaît ?

**David** : C'est Jean-François. Tu te souviens de lui ?

**Mickaël** : Oui, évidemment ! Qu'est-ce qu'il fait maintenant ? Je n'ai pas de nouvelles de lui depuis longtemps.

**David** : Ah, tu n'es pas au courant ? Il a divorcé il y a trois ans et il s'est remarié l'an dernier. Il habitait à Paris, mais après le mariage ils ont décidé de s'installer en Suisse parce que sa femme a trouvé un travail mieux payé là-bas.

**Mickaël** : C'est pas mal, la Suisse, et c'est plus tranquille qu'à Paris. Hum... Ça alors, c'est vraiment incroyable !

**Delphine** : Quoi ?

**Mickaël** : Ben, si je comprends bien, nous sommes tous de Bordeaux mais nous avons tous quitté la région pour nous installer dans la capitale. Dans quel lycée tu es allé, David ?

**David** : Je suis allé au lycée Carnot, tu connais ?

**Mickaël** : Non, c'est pas vrai !

**David** : Quoi ?

**Mickaël** : Ben, moi aussi ! Tu as passé le bac en quelle année ?

**David** : C'était en 1990. (*ton dubitatif*) Mais je ne t'ai jamais vu au lycée. Tu étais au lycée Carnot de quand à quand ?

**Mickaël** : De 1990 à 1993. Et pourquoi est-ce que tu as quitté Bordeaux ?

**David** : Eh bien, j'ai fait des études de droit à l'université Montesquieu mais après mon master, j'ai décidé de m'installer à Paris pour préparer l'examen d'entrée à l'école d'avocats.

**Mickaël** : Attends... Tu plaisantes ?

**David** : (*faussement offusqué*) Non, je suis sérieux. Pourquoi ?

**Delphine** : Mickaël a quitté Bordeaux pour la même raison que toi : il voulait faire l'école d'avocats de Paris.

**David** : Ça alors ? On a fait les mêmes études ! C'est pas croyable ! (*à Delphine*) Ben je comprends maintenant pourquoi tu venais souvent passer le week-end à Paris. C'était pour voir Mickaël, hein !

**Delphine** : Bravo, Sherlock Holmes, tu as tout compris !

**Mickaël** : Ha ha ha ! Le monde est vraiment petit, n'est-ce pas ? Et l'école d'avocats, tu as aimée ?

**David** : Bof, en fait, pas vraiment. J'ai quitté l'école, cherché du travail pendant six mois et depuis 4 ans, je travaille dans un bureau d'assurance. Et toi, Mickaël ?

**Mickaël** : Euh, moi, après un an et demi d'études, j'ai passé le certificat. Je suis avocat depuis l'année passée...

## LEÇON 18 – Faits divers

### Activité 1, p. 122

1. J'ai oublié mon sac dans le train pour Lille.
2. J'ai perdu mon portefeuille dans le parc.
3. J'ai laissé mon téléphone sur la table du restaurant.
4. On m'a volé mon vélo devant ma maison.
5. La police n'a rien retrouvé.

### Activité 14, p. 124

Le 14 octobre, à Montpellier.

À dix heures, j'ai acheté un croissant à la boulangerie. Ensuite, j'ai pris le bus pour aller à la fac. J'avais un ticket dans ma poche. J'étais debout parce qu'il y avait beaucoup de monde. Je n'ai rien vu, mais, quand je suis descendu, je n'avais plus mon portefeuille.

### Activité 17, p. 125

#### Qu'est-ce qu'on vous a volé, madame ?

*(Une femme âgée appelle la police.)*

**Agent** : Commissariat de police de Saint-Tropez, je vous écoute.

**Dame** : Oui, bonjour monsieur, monsieur l'agent.

**Agent** : Bonjour madame. Quelle est la raison de votre appel ?

**Dame** : Eh bien, voilà : je vous appelle pour déclarer un vol.

**Agent** : Un vol ? Qu'est-ce qu'on vous a volé, madame ?

**Dame** : À moi, rien, non, ça va, on ne m'a rien volé, *(ton dramatique)* mais à mes voisins, oui !

**Agent** : Mais... Vos voisins ne peuvent pas nous appeler ?

**Dame** : Eh bien, c'est-à-dire qu'il n'y a personne chez eux. Ils ne sont pas là, vous comprenez.

**Agent** : Oui, oui, bien sûr, madame. Vous avez bien fait. Dites-moi ce qui s'est passé.

**Dame** : Alors, voilà : hier après-midi, j'étais chez moi, je regardais la télé quand j'ai entendu des bruits chez les voisins... Et après, j'ai entendu des voix devant leur maison. Alors, je suis allée voir à la fenêtre et là, *(ton dramatique)* j'ai vu deux hommes. Ils portaient une table... J'ai eu très peur.

**Agent** : Si j'ai bien compris, vous avez vu deux hommes avec une table devant la maison de vos voisins. C'est bien ça ?

**Dame** : Oui, c'est tout à fait ça. Et ils l'ont mise dans un grand camion. Je suis restée à ma fenêtre et j'ai continué à regarder. Ils sont alors retournés dans la maison et ils sont sortis avec des chaises, puis une machine à laver.

**Agent** : *(ton neutre)* Excusez-moi, madame, mais il était quelle heure ?

**Dame** : Oh, je pense qu'il était deux heures de l'après-midi.

**Agent** : Si je comprends bien, c'était pendant la journée ? Normalement, les voleurs viennent plutôt la nuit...

**Dame** : (*agacée*) Vous ne me croyez pas, jeune homme ?

**Agent** : Si, si, madame, bien sûr. Et... vous avez vu ces hommes ?

**Dame** : Oh oui, je les ai bien vus. Je peux même les décrire : le premier était grand et mince. Il avait les cheveux bruns avec une barbe et une moustache. Le deuxième était plutôt petit et un peu gros. Je n'ai pas vu la couleur de ses cheveux parce qu'il avait une casquette. Ils avaient des vêtements bleu foncé. Le premier...

**Agent** : Pardon, madame, mais ce n'est pas nécessaire de les décrire maintenant. Nous allons venir chez vous pour prendre votre déclaration. Une dernière petite chose...

**Dame** : Oui ?

**Agent** : Est-ce qu'ils ont cassé quelque chose pour entrer, comme une fenêtre ou une porte ?

**Dame** : Non, je ne pense pas. Je n'ai rien entendu. Et en plus, je suis allée voir devant chez eux il y a une heure, mais je n'ai rien vu de cassé. Par contre, j'ai regardé par la fenêtre et (*ton dramatique*) vous savez quoi ?

**Agent** : (*ton neutre*) Non, madame ?

**Dame** : Rien !

**Agent** : Rien ?

**Dame** : Non, rien ! Il ne reste rien dans la maison ! Il n'y a plus de sofa, plus de table, plus de tableaux... (*Au bord de la panique*) Ils ont tout pris ! Ils ont tout volé ! (*reprenant un ton normal, complice*) Vous, savez, à mon avis, les voleurs avaient certainement une clé.

**Agent** : Oui, certainement... À mon avis, madame, les hommes que vous avez vus étaient des déménageurs et le camion, un camion de déménagement...

# UNITÉ 7

## LEÇON 19 – Définitions

### Activité 1, p. 130

1. Un bonnet, c'est un vêtement qu'on met sur la tête.
2. Un sapin, c'est un arbre qu'on met dans la maison à Noël.
3. Un ballon, c'est quelque chose qu'on utilise pour jouer au football.
4. Un pharmacien, c'est quelqu'un qui vend des médicaments.
5. Un cardiologue, c'est quelqu'un qui soigne le cœur.

### Activité 14, p. 132

Voici ma devinette : il faut chercher une profession. C'est la profession de quelqu'un qui travaille dans un hôpital... C'est un médecin qui est spécialiste du cœur. Vous trouvez ?... Oui ! C'est ça, c'est un cardiologue !

### Activité 17, p. 133

Alors, quelle est votre question ?

**Présentateur** : Bonsoir et bienvenue à l'émission *Le schmilblic*. Je vous rappelle que le schmilblic est maintenant à 5 300 €. Nous savons beaucoup de choses sur le schmilblic : il est plutôt rond, il est plutôt dur à l'extérieur mais mou à l'intérieur, et il est blanc et jaune au milieu. Alors aujourd'hui, nous sommes à Montluçon, dans l'Allier, et nous allons écouter le premier de nos trois candidats. Vous êtes là, madame, et votre prénom c'est Michelle, c'est cela ?

**1<sup>re</sup> candidate** : Oui, bonsoir, Marc, c'est bien Michèle, mais avec E accent grave L E, surtout pas avec E 2L E, s'il vous plaît.

**Présentateur** : Oui, d'accord, Michèle, c'est noté, mais ne vous inquiétez pas, on est à la radio. Je vous écoute, Michè-le (*il insiste sur la prononciation*).

**1<sup>re</sup> candidate** : Voici ma question : est-ce que le schmilblic est quelque chose qu'on peut tenir dans la main ?

**Présentateur** : Oui Michèle, la réponse est oui, absolument, et je vois que vous aimez l'orthographe, alors je vous dis aussi que le schmilblic commence par une voyelle, par DEUX voyelles même, ha ha ! Là, je vous aide beaucoup : alors ?

**1<sup>re</sup> candidate** : Ah, c'est une pièce de deux euros !

**Présentateur** : Une pièce de deux euros ? Mais enfin, Michèle, une pièce de deux euros, ce n'est pas mou à l'intérieur !

**1<sup>re</sup> candidate** : Oui, mais vous avez dit que c'était plutôt rond, blanc et jaune, et que c'était quelque chose qui tient dans la main, alors...

**Présentateur** : Peut-être, Michèle, mais ce n'est pas une pièce. Au revoir Michèle ! Et merci !

**1<sup>re</sup> candidate** : C'est bizarre. Je suis sûre que c'est une pièce de deux euros.

**Présentateur** : Notre candidat suivant ?

**2<sup>e</sup> candidat** : Je suis là !

**Présentateur** : Bonjour, monsieur.

**2<sup>e</sup> candidat** : Bonjour, Marc ! Je suis bien à la radio ?

**Présentateur** : (*Agacé*) Oui, oui, votre prénom, s'il vous plaît ?

**2<sup>e</sup> candidat** : Kevin.

**Présentateur** : Bonjour Kevin. Alors, quelle est votre question ?

**2<sup>e</sup> candidat** : D'abord, je voudrais saluer mes amis et ma copine.

**Présentateur** : Bon, alors, faites vite, Kevin. Allez-y.

**2<sup>e</sup> candidat** : Alors, je voudrais dire : (*il crie*) salut à tous les copains du café des sports !

**Présentateur** : Kevin, s'il vous plaît !

**2<sup>e</sup> candidat** : Attendez, j'ai pas fini... Et coucou Élodie ma belle, je t'adooore !

**Présentateur** : Bon, je crois qu'on a compris. On peut écouter votre question Kevin, s'il vous plaît ? Ne parlez pas trop fort, on vous entend très bien.

**2<sup>e</sup> candidat** : Ah ? Alors voilà : est-ce que le schmilblic est quelque chose qui se mange ?

**Présentateur** : (*voix très forte*) Oui, absolument Kevin, absolument, il se mange ! Très bonne question Kevin !

**2<sup>e</sup> candidat** : Un escargot !

**Présentateur** : Pardon ? Je, je ne vous ai pas bien entendu... Qu'est-ce que vous avez dit ?

**2<sup>e</sup> candidat** : C'est un escargot ! Vous avez dit : c'est plutôt rond, ça tient dans la main, c'est dur à l'extérieur et mou à l'intérieur, et ça se mange. C'est un escargot ! J'ai gagné les 5 300 € !

**Présentateur** : Euh... non... Désolé Kevin, ce n'est pas un escargot.

**2<sup>e</sup> candidat** : Quoi ?

**Présentateur** : Merci Kevin.

**2<sup>e</sup> candidat** : (*agressif*) Ben quoi, c'est pas un escargot ?

**Présentateur** : Hum... Bon, candidat suivant, s'il vous plaît ?

**3<sup>e</sup> candidat** : Est-ce que le schmilimili...

**Présentateur** : Oui ? Qui est-ce ? Vous pouvez vous présenter s'il vous plaît ?

**3<sup>e</sup> candidat** : C'est papy Mougine !

**Présentateur** : Bonjour, Monsieur Mougine, s'il vous plaît, posez vite votre question !

**3<sup>e</sup> candidat** : Est-ce que le schmilibili (*on ne comprend rien, il n'arrive pas à prononcer, on entend une cloche*).

**Présentateur** : Aah !! Trop tard, c'est fini pour aujourd'hui, bon week-end et à la semaine prochaine !

## LEÇON 20 – Réclamations

### Activité 1, p. 136

1. J'ai acheté un joli survêtement mais la taille est trop petite.
2. J'ai acheté des crevettes mais elles sentent mauvais.
3. J'ai commandé une soupe mais elle est trop salée.
4. Je me demande si je peux l'échanger.
5. Je me demande si je peux avoir un autre survêtement.

### Activité 14, p. 138

Chère Madame Dupont,

Nous avons bien reçu votre commande pour des chaussures Nina rouges en 39. Nous sommes vraiment désolés, mais nous n'avons plus votre pointure dans cette couleur. Nous pouvons vous proposer le modèle en vert et en orange.

Cordialement,  
Le service client

### Activité 17, p. 139

#### Au magasin

#### Partie 1 – Ce n'est pas possible de l'échanger ?

*(Comptoir du service après vente d'un magasin de vêtements. Une cliente arrive au comptoir.)*

**Vendeur :** Bonjour madame, je peux vous aider ?

**Cliente :** Bonjour monsieur. Oui, j'ai un petit problème. *(Elle sort un pull bleu d'un sac.)* Voilà : hier, j'ai acheté ce pull pour mon fils, mais il est trop grand... Ce n'est pas possible de l'échanger contre un autre, plus petit ?

**Vendeur :** Bien sûr madame. Vous avez gardé le ticket de caisse ?

**Cliente :** Oui, tenez, le voici ! *(Elle lui donne son ticket de caisse.)*

**Vendeur :** Dans ce cas, c'est parfait. *(Il regarde l'étiquette à l'intérieur du pull.)* Taille M. Vous voulez un pull en taille S de la même couleur, j'imagine.

**Cliente :** Oui, s'il vous plaît.

**Vendeur :** Attendez un moment, je vais voir dans le magasin. *(Il part, laissant la dame à l'accueil.)*

**Vendeur :** *(revient, l'air embarrassé)* Je suis désolé, madame, mais nous n'avons plus de pull bleu en taille S.

**Cliente :** Ah ! Vous êtes certain ?

**Vendeur :** Oui malheureusement, mais nous avons des pulls en taille S en vert ou en noir.

**Cliente :** Bon, dans ce cas, je vais prendre un noir.

*(Nouvelle scène où on voit le vendeur remettre un sac à la cliente)*

**Vendeur :** Voilà, j'espère que ça plaira à votre fils !

**Cliente :** Je vous remercie. Au revoir monsieur.

**Vendeur :** Au revoir, madame.

*(Plus tard, en fin de journée. Même vendeur à l'accueil du SAV. La même cliente revient avec son sac.)*

**Vendeur :** Tiens, il y a un problème madame ? Ce n'est toujours pas la bonne taille ?

**Cliente :** Euh... non, non, c'est la bonne taille, mais mon fils n'aime pas la couleur...

**Vendeur :** D'accord. Vous avez le ticket de caisse ?

**Cliente :** *(air angoissé)* C'est ça le problème, je ne le retrouve pas...

**Vendeur :** *(air faussement désolé)* Ah... Si vous n'avez pas le ticket de caisse, je ne peux pas reprendre le pull, madame... C'est la politique de la maison.

**Cliente :** Mais enfin monsieur, je suis venue tout à l'heure ! Vous vous souvenez, n'est-ce pas ? Un pull à 20 euros.

**Vendeur :** Ce n'est pas le problème. J'ai besoin de votre ticket de caisse pour échanger le pull, c'est le règlement.

**Cliente :** Bon, appelez votre patron. Je ne suis pas contente du tout ! Je veux lui parler !

**Vendeur :** Il n'est pas là aujourd'hui, madame, mais demain, vous pourrez lui parler.

**Cliente :** C'est pas croyable !

## LEÇON 21 – Avantages

### Activité 1, p. 142

1. L'hôtel était extra, parce qu'il y avait un terrain de tennis.
2. L'hôtel était super, parce qu'il était situé à côté de la plage.
3. Le problème c'était les animaux sauvages. Il fallait faire attention.
4. Le problème c'était le soleil. On devait rester sous le parasol.
5. Le problème c'était les moustiques. Il fallait fermer les fenêtres la nuit.

### Activité 14, p. 144

Pour les vacances ? Avec les enfants, cette année, on est allés dans un club, en Italie, au mois d'août. C'était bien, parce que tout le monde pouvait faire les activités qu'il voulait, mais on devait tous participer aux animations le soir et... il fallait danser ! Ma femme et ma fille ont adoré, mais moi et mon fils, nous avons détesté ça... Et toi ?  
Jean

### Activité 17, p. 145

#### Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Mathilde** : Bon Anaïs, et tes premières vacances avec ton chéri ? Tu ne m'as rien dit. C'était bien ?

**Anaïs** : Ben, c'est un peu compliqué à expliquer...

**Mathilde** : Ah bon ? Pourquoi ? Il y a quelque chose qui ne va pas ? Vous êtes allés où déjà ?

**Anaïs** : On a fait du camping, dans une forêt, près d'un petit village au sud de Biarritz qui s'appelle Bidart.

**Mathilde** : Oh, génial ! C'est une très belle région, non ? Mais tu n'as pas l'air contente, qu'est-ce qui s'est passé ?

**Anaïs** : C'est vrai, la région est formidable. Le camping était très bien, sur un terrain très agréable. Il y avait une piscine, un bar avec une belle vue... Tous les soirs, au bar, ils cuisinaient des poissons excellents, des moules, des crevettes grillées.

**Mathilde** : Ouah ! Mais c'est le paradis, ton camping ! C'était quoi le problème, alors ?

**Anaïs** : Le problème, c'était Olivier.

**Mathilde** : Nooon ! Olivier ? Je ne peux pas le croire... Comment ça ?

**Anaïs** : Eh bien, on ne pouvait rien faire. Il avait peur de rester sous le soleil, donc on ne pouvait pas aller à la plage ou à la piscine l'après-midi, et quand on allait à la plage, il fallait rester sous le parasol tout le temps.

**Mathilde** : Ha ha, c'est nul !

*(Anaïs acquiesce.)*

**Mathilde** : Bon, raconte.

**Anaïs** : Le soir, je ne devais pas aller au bar sans lui, mais il se couchait très tôt, et on ne pouvait pas vraiment faire la fête. C'était incroyable !

**Mathilde** : Ha ha ha ! Mais, vous vous êtes parlé ?

**Anaïs** : Ben bien sûr ! Mais on ne se comprend pas...

**Mathilde** : Aïe aïe aïe... Ne me dis pas que...

**Anaïs** : On s'est quittés ? Ben si, après notre retour...

**Mathilde** : Ouille...

**Anaïs** : Ouais, drôles de vacances... Bon et toi ? Tu es partie avec qui déjà ?

**Mathilde** : Avec ma grand-mère...

**Anaïs** : Ha ha ha ! Avec ta grand-mère ? Vous étiez où ?

**Mathilde** : On est allées en Normandie, à Cabourg, au bord de la mer.

**Anaïs** : Ah bon ? Il a fait beau ? Tu t'es baignée ?

**Mathilde** : Tu plaisantes ? Les plages étaient vraiment très belles, mais il a fait 20 degrés maximum, et il pleuvait un jour sur deux. On ne pouvait pas se baigner, et à l'hôtel, il n'y avait pas Internet.

**Anaïs** : Pas mal ! Mais alors, comment vous avez fait ?

**Mathilde** : Ben, on buvait des chocolats dans des cafés, on lisait des magazines et on regardait la mer.

**Anaïs** : Ma pauvre ! Mais c'était terrible !

**Mathilde** : (*mystérieuse*) Ne t'inquiète pas pour moi.

**Anaïs** : Hein ? Comment ça ?

**Mathilde** : Un jour, je suis sortie d'un café sans mon parapluie. Un jeune homme s'est approché et m'a proposé de me raccompagner avec son parapluie... Je voudrais te le présenter tout à l'heure. Il s'appelle Denis...

# UNITÉ 8

## LEÇON 22 – Travail

### Activité 1, p. 150

1. Ce n'est pas mal payé et mon chef est sympa.
2. Mon travail est dur, mais c'est bien payé.
3. Mon travail est fatigant et je ne gagne pas assez.
4. J'aimerais juste avoir plus de vacances.
5. J'aimerais juste être mieux payé.

### Activité 14, p. 152

Moi, je suis assez contente de mon travail. Mes collègues et mon chef sont sympas et on se parle beaucoup. Une bonne ambiance, c'est important pour bien travailler. En plus, avec les 35 heures, je ne rentre pas trop tard le soir et je peux m'occuper de ma famille.

### Activité 17, p. 153

#### Au magasin

#### Partie 2 – Tu n'es pas content de ton travail ?

*(Au comptoir du service après-vente, le vendeur a l'air morose. Sa collègue arrive.)*

**Collègue** : Ça va ? Tout se passe bien, Antoine ? Tu as l'air inquiet.

**Antoine** : Oh, j'en ai assez des clients qui ne sont jamais contents. Hier, il y avait une dame qui voulait parler au chef parce que j'ai refusé un échange. Pfff... Normal, elle n'avait pas son ticket de caisse. C'est le règlement, tu sais bien.

**Collègue** : Ah, c'est pas grave. Ça va aller ! Mais parfois, il faut un peu oublier le règlement. Allez, quoi, tu es trop sérieux ! Tu n'es pas content de ton travail ? Le chef et les collègues sont sympas, non ?

**Antoine** : Peut-être, mais les clients ne sont pas toujours faciles...

*(La cliente de la veille arrive au comptoir.)*

**Antoine** : Bonjour madame.

**Collègue** : *(elle fait comme si la cliente n'était pas là)* Tu sais, c'est important de travailler dans un environnement agréable : il y a moins de stress. Et en plus, ici, il y a les vacances ! *(elle prend la dame à partie)* Vous connaissez beaucoup de pays où on a autant de jours de vacances, vous, madame ?

**Cliente** : Oh, moi, vous savez...

**Antoine** : Peut-être mais moi, je n'ai pas besoin d'autant de vacances. Par contre, j'aimerais gagner plus. Le travail n'est pas assez bien payé.

**Cliente** : Bon, si vous avez fini de faire la révolution, vous pouvez peut-être vous occuper de moi...

**Antoine** : Oui, bien sûr. Vous vouliez parler au patron, n'est-ce pas ?

**Cliente** : Ah, vous vous souvenez de moi, je vois. C'est bien ! Vous avez de la chance, j'ai retrouvé le ticket de caisse. *(Elle lui montre son ticket.)* Je veux seulement échanger mon pull noir contre le même en vert. *(Sur un ton ironique)* Vous croyez que c'est possible ?

**Antoine** : Certainement, madame. Je vais voir dans le magasin.  
*(Il la laisse seule avec sa collègue et revient embarrassé.)*

**Antoine** : Vous n'avez vraiment pas de chance, madame...

**Cliente** : Comment, je n'ai pas de chance ?

**Antoine** : Eh bien, oui... Je suis vraiment désolé, mais il n'y a plus de pull vert...

**Collègue** : *(en aparté)* Tu vois : parfois, il faut un peu l'oublier, le règlement.

## LEÇON 23 – Prévisions

### Activité 1, p. 156

1. À votre avis, qui va gagner la Coupe du Monde de football ?
2. À votre avis, qui va gagner le tournoi de tennis ?
3. À votre avis, qui va gagner le grand prix de formule un ?
4. Pour moi, ce sera sans doute l'équipe de France.
5. Je suis sûr que ce sera le Brésil.

### Activité 14, p. 158

Quelle équipe gagnera la prochaine Coupe d'Europe de foot ? Qu'est-ce qui se passera pendant le prochain tournoi de Roland Garros ? Vous serez nombreux à vous poser ces questions et à être devant votre petit écran pour savoir qui seront les meilleurs dans votre sport favori. Ne manquez pas notre programme, chaque semaine, sur TV5.

### Activité 17, p. 159

**Allez, soyons positifs !**

*(voix off)* France Radio Sport, Jean-Michel Morin !

**Jean-Michel** : Bonsoir à toutes et à tous ! Bienvenue à l'écoute de Sport Dimanche sur France Radio, votre rendez-vous sportif du week-end. Au sommaire aujourd'hui : les Jeux olympiques. C'est demain la première journée des jeux. Pour mieux comprendre quelles sont les chances de l'équipe de France olympique, nous avons demandé à Éric Laurent et à Valérie Duchêne, deux journalistes sportifs, de nous donner leur avis. Valérie, bonjour.

**Valérie** : Bonjour, Jean-Michel !

**Jean-Michel** : Bonjour, Éric.

**Éric** : Bonjour !

**Jean-Michel** : Alors, aujourd'hui, nous avons eu la joie d'assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques mais demain, les choses sérieuses commencent. Dites-nous tout : à votre avis, combien de médailles est-ce que les sportifs français vont gagner ?

**Éric** : Pour moi, c'est certain que la France gagnera des médailles.

**Valérie** : C'est sûr... À mon avis, la France gagnera une médaille d'or ou une médaille d'argent en natation avec Marie Dulac. C'est la championne de France et c'est la plus rapide en Europe. Elle a les qualités pour gagner le 100 mètres nage libre.

**Éric** : Oui, sans doute, si elle n'est pas malade, comme la dernière fois...

**Jean-Michel** : Allez, soyons positifs ! Parlons aussi du football. Comment va l'équipe olympique de football, Éric ? Vous pensez que la France gagnera une médaille ?

**Éric** : C'est difficile à dire, Jean-Michel. La France n'a pas perdu beaucoup de matchs

depuis un an, mais elle n'a pas souvent gagné non plus... Ils ont de bons joueurs, mais les autres équipes aussi. À mon avis, pour gagner la première place, l'équipe de France devra être la plus forte et marquer le plus de buts.

**Valérie** : N'oublions pas qu'il y a le Brésil. Ils ont déjà été champions plusieurs fois. Ce sera très difficile de gagner contre eux.

**Éric** : C'est certain, c'est toujours difficile de gagner contre le Brésil...

**Jean-Michel** : Bon, très bien. C'est maintenant plus clair. Passons maintenant à l'athlétisme, qui est la plus ancienne discipline sportive des Jeux olympiques. Éric, vous croyez que les coureurs français pourront rentrer en France avec des médailles ?

**Éric** : Oh, je suis absolument certain que Tanguy Gourvenec, notre champion national, est le plus rapide et sera capable de finir premier au quatre cents mètres.

**Valérie** : Vous croyez vraiment, Éric ? Vous ne savez pas qu'il s'est blessé et qu'il ne pourra pas courir pendant six mois ? Non, Jean-Michel, je pense que, comme d'habitude, la France aura plus de médailles en escrime et en cyclisme.

**Éric** : *(un peu perdu)* C'est possible... On verra...

**Jean-Michel** : *(il tousse)* Hum... Bon, eh bien, c'était le mot de la fin. Merci Valérie, euh... merci Éric. C'était France Radio. Je vous remercie de votre attention et vous dis à demain pour les résultats de la première journée des Jeux olympiques !

## LEÇON 24 – Intentions

### Activité 1, p. 162

1. Je crois que je commencerai à faire du sport.
2. J'irai probablement en vacances en France.
3. J'ai décidé de vendre mon scooter et d'acheter une voiture.
4. Je pense changer de travail.
5. J'espère que je pourrai prendre des vacances.

### Activité 14, p. 164

Cette année, je ferai plus d'efforts pour étudier parce que je veux mieux parler français. Je pense que j'irai en France en été. Je prendrai un cours intensif, et je visiterai aussi Paris et les châteaux de la Loire. En plus, si je vais en France, je pourrai manger beaucoup de fromages et goûter des vins différents.

### Activité 17, p. 165

#### Tu as des projets pour cette année ?

*(Sonnerie de téléphone)*

**Romain** : Allô, Mélanie ?

**Mélanie** : Salut Romain ! Bonne année !

**Romain** : Merci. Meilleurs vœux à toi aussi !

**Mélanie** : Dis donc, tu te réveilles, là ? Il est midi ! L'année commence bien !

**Romain** : Attends, aujourd'hui, c'est le premier janvier : ça ne compte pas. La nouvelle année et les résolutions, ça commence demain !

**Mélanie** : Les résolutions ? Ha ha ! Toi ? Attends, je sais : tu as décidé d'arrêter de sortir le samedi soir. C'est ça ?

**Romain** : Ah non ! Ça, je crois pas... Non, ça y est, c'est décidé : je vais quitter mon travail et je chercherai quelque chose de mieux payé.

**Mélanie** : Quitter ton travail ? Tu sais, avec la crise, tu ne trouveras pas facilement un travail mieux payé.

**Romain** : Tu veux dire que je ne suis pas capable de trouver quelque chose de mieux ?

**Mélanie** : Non, non, je n'ai pas dit ça... Mais enfin, pourquoi est-ce que tu veux absolument gagner plus ? Ton salaire n'est pas suffisant ?

**Romain** : Bon, c'est vrai qu'il y a pire, mais je pense acheter une nouvelle voiture cet été. Et pour ça, j'ai besoin d'avoir une meilleure situation et de gagner plus. C'est tout. Mais parlons un peu de toi... Tu as des projets pour cette année ?

**Mélanie** : Ah, moi, cette année, j'ai décidé de penser plus à moi ! Et pour commencer, je vais apprendre à danser la salsa...

**Romain** : La salsa ? Quelle drôle d'idée ! Je croyais que tu n'aimais pas danser.

**Mélanie** : Il n'est jamais trop tard pour apprendre quelque chose de nouveau, mon cher !

**Romain** : Là, je suis complètement d'accord. Mais je me demande quand tu vas pouvoir trouver le temps... Tu dis toujours que tu finis ton travail très tard...

**Mélanie** : C'est vrai, mais cette année, c'est ter-mi-né ! Je finirai à six heures, comme les autres collègues.

**Romain** : Oh là là ! Quel changement !

**Mélanie** : Et cet été, je prendrai deux semaines de vacances en juillet. Anthony et moi, on ira probablement à Tahiti. L'année passée, tu sais bien, avec le déménagement, on n'a pas pu partir.

**Romain** : Tiens, tiens, ton travail ne te plaît plus ?

**Mélanie** : C'est pas ça, mais se reposer un peu et passer du temps en famille, ça compte aussi, non ?

**Romain** : Eh, tu ne disais pas ça avant de te marier !

**Mélanie** : C'est normal, je vivais seule ! Mais dis-moi, et toi ? Quand est-ce que tu vas arrêter ta vie de jeune homme ? Tu crois que tu vas trouver l'amour cette année ?

**Romain** : Peut-être, on verra... mais tu sais, je suis très heureux tout seul dans mon petit appartement du centre-ville. J'espère seulement que je rencontrerai quelqu'un de sympa, mais rien de sérieux tout de suite, hein ! Je suis encore jeune.

**Mélanie** : T'inquiète pas, je plaisante ! Et tu as raison, c'est important de faire ce qu'on aime dans la vie. Bon, écoute, je vais te laisser. Je dois aider Anthony à préparer le repas. Il y a mes parents qui viennent dîner.

**Romain** : Bon, ben, dis-leur bonjour de ma part et passe le bonjour à Anthony aussi, hein ! Bonne soirée !

**Mélanie** : Pas de problème, je leur dirai. Allez, bisous !

**Romain** : Bisous !